L'"ECLAIREUR"

vous tient au courant de tous les événements qui vous intéressent et avec la plus stricte impartialité.

L'ECLAIREUR

VOL. XXIX — No 25 ED. FORTIN, Dir.-Gérant. BEAUCEVILLE, JEUDI LE 18 MARS, 1937. J. H. DESROCHERS, M. D., Président

RED CAP ALE
SAINE · FORTE · BIENFAISANTE

M. J. EMILE PERRON VICTORIEUX

Après une lutte vivement contestée, le candidat ministériel, M. J.-Emile Perron, remporte la victoire sur ses deux adversaires par une majorité de 387 voix.—East-Broughton vote presque solidement en sa faveur.—St-Joseph, St-Martin et Leeds lui donnent de grosses majorités.—Déclarations des chefs et contestation probable.

DETAIL DU SCRUTIN

Après une des luttes les plus ardues et les plus intéressantes que nous ayons connues, en Beauce, le candidat du gouvernement Duplessis, M. J.-Emile Perron, maire d'East-Broughton, a été élu, hier soir, par une majorité, qui, dans les circonstances, est satisfaisante pour les partisans du gouvernement. Certes, ce n'est pas les vieilles majorités que le parti libéral donnait à ses députés, les Béland, les Lacroix, les Godbout, les Fortier et les Fortin, mais si nous tenons compte de l'état des esprits et des efforts considérables qui ont été faits par les adversaires, M. Perron a lieu de se réjouir du résultat obtenu.

Durant dix jours, la lutte a été ardue, serrée, sans relâche, de part et d'autres. Hier matin, peu nombreux étaient les électeurs qui auraient pu assurer la victoire de M. Perron ou celle de M. Cliche.

Du côté ministériel, on n'a rien épargné pour assurer le triomphe du candidat Duplessis. Les orateurs ont parcouru les campagnes, ministres, députés, cabaleurs et orateurs. Chez les partisans de M. Vital Cliche, qui a fait personnellement, une campagne ardente et bien conduite, les orateurs n'ont pas manqué. Evidemment, les moyens d'action étaient plus limités. Le groupe Hamel a commencé la campagne en retard, mais durant les quelques jours qu'ils ont combattu, on n'a rien épargné pour assurer un vote raisonnable au candidat Doyon. Ce dernier perd son dépot.

M. Perron a obtenu la majorité dans dix paroisses, qui sont : St-Martin, East-Broughton, St-Frédéric, Tring-Jonction, St-Joseph, St-Philibert, St-Ephrem, St-Jules, St-Victor et St-Pierre. Dans sa paroisse, East-Broughton, dont il est le maire, le nouveau député a obtenu presque tous les votes, puisqu'il a pris 531 voix, alors que M. Cliche en prenait 88 et M. Doyon 16 seulement.

Le nombre d'électeurs inscrits était de 10,280 et le nombre de polls 74. Il s'est donné 8,158 votes hier. Aux élections du 17 août dernier, le nombre de votants avait été de 8,696. Cette différence s'explique par le fait qu'il y a un grand nombre d'hommes actuellement dans les chantiers.

Le résultat d'hier soir a été connu rapidement. Dans plusieurs paroisses, il y eut des manifestations de joie, lorsqu'on apprit la victoire de l'Union Nationale. M. Perron a téléphoné lui-même chez l'officier rapporteur, M. Joseph Lambert, à St-Joseph, pour connaître le résultat final. Au représentant du "Journal", qui a pu lui dire un mot au téléphone, il a déclaré : "Je suis très satisfait du résultat, surtout pour l'Union Nationale, dont j'étais le modeste porte-drapeau".

En apprenant cette nouvelle, l'hon. M. Maurice Duplessis, qui était encore à son bureau au Parlement, a déclaré :

"Je suis très heureux de l'élection de M. Perron et je suis très satisfait de l'aspect général de la victoire".

Le Premier Ministre fera de nouveaux commentaires lorsque le résultat officiel aura été transmis au greffier de la Couronne en chancellerie.

Le décompte des votes aura lieu mardi prochain, à St-Joseph, sous la surveillance du président de l'élection. Le nouveau député pourra prendre son siège en Chambre après Pâques.

La campagne de Beauce a été plutôt brève, puisque M. Perron avait été choisi comme candidat de l'Union Nationale le 6 mars seulement, lors de la convention. Du côté ministériel, elle avait été dirigée par trois ministres : l'hon. M. Bona Dussault, l'hon. M. Onésime Gagnon et l'hon. M. Joseph Bilodeau. L'hon. M. L.-A. Giroux, le nouveau conseiller législatif, y prit aussi une part active, ainsi que d'autres membres du cabinet et les députés des comtés voisins.

M. J.-Emile Perron, le nouveau député de Beauce, est âgé de 43 ans seulement. C'est un héros de la grande guerre. Il fut blessé le jour même de l'armistice, le 11 novembre 1918, à la prise de Mons, Belgique, par l'armée canadienne. Il a été durant dix-neuf ans secrétaire-trésorier de sa paroisse, Sacré-Coeur d'East-Broughton, et au mois de janvier dernier, il était élu maire. M. Perron est sans contredit l'un des citoyens les plus respectables de la Beauce, et il fera un excellent député, dévoué à ses électeurs et à sa province.

Voici maintenant le résultat du scrutin par paroisse :

PAROISSES	Perron	Doyon	Cliche	MAJ. Perron	MAJ. Cliche
Tring-Jonction	56	7	40	16	
Ste-Marie	226	168	289		63
St-Elzéar	66	34	95		29
Beauce-Jonction	88	23	201		113
Sts-Anges	87	14	88		1
St-Joseph	271	277	101	170	
St-Frédéric	153	39	50	103	
St-Jules	67	10	65	2	
St-Victor	229	49	194	35	
Beauceville	404	109	439		35
Notre-Dame	29	19	33		4
St-Benoît	88	27	126		38
St-Georges	401	46	625		224
St-Philibert	42	14	38	4	
St-Côme	88	30	206		118
St-Théophile	42	13	81		39
St-Jean de la Lande	37	17	53		16
St-Martin	307	21	86	221	
Shenley	95	18	244		149
St-Ephrem	309	19	168	141	
East-Broughton	531	15	53	478	
St-Pierre de Broughton	125	10	25	100	
St-Sévérin	34	16	88		54
	3775	995	3388	1270	883

MAJORITE PERRON SUR CLICHE : 387.
MAJORITE PERRON SUR DOYON : 2,780.

Pour ceux qui ont suivi la lutte à distance, et qu'intéressaient moins les hommes que les idées, il y avait en présence, d'une part, l'Union Nationale, et, de l'autre, le nationalisme économique que préconise le Dr Philippe Hamel. Quant à M. Cliche, il n'était lié à aucune politique définie, comptant, pour passer entre M. Perron et M. Doyon, sur l'allégeance libérale bien connue de la circonscription, sur l'influence toujours puissante de M. Edouard Lacroix, le député fédéral. Il représentait l'Action Libérale Nationale, telle qu'elle avait été conçue et formée lors de la grande assemblée de St-Georges, en août, 1935

Voici un tableau qui permet de comparer le résultat d'hier, dans le comté de Beauce, avec celui du 17 août dernier. Pour les deux scrutins, il y avait trois candidats. Aux élections générales du mois d'août, M. le Dr Raoul Poulin se présentait pour l'Union

(suite à la page 4)

INFORMATIONS

450 pêcheurs auraient perdu la vie. — Le gouvernement japonais a été informé par un message de Synnep, Australie, que 270 Japonais et 180 Australiens, tous pêcheurs de perles, sont rapportés perdus dans une tempête qui s'est déchaînée sur la région où tous ces gens exerçaient leur métier.

* * *

Les dettes du duc de Windsor. — Sir Godfrey Thomas, assistant-secrétaire de Sa Majesté le roi George VI, d'Angleterre, est arrivé à Eenzesfeld pour conférer avec le duc de Windsor. On dit que Sir Godfrey Thomas traitera particulièrement de la situation financière du duc de Windsor. D'après des renseignements obtenus, les dettes du duc de Windsor s'élèveraient actuellement à $3,750,000.

* * *

Péris en mer. — Le consul général du Japon à Sydney, dans les Nouvelles Galles du sud, a cablé au département des affaires étrangères du Japon que 30 navires japonais et 20 vaisseaux australiens manquent à l'appel depuis le 10 mars. Le consul exprime la crainte que ces vaisseaux aient été victimes d'une tempête, au moment où ils faisaient la cueillette des coquillages.

* * *

Le Duce en péril. — Le premier ministre d'Italie, Benito Mussolini, a été menacé par un taureau furieux qui s'échappa tout à coup des rangs d'une procession dans le village de Luigi Razza et s'élança dans la direction du dictateur. Des officiers protégèrent le Duce qui conserva son sang froid et donna des instructions pour arriver à maîtriser l'animal qui fut finalement abattu par les soldats.

* * *

Le Canada et l'Irlande. — Bien qu'il n'y ait encore rien de décidé à ce sujet, les officiels du gouvernement de l'Etat libre d'Irlande considèrent, en ce moment, les moyens d'augmenter les exportations irlandaises au Canada. Des statistiques officielles démontrent que les importations de marchandises canadiennes, en Irlande, se sont montées à $8,036,445., cependant que les exportations d'Irlande au Canada ne s'élevaient qu'à $228,350. On admet, cependant, que le Canada a suffisamment des marchandises que l'Irlande pourrait lui vendre.

* * *

La religion au Mexique. — Plusieurs personnes ont été légèrement blessées, au cours des désordres qui ont éclaté à Orizaba, Mexique, quand des milliers de manifestants ont forcé trois prêtres à diriger des offices religieux dans les églises de la ville réouvertes en dépit des ordres du gouvernement. Des troupes fédérales et des policiers ont regardé faire sans intervenir quand les trois prêtres déclarèrent qu'ils avaient été forcés par les manifestants d'officier dans les églises de la ville que le gouvernement avait fermées, récemment.

* * *

La situation de l'Hydro. — Au premier mars dernier, la dette nette de l'Hydro envers la province d'Ontario s'établissait à $151,572,943. Ce montant comprend $7,168,019, au titre de propriétés possédées par l'Hydro au nord-ontarien au nom du gouvernement. Ces chiffres ont été communiqués officiellement par T. Stewart Lyon, président de l'Hydro, en réponse à des questions posées par M. Arthur Ellis, député à la Législature. M. Lyon a exposé qu'en juillet 1934, peu après l'entrée en fonctions de la commission actuelle, la dette de l'Hydro envers la province était de $207,250,258, dont $8,272,477. pour les propriétés du nord-ontorien. Si les conditions actuelles se maintiennent, M. Lyon prétend que la dette de l'Hydro sera éteinte, en 1966.

* * *

Le corps de Foch. — Le corps de Ferdinand Foch, Maréchal de France, de Grande-Bretagne et de Pologne, sera transféré, le 20 mars, à la Chapelle des Invalides, où il dormira son dernier sommeil à côté de l'autre grand guerrier Napoléon. Le sculpteur Paul Landowski vient d'achever le monument funéraire qui, dans une des chapelles latérales de la crypte des Invalides, perpétuera le souvenir du Généralissime qui commanda la plus grande armée du monde et, pour la première fois dans l'histoire, réunit dans sa main les bâtons de Maréchal des deux pays de chaque côté de la Manche. Le mausolée de Landowski s'est inspiré des monuments funéraires que le Moyen-Age a élevés à ses grands chevaliers. Ferdinand Foch, la tête nue, repose sur une couche de Lauriers, en grand uniforme de maréchal, étreignant sur son coeur son épée tandis que la main droite apaisée s'étend le long du corps. Le corps du maréchal est porté par six officiers en tenue de campagne, casque et bottes. L'ensemble est d'une magnifique simplicité militaire.

Avons-nous tant besoin, devant les hommes des autres provinces, d'afficher ces allures contrites qui ressmeblent, à s'y méprendre, aux génuflexions des vaincus? — Abbé LIONEL GROULX.

La dévotion n'est pas autre chose que le dévouement à Dieu, à son culte, à son service. — Saint THOMAS D'AQUIN

FEU MADAME J. G. ALBERT DECELLES

LES FUNERAILLES

Samedi, le 13 courant, ont eu lieu à Montréal, en l'église de Notre-Dame de Grâces, les funérailles de Mme J. G. Albert DeCelles, (née Albertine Fortin), décédée le 10 mars, à l'âge de 56 ans.

Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti de la demeure de son époux, No. 4141 rue Northcliffe, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces.

La levée du corps fut faite par le R. P. Séguin, o. p., curé. Le service fut chanté par l'abbé Alfred Simard, du Séminaire de Québec, neveu de la défunte, assisté des RR. PP. E. Clarke, o. p. et P. Lemay, o. p., diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. J. E. Magnan, exécuta la messe de Yon et Perosi. Touchait l'orgue M. Paul Doyon.

Aux autels latéraux, des messes furent dites par le R. P. Geo. Lebel, s.j., M. D. Waddell, p.ss.s., M. Jean-Charles Côté, p.ss.s.

Au sanctuaire, on remarquait M. l'abbé André Laberge, le R. P. Marc Labonté, o.p., Frère Jourdain, o.p.

Conduisaient le deuil : son époux, M. J. G. Albert DeCelles; ses fils, Fortin et Chas-Albert DeCelles; ses frères, MM. J. Edouard Fortin, J. L. Fortin, Alphonse Fortin et François Fortin; ses cousins, notaire Gustave Beaudoin, Dr L. A. Beaudoin, MM. Jean Beaudoin, Oscar Beaudoin, Léo DeCelles, P. Fortier, Marc Fortier et Henri DeCelles; ses beaux-frères, MM. Louis DeCelles, de Montréal, J. E. Côté, de Québec, notaire H. Gohier, de St-Laurent.

On remarquait dans le cortège : M. A. D. Hébert, Mme Raoul Venat, MM. John Cox, Dr Stephen Langevin, J. A. Thibault, S. D. Vallières, P. S. Viau, Jacques Blanchet, R. J. Robert, J. L. Vallée, Louis Viens, Jean Gélinas, Wm. Deslauriers, J. R. Dagenais, Jos. Brabant, P. E. Bougie, A. Lafrenière, J. L. Parisien, B. Trudel, J. H. Beaudry, Wilfrid Giroux, Roméo Paquet, J. E. Lefebvre, Alph. Brown, A. Dupont-Hébert, J. P. Thibault, J. A. Demers, Fernand Dehaerne, R. Dubord, H. Therrien, Alb. Thibault, Jos. Landry, Paul Boucher, Alb. Dugas, P. O. Messier, Paul E. Lefebvre, E. Huot, Marcel Allaire, C. E. Desforges, Gabriel Bougie, Marcel Bougie, M. Breton, M. Gélinas, Geo. Brosseau, And. Rousseau, Denis Bougie, E. Lespérance, A. Pilon, G. Guérin, Dr J. Boisvert, J. Leclerc, A. J. Tourangeau, Alb. Pigeon, Fred. Vinson, Jean Cartier, Dr Gaspard Fauteux, J. Russell, J. C. Vertekt, Dan. Phaneuf, P. Asselin, Hector Bergeron, A. P. Champagne, Alb. Béchard, C. A. Perrault, E. Strean, G. Parrot, J. O. Harel, J. B. A. Guimont, L. Bolduc, Paul Tourangeau, Dr P. Langevin, Jules LeMaître, J. J. Poudrette, N. Sapino, R. Messier, Alb. Béchard, Roger Depocas, Jean Cartier, Edouard Garand.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils, Fortin et Chs-Albert DeCelles; quatre filles, Marguerite, Jacqueline, Berthe et Antoinette; quatre frères, MM. J. Edouard, J. Lucien, Alphonse et François Fortin.

La famille a reçu de nombreux tributs floraux et beaucoup d'autres marques de sympathie.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Tributs floraux : Famille Dr Alfred Simard, M. et Mme Lucien DeCelles, famille Louis DeCelles, famille Albert Soupras, M. et Mme Lucien Fortin, famille J. Alph. Fortin, M. et Mme Gilbert LaRue, Modern Motor Sales et ses employés, Personnel de l'"Eclaireur" de Montréal, M. Maurice Bourbonnière, M. et Mme Adolphe Roy, la maison J. P. Drolet, M. et Mme C. A. Perrault, Mme Gernaey David, M. Roger Depocas, M. Guy Champagne, M. P.-Emile Bougie, Maison Mark Fisher & Sons, M. J. R. Cox, M. et Mme René Simard, Mlle Simard.

Télégrammes : Dr J. H. Desrochers et le Conseil de Beauceville, M. et Mme Henri Renault, Beauceville, M. Hector J. Bergeron, Trois-Rivières, M. et Mme Lucien Lépinay, Québec, M. J. Lafrenière, notaire, Sorel, Mme Georges Dufort, Baie St-Paul, Mme Eugène Duval et famille, Beauceville, M. et Mme Edmond Dussault, Québec, Mlle N. Fauteux, Châteauguay.

Messes : M. et Mme J. A. Fortin, M. et Mme J. L. Fortin, M. et Mme J. Edouard Fortin, M. et Mme François Fortin, Dr et Mme Alfred Simard, M. J. G. A. DeCelles, famille DeCelles, Rev. Père Georges LeBel, M. l'abbé Alfred Simard, Personnel de l'"Eclaireur" de Montréal, Inc., M. et Mme Charles Dufault, famille Hudon, Mlle Cécile Campbell, M. et Mme J. Eudore Côté, M. et Mme Maurice Côté, M. et Mme Albert Thibault, M. et Mme C. E. Clément, M. et Mme P. Alfred Desforges, M. et Mme J. H. Boulanger, M. et Mme Euclide Faucher, M. Amédée Cherrier, Mlle Réa Marcotte, Mlle Thérèse Turgeon, M. et Mme G. Renaud, famille Colas, Personnel de l'"Eclaireur" de Beauceville, M. et Mme J. H. Girard, M. et Mme T. Lemoine, Dr et Mme G. R. Talbot, Mlle V. A. Thibault, M. Geo. A.

(suite à la page 8)

PETIT CATÉCHISME ANTICOMMUNISTE

Avec une habileté et une ténacité remarquables, le communisme poursuit partout sa propagande insidieuse. La jeunesse retient particulièrement son attention. Il se présente à elle sous des attraits mensongers afin de mieux capter ses faveurs. Le montrer tel qu'il est, dans sa repoussante réalité; lui opposer la doctrine catholique, tout imprégnée d'élévation surnaturelle et de charité : telle est la tactique qui s'impose si nous voulons entraver l'oeuvre néfaste des agents de Moscou.

C'est ce qu'a compris un scolastique jésuite, le P. Richard Arès. Il vient de publier un **Petit catéchisme anticommuniste** de trente-deux pages dans lequel il a condensé puis opposé l'une à l'autre la doctrine communiste et la doctrine catholique. Les parents et les maîtres y trouveront une matière substantielle à la portée des jeunes intelligences.

Cette brochure, qui paraît dans la collection de l'Ecole Sociale Populaire, se vend 15 sous l'exemplaire, à **L'Action Paroissiale**, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

L'AVENIR DES JEUNES

Le gouvernement Duplessis semble être fort bien disposé envers la jeunesse et il ne manque jamais une occasion de lui venir en aide. Depuis qu'il a pris le pouvoir les jeunes de la province lui doivent nombre d'initiatives qui, à la longue, leur seront sûrement profitables. Dès le début du nouveau gouvernement on a accordé une trentaine de bourses pour faciliter l'instruction d'autant de jeunes gens dans la carrière minière. D'autre part, dans chaque contrat donné pour exploiter les ressources naturelles de la province, le gouvernement exige des industriels qu'ils donnent dans leurs emplois, la préférence à la jeunesse de notre province. Ce sont là, tel que dit plus haut, des initiatives heureuses qui ne manqueront pas de porter des fruits.

Ces jours derniers encore le ministre de la voirie, M. F. J. Leduc, qui est lui-même un ingénieur civil, répétait des conseils qu'il a déjà donnés aux jeunes. Il croit que les jeunes gens qui embrasseront les carrières techniques s'y feront un brillant avenir. L'ingénieur minier, l'ingénieur chimiste, l'ingénieur forestier ne peuvent manquer, s'ils ont les connaissances voulues, d'arriver au succès dans notre province.

"Si j'ai un conseil à vous donner, disait M. le ministre de la voirie, c'est celui-ci : Jeunes gens, ne soyez pas trop pressés. Continuez vos études, perfectionnez-vous sans cesse. On ira vous chercher lorsque vous serez réellement des compétences. Nous comptons, en effet, sur le technicien. Nous voulons qu'il ait la volonté de réussir envers et contre tout. Nous l'y aiderons, convaincus que nous sommes, qu'il est devenu le maître de notre destinée".

Ce sont des conseils au point. Pendant que d'autres s'amusent à créer des pays imaginaires, à séparer la province des autres parties du pays, à ancrer dans les esprits l'idée malheureuse de la "réserve québécoise", ces jeunes gens se préparent à être des compétences. Lorsqu'ils auront atteint ce point ils n'auront pas besoin de s'inquiéter de leur avenir car les compétences elles sont reconnues partout et elles s'imposent envers et contre tous.

QU'ON LES EMPRISONNE

La saison de l'automobile va bientôt s'ouvrir. Il y aura encore, cette année, des "cochons de la route", des "road hogs" comme disent les Anglais, qui causeront des accidents.

Il y a aussi ceux qui conduisent leur auto en état d'ivresse. Ils mettent, ces inconscients, la vie du public en danger.

Une surveillance des plus sévères devra être exercée sur toutes les grandes routes et dans les villes.

Le procureur général devrait donner des instructions aux substituts de la couronne d'exiger des condamnations sévères contre tous ceux qui seront pris au volant en état d'ivresse. Si les lois actuelles ne permettent pas des sanctions exemplaires, on n'a qu'à les amender pour leur donner toute l'efficacité nécessaire.

Nos tribunaux ont été, jusqu'ici, assez tendres pour les "soulons" invétérés. Il faut que cela cesse.

En Nouvelle-Zélande tous ceux qui sont pris en boisson au volant sont condamnés sans merci à la prison.

Personne n'est épargné en Nouvelle-Zélande. Les riches comme les pauvres, les puissants comme les délaissés qui sont surpris en goguette à conduire un auto sont condamnés à la prison.

Et la prison est le seul endroit où les chauffards en ivresse doivent aller.

(Du "Franc-Parleur")

Celuilà qui voudra s'amuser au théâtre ne règnera pas avec le Christ.

NOTRE SITUATION FINANCIERE

M. Dunning a prononcé le discours du budget il y a déjà quelques jours. Notre ministre des finances, comme il sied au sortir d'une période de dépression, s'est montré optimiste pour l'avenir. Il n'a d'ailleurs pas tort car les affaires en général sont meilleures qu'elles étaient aussi bien pour le gouvernement fédéral que pour les autres.

D'aucuns ont reproché au ministre des finances, vu l'amélioration notée, de ne pas avoir réduit quelques peu les taxes. Evidemment une réduction dans les impôts aurait été fort bien reçue. Mais ce n'est pas l'habitude des gouvernements de réduire les taxes quand on est encore éloigné des élections. Cette année on doit donc se considérer heureux si elles ne sont pas augmentées.

D'ailleurs — c'est un point qu'il ne faut pas oublier — le gouvernement fédéral aura encore un lourd déficit à combler cette année. M. Dunning prévoit, en effet, qu'à la fin de mars notre déficit pour l'exercice fiscal sera de plus de $87,000.000. C'est une amélioration sur l'exercice précédent mais c'est encore une somme énorme et on comprend facilement pour quelle raison le gouvernement fédéral n'a aucunement l'intention de diminuer les taxes. D'autre part le ministre des finances prévoit pour le prochain exercice — celui de 1937-1938 — un autre déficit de $35,000,000. Comme on le voit la situation n'est pas encore des plus brillantes. Evidemment cela n'a pas empêché le gouvernement d'augmenter nos crédits militaires de la moitié et de les porter à $35,000,000. mais il paraît qu'il y avait urgence et qu'il fallait absolument protéger notre territoire.

Si nous n'avions que nos dépenses ordinaires notre budget serait balancé. Malheureusement nous avons les dépenses que nous classons comme extraordinaires et qui le sont en vérité puisqu'elles absorbent de deux à trois fois le surplus de nos recettes ordinaires. Le chômage et tout ce qui en découle nous coûte la bagatelle de $80,000,000. Le Canadien National prend une somme d'une quarantaine de millions de dollars et finalement l'aide aux provinces de l'ouest près d'une vingtaine de millions.

Malgré tout cela il faut être optimiste, selon le ministre des finances. Le conseil n'est certainement pas mauvais mais d'un autre côté on aimerait bien que le gouvernement fasse aussi quelque chose pour nous donner cet optimisme. On ne voit pas, en effet, qu'il fasse un grand effort pour diminuer les dépenses. Bien au contraire. Non seulement — tel que dit plus haut — il augmente sans nécessité apparente nos dépenses militaires mais il rétablit — chose dont nous nous réjouissons pour les serviteurs de l'état — la coupure de 10% qu'il leur avait enlevée il y a quelques années. Cela veut dire une autre dépense de $3,000,000. Quand on arrive avec un déficit de $87,000,000. quand on est obligé de prendre, avec l'impôt sur le revenu — une somme de $102,000,000 dans les goussets des contribuables, quand il faut leur enlever 115 autres millions de dollars avec la taxe de vente, on se surprend de ces largesses.

DUPLESSIS, LACROIX ET LE RÉSULTAT DU VOTE

Le premier ministre, M. Duplessis, et le député fédéral du comté de Beauce, M. Edouard Lacroix, ont été les seuls à faire des commentaires officiels sur le résultat de l'élection.—On ne peut rejoindre le Dr Hamel.

LES DECLARATIONS

Il était près de neuf heures et quart, hier soir, lorsque Québec a appris que l'élection complémentaire de Beauce était finalement concédée au candidat ministériel, M. J.-E. Perron. Au début de la soirée, l'annonce des résultats avait été contradictoire à cause de la difficulté des communications.

Immédiatement après avoir pris connaissance du résultat, l'hon. M. Duplessis, premier ministre de la province, faisait la déclaration suivante à l'"Evénement" :

"Je suis très heureux de l'élection de M. J.-E. Perron et très satisfait de l'aspect général de la victoire. Toutefois, je désire connaître le résultat officiel du scrutin avant de faire d'autres commentaires."

De son côté, M. Edouard Lacroix nous téléphonait, de St-Georges de Beauce, ce qui suit :

"Je désire remercier tous ceux qui nous ont supportés dans l'élection qui vient de se terminer. Le résultat n'est pas une défaite pour nous : c'est un vote de non-confiance au régime Duplessis lorsque l'on considère que le candidat élu l'a été par un vote minoritaire obtenu par des manoeuvres électorales inqualifiables et contestables devant les tribunaux.

"De plus, ainsi que nous l'avions prévu, le groupe du Dr Hamel, qui nous avait promis de se joindre à nous, a visiblement aidé à l'élection du candidat du parti conservateur."

Dans le camp Hamel, notre représentant n'a pu rejoindre ni le Dr Hamel, ni l'hon. O. Drouin, ni M. Chaloult. M. Grégoire aurait déclaré que la défaite du candidat Hamel était plus apparente que réelle.

On nous rapporte que le docteur Hamel aurait déclaré, quelques jours avant le vote, que si la Beauce écrasait son candidat, il se retirerait de la politique pour se consacrer à ses affaires personnelles et à sa clientèle.

DETAIL DU VOTE DANS SAINT-FRANÇOIS ET BEAUCEVILLE

	Per.	Cli.	Doy.
Beauceville Ouest	62	68	20
Beauceville Est	135	79	24
St-François Est	122	149	27
St-François Ouest	85	143	38

MAJORITE

Beauceville Ouest — Cliche . .	6
Beauceville Est — Perron . .	56
St-François Est — Cliche . .	27
St-François Ouest — Cliche . .	58

M. EDOUARD GROLEAU A ETE REELU PREFET

Le Conseil du comté de Dorchester a réélu préfet, à sa réunion de mercredi, tenue au chef-lieu, M. Edouard Groleau, marchand, de St-Zacharie.

M. Groleau est maire de sa localité depuis 24 ans. Il prend son deuxième terme comme préfet du comté de Dorchester. Nos félicitations.

Tout système est une pose, et toute pose un affront à la beauté.
A.-D. Sertillanges

HOTEL MONTCALM
163, RUE ST-JEAN, QUEBEC, Tél.: 2-1287
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25; avec bain, $1.50. Repas à la carte et table d'hôte, $0.50.

ORGANISATION D'UNE HYDRO-PROVINCIALE

Petit à petit les idées du gouvernement, à propos de l'organisation d'une Hydro provinciale, se précisent. A venir jusqu'à ces jours-ci, on ne savait trop à quoi s'en tenir et chacun y allait de son idée.

Dans le discours qu'il a prononcé à la Législature, mercredi, le premier ministre a assez clairement établi ce que son gouvernement avait l'intention de faire dans ce domaine.

C'est l'intention du gouvernement de créer un organisme quelconque qui verra à exproprier certains pouvoirs d'eau en Abitibi, au Lac St-Jean et en Gaspésie.

Comme on aura les détails de tout cela que lorsque les projets de loi auront été déposés à cette fin, il est assez difficile de dire ce qu'ils seront exactement. On comprend, cependant, que les plans sont pratiquement prêts à être mis à exécution.

Dans l'Abitibi, tout indique qu'on ne manque pas de ressources hydro-électriques. Il y a déjà quelques compagnies qui font la distribution de l'électricité dans cette partie du pays et la Noranda Power Co., une filiale de la compagnie du même nom, a l'intention de développer un de ces pouvoirs d'eau, mais les travaux ne sont pas encore commencés. En commençant par l'Abitibi, le gouvernement estime qu'il ne nuira pas aux entreprises établies et qu'il aidera considérablement l'industrie minière qui est actuellement en pleine expansion et qui ne peut certainement pas aller loin sans avoir à sa disposition de l'énergie électrique en abondance et à bon compte.

En Gaspésie, le problème est un peu plus difficile, vu qu'il n'y a pratiquement pas de pouvoirs d'eau. Tout de même, le premier ministre annonce que le gouvernement est à faire des études sur l'exploitation possible de certains terrains pétrolifères. Si on juge que ces terrains peuvent être exploités à profit, on se mettra immédiatement à l'oeuvre pour organiser un système de distribution électrique. Il est probable, vu que les ressources hydrauliques font défaut, qu'on construira des usines génératrices actionnées au charbon. Etant à proximité relative des mines de charbon bitumineux de la Nouvelle-Ecosse, on estime que le projet peut se faire de façon assez économique.

Il reste le Lac Saint-Jean. Ici on ne sait trop ce qui va être fait. Ce qu'on sait tout de même c'est qu'au Lac Saint-Jean on ne manque pas, à l'heure actuelle, d'énergie électrique. Comme question de fait, on a des surplus d'électricité. Est-ce que le gouvernement a l'intention de développer d'autres pouvoirs pour fournir l'électricité voulue au district de Chibougamau qui se trouve dans cette direction ? On ne sait pas encore. Ce qu'on sait, cependant, c'est que le district de Chibougamau ne pourra jamais se développer pour la peine, au point de vue minier, si on ne peut avoir l'électricité voulue. Avant d'entreprendre un travail de cette envergure, toutefois, le gouvernement voudra probablement s'assurer des possibilités minières du district de Chibougamau. A l'heure actuelle, on peut dire que d'assez bons résultats ont été obtenus, mais il reste encore beaucoup à faire avant qu'on sache définitivement à quoi s'en tenir.

Pour ce qui a trait aux tarifs de l'électricité, voici ce que M. Duplessis a déclaré : 'Nous aurons une Commission ayant plein pouvoir de réglementer les taux d'électricité. Cette commission aura cinq membres qui vont faire des enquêtes sur les grosses compagnies. Il y aura obligation pour elle de faire des enquêtes qui porteront partout, tout aussi bien dans la Shawinigan que dans la compagnie du Bas Saint-Laurent, etc. Nous allons obliger les compagnies à fixer les taux d'après l'actif physique".

REMERCIEMENTS

M. Adolphe Veilleux, taxi, de Beauceville-Ouest, remercie par la présente toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner leurs sympathies, à l'occasion de la mort de sa soeur, Mlle Elise Veilleux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies, visites à la maison mortuaire, assistance aux funérailles.

PAR ORDRE.

L'ÉLECTION SERAIT CONTESTÉE

Nous publions sous toutes réserves la déclaration qu'aurait faite M. Vital Cliche, candidat de l'Action Libérale Nationale, qu'il contestera l'élection de Beauce qui a eu lieu, hier, et qui s'est terminée par la victoire de M. J.-Emile Perron. M. Cliche prétend qu'il s'est commis des irrégularités incontestables; des actes de corruption et d'intimidation suffisants pour faire annuler l'élection.

Notre page féminine

CHRONIQUE

LES OEUFS DE PÂQUES

D'où vient donc cette coutume d'offrir des oeufs de Pâques ? On fait remonter cette coutume à l'aurore du christianisme alors que l'on offrait des oeufs après les quarante jours de jeûne pendant lesquels il était interdit d'en manger ; mais les auteurs ne veulent admettre cette version disant que dans bien des pays il n'y a point de carême et l'on s'offre des oeufs comme chez les chrétiens tel chez les juifs, les Russes, les Perses.

Il faut donc déduire que cet usage remonte à la plus haute antiquité et tient incontestablement des mystères Théogoniques. On voit par exemple chez les Phéniciens, le Créateur, principe de vie, adoré sous forme ovoïde ; pour eux l'amour et le genre humain étaient sortis d'un oeuf pondu par la nuit.

Le renouvellement de l'année a été de tout temps et chez tous les peuples un motif à étrennes et certains prétendent que les oeufs étaient offerts au jour de l'An ; mais pour les Romains comme pour les Francs jusque sous les premiers Capétiens l'année commençait à Pâques ce qui rend tout à fait logique d'appliquer cet usage à Pâques.

Voici quelques coutumes de pays étrangers au sujet de cette offrande des oeufs de Pâques.

En Perse, la plus belle fête, "La Fête des Oeufs" est aussi la fête du renouvellement de l'année, qui a lieu à l'équinoxe du printemps.

L'an nouveau est célébré avec faste et on échange de nombreux présents, mais l'indispensable offrande, le cadeau obligé est l'oeuf, coutume qui se perd dans la nuit des temps. Tous les Perses vénèrent l'oeuf, symbole de l'origine de toute chose.

Le Shah distribue les oeufs par milliers et cinq cents oeufs des plus magnifiques sont réservés à ses intimes.

Toute l'année, on se prépare à la célébration de cette fête, annoncée au peuple par des décharges d'artillerie.

A Ispahan, les réjouissances publiques durent huit jours. Les astrologues, magnifiquement vêtus, se rendent au palais du souverain une heure avant l'équinoxe pour en observer le moment précis. Dès qu'ils donnent le signal, le canon tonne et vers le ciel monte le bruit des trompettes, des cors et des timbales.

Tous les gens du pays, même les plus pauvres, sont habillés de neuf des pieds à la tête à l'occasion de la fête ; ils se congratulent, se font des visites, amis et parents échangent des oeufs qui sont toujours fabriqués avec un grand sens artistique. Il y a des oeufs d'or, d'argent, d'autres sont peints, incrustés, sculptés, ornés de devises habillés de bas-reliefs, enfin, il y en a pour tous les goûts.

En France, Pâques devint une sorte de fête des oeufs. A Paris, au Moyen-Age, les clercs d'église et les étudiants se réunissaient, sur le parvis de Notre-Dame pour chanter "Laudes" le Samedi Saint, partaient ensuite par la ville pour quêter des oeufs de Pâques, ancienne coutume qui se retrouve encore en province. A Nantes, le lundi de Pâques, il y a une grande "foire des oeufs" ; dans le Berry, en Gascogne, des Cacoteux parcourent les campagnes pour récolter des oeufs.

Henri II offrit à Diane de Poitiers un oeuf formé de deux coquilles de nacre qui servait d'écrin à un superbe collier de perles.

Louis XIV distribuait des oeufs de peu de valeur aux dames de la Cour, le jour de Pâques. Par contre, le roi fit présent à Mlle de la Vallière, retirée chez les Carmélites, d'un oeuf de Pâques contenant un morceau de la vraie Croix.

Le règne du Roi-Soleil vit apparaître le premier industriel qui s'avisa de fabriquer des oeufs en grande quantité ; c'était un nommé Solirène, établi à la descente du Pont-Neuf, près de la Samaritaine.

Au XVIIIe siècle, on voulut offrir des oeufs décorés d'une manière artistique. Watteau, Lancret, d'autres célébrités de cette époque, peignirent sur ces objets de jolies miniatures, ce qui donnait au présent une grande valeur.

La comtesse du Barry se vit gratifiée par Louis XV, d'un oeuf de poule recouvert d'or fin et valant près de 500 livres, cadeau qui fit dire plaisamment au marquis de Boufflers : "Si on le mange à la coque, j'en retiens la coquille !"

Les oeufs peints et dorés firent fureur sous Louis XVI ; d'autres s'ouvraient, faisant admirer des paysages avec personnages minuscules. Des oeufs de cette sorte qui furent offerts à Madame Victoire et Madame Elisabeth, sont conservés à Versailles.

A cette époque, un confrère de Vaucanson construisit un automate, véritable chef-d'oeuvre qui coûta 25,000 livres. D'un oeuf sortait un coq automatique qui chantait des airs d'opéra. Il faut arriver au XIXe siècle pour voir l'oeuf devenir l'apanage de la confiserie et la fabrication moderne comprend d'innombrables pièces tout à fait remarquables.

Le plus bel oeuf en chocolat, et le plus colossal, fabriqué au siècle dernier, fut offert à Mme Sarah Bernhardt : il contenait un gigantesque éventail de plumes.

Pour terminer, voici le poétique présent envoyé par le représentant du gouvernement français à la reine Ranavalo : "un cygne blanc de toute beauté, grandeur naturelle et de ses ailes éployées sortait un oeuf immense en chocolat".

Nous offrirons donc encore des oeufs de Pâques, surtout aux petits enfants pour qui Pâques signifie friandises de toutes sortes mais surtout le beau "coco" en chocolat.

Tante ARLETTE.

Pour Soulager Promptement un Mal de Tête ...

Prenez de l'ASPIRINE! Elle Fond et Agit Vite!

Voici comment agissent les Comprimés d'ASPIRINE

En 2 secondes, au chronomètre, un comprimé d'Aspirine commence à se désagréger et à agir. Jetez-en un dans un verre d'eau. Il se désagrégera avant d'en avoir touché le fond. Le même phénomène se produit dans votre estomac.

Soulagement RAPIDE

Si vous souffrez de maux de tête, un soulagement immédiat est essentiel.

Les comprimés d' Aspirine vous l'apporteront, et notre gravure explique une des raisons de leur efficacité: l'humidité les fait fondre presque instantanément.

Donc, si vous prenez un comprimé d'Aspirine, il commence à fondre dès que vous l'avalez. Il agit conséquemment sans tarder . . . et soulage presque immédiatement maux de tête, névralgie et douleurs de la névrite.

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer."

C'est à essayer — et c'est tout bonnement merveilleux!

EXIGEZ ASPIRIN Marque Déposée

La Croix Bayer Est Sa Garantie d'Origine

L'ORIGINE DES NOMS PROPRES

L'origine de la plupart des noms de famille, en France, daterait environ du XIIe siècle. Vers cette époque, les serfs s'étant successivement affranchis, chacun d'eux, en conquérant une individualité plus distincte, en s'initiant à la liberté personnelle et en détachant sa famille de l'arbre seigneurial, aurait peu à peu cessé d'être désigné uniquement sous un nom de baptême et sous celui de son seigneur.

Les noms nouveaux, choisis ou imposés par ces premières générations de chefs de familles libres, sembleraient pouvoir se diviser en cinq classes distinctes :

La première représenterait la masse des affranchis industriels qui ont gardé le nom de leur métier : les ferriers, les chaussiers, les pelletiers, les serruriers, les fabres (fèvre ou le fébure), etc.

La seconde représenterait les affranchis agricoles : du pré, de la vigne, du val, du chêne, de l'orme, du mas, du puy, de la fontaine, etc.

La troisième comprendrait les affranchis nommés à des fonctions bourgeoises, ou même mercenaires, ainsi : le doyen, le prévot, le maire, le sénéchal, etc.

La quatrième embrasserait la foule de ceux qui, n'ayant ni industrie, ni terres, se sont appelés de leur forme ou de leur caractère; de là ces noms : le court, le grand, le courbe, le doux, le camus, etc.

Enfin la cinquième classe se composerait de ceux qui ont conservé leur nom chrétien et de baptême, et l'ont transmis à leurs enfants, comme Pierre, Paul, Antoine, Joseph, etc.

LA FEMME COQUETTE

L'ART D'ACCOMMODER LES RESTES, TOUS LES RESTES.

Il ne s'agit point de recettes culinaires. Certes, rien d'agréable comme lire en son journal quelques ingénieux conseils pour utiliser les reliefs du repas de la veille; nos lectrices en savent quelque chose! Mais ce n'est pas ici la question de cuisine.

C'est ici la page où l'on cherche les moyens pour vivre sagement. Or, s'il y a un art d'accommoder ce qui restait du rôti ou du légume servi hier en sa nouveauté, il y a aussi des secrets pour faire bon emploi de tous les "restes" que nous laissons derrière nous au cours des journées.

TOUT SERT.

Morceaux d'étoffe, brins de laine! N'en faites point fi : la mode est favorable aux mélanges de tissus, aux manches dépareillés, aux petites vestes, aux écharpes. Avec un peu de goût, quelque sens des couleurs, vous allez varier vos toilettes et être chic à peu de frais .Cette année, quel succès n'ont pas eu les garnitures violettes, vertes, orange!

Mais peut-être ne vous souciez-vous pas de varier vos effets. Soit, travaillez pour autrui; on n'a point le droit de jeter. Les enfants, les missions lointaines, les sinistrés, les malades, les pauvres secourus par les ventes de charité, bénéficieront des jolis ouvrages faits de rien. Et si vraiment vous ne pouvez habiller personne avec ces coupons charmants ou solides, voilà de quoi tailler des housses pour vos robes, des pochettes à ouvrages.... des chiffons à poussière! On s'est moqué parfois de certaines couvertures composées patiemment avec des petits morceaux disparates : on ferait mieux d'admirer la patience qui les assembla. Dans leur laideur ingénieuse, ces couvertures tiendront à chaud de pauvres gens qui n'en eussent point acheté de neuves.

ET LA BEAUTE!

Il y a d'autres restes... Restes de notre beauté féminine, quand l'âge vient. Il ne s'agit point, comme Jézabel...

...de réparer des ans l'irréparable outrage,

mais de soigner notre teint, nos cheveux, nos dents, nos mains, notre souplesse musculaire, afin de garder le plus longtemps possible l'aspect d'une femme encore jeune et plaisante.

Restes de santé : cela s'use, la santé! Mais ce qui subsiste de forces peut être entretenu, exploité. Apprenons à éviter l'apparition de certaines petites infirmités, à en supporter également d'autres; employons pour le mieux les moments où nous sommes bien en forme. Faisons alterner de manière intelligente et profitable l'activité et le repos.

QUELQUES SOUS.

Restes de fortune : un peu de sagesse prévoyante, d'ingéniosité, d'abnégation, nous permettra de mener quand même une vie paisible. Tant de gens ne possèdent plus rien du tout!

Restes de bonheur... ô pauvre bonheur émietté par la vie! Jadis, nous croyions conquérir le monde; mais tant de choses nous ont manqué, tant de gens nous ont déçus! Femme délaissée ou dédaignée, trahie même, pouvons-nous trouver encore auprès d'un cher ingrat ce bonheur dans lequel nous avions une foi si ferme? Oui, s'il y a des restes. Cherchons-les. Rassemblons-les. Le feu couve sous la cendre, peut-être : ravivons-le. Rapprochons-nous de sa flamme courte et pâle. Tout n'est pas fini pour nous. Comme le dit Rudyard Kipling : "Si tu peux voir briser les choses auxquelles tu as donné ta vie, et puis te baisser pour les reconstruire avec des outils ébréchés, alors tu seras un homme".

AUTRES RESTES.

Restes de courage et de confiance. Ne permettons pas au découragement de nous arracher ces raisons d'espérer qui demeurent toujours. Relisons l'histoire : elle nous montrera tant de résurrections, de redressements! Chaque jour, affermissons un peu plus notre foi en l'avenir. Il ne s'agit pas d'avoir un niais optimisme, mais de rechercher exactement pourquoi et comment on a le droit d'attendre quelque chose du sort. D'ailleurs, le "sort", n'est-ce pas le plus souvent nous-mêmes qui le faisons?

Prenons pour modèle... la cuisinière économe. Voyons-la devant ses restes, trier les ingrédients, parer les morceaux, mélanger les éléments qui peuvent s'associer agréablement, tourner une sauce, dresser joliment son plat. Même conduite à suivre pour utiliser nos miettes de toutes sortes. Et certaines femmes sont habiles en cet art : parmi les ingénieuses faiseuses de quelque chose avec rien, que de nouvelles pauvres, de femmes déçues, d'infirmes, de victimes de quelque conflit familial... Tous les "restes", elles les présentent en beauté, comme un mets d'une nourrissante saveur. Ainsi elles gardent le courage pour vivre. Ainsi elles aident ceux qui, moins habiles ou moins généreux, attendent que ces "dépouillées" leur préparent et leur offrent avec un beau sourire la nourriture de chaque jour.

Soulage les Douleurs dans les Jambes

Mme Kasprzak employa le liniment Oléolo du Dr Pierre pour alléger ses douleurs dans les jambes.

Mme Weronika Kasprzak de Paterson, N. J.:

"Le liniment Oléolo du Dr Pierre est pour moi le meilleur liniment qu'il y ait. Il a de beaucoup soulagé les douleurs que j'avais dans les jambes." De nombreuses personnes nous écrivent chaque jour pour nous dire combien le liniment Oléolo du Dr Pierre leur est venu en aide. Il a été le soutien de la famille dans les milliers de foyers depuis ces 50 dernières années. Il est antiseptique, économique et tout en ramenant la chaleur il calme. On ne peut se le procurer dans les pharmacies mais seulement chez les agents locaux autorisés. Ecrivez aujourd'hui ou envoyez un dollar à Dr Peter Fahrney & Sons Co., Dept. RC-46010, 256 Stanley St., Winnipeg, Man., pour en obtenir deux grosses bouteilles de 3 onces ½ chaque. Livré exempt de douane au Canada

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

POUR CELLES QUI VEULENT MAIGRIR SANS FAIRE D'EXERCICES NI SE SOUMETTRE A DES DIETTES SPECIALES

Je pèse une bonne soixantaine de livres de moins, aujourd'hui, qu'il y a deux ans. C'est vous dire que j'ai été, moi aussi, dans la catégorie des "poids lourds". Et comme c'est la troisième fois en une décade que je passe des "poids moyens" aux "poids lourds", j'ai essayé à peu près toutes les méthodes proposées pour perdre son "avoir-du-poids". Et j'ai constaté que la plupart des méthodes sont excellentes... pourvu qu'on soit douée d'une force de volonté qui nous permette de persévérer. J'ai suivi des diètes... plusieurs diètes... différentes, mais si, d'une part, je me privais de pain blanc, de pommes de terre, etc., d'autre part, je ne pouvais résister à la tentation de manger une livre ou deux de chocolat par jour! Cependant, je réussis, au moyen de bains de lumière (chaleur sèche), à retrouver mes contours d'autrefois. Or comme je ne pouvais guère apporter mon bain en Europe avec moi et que j'aime à faire bonne chère... mon arrivée en France en 1928 fut pour moi le signal d'un deuxième envahissement de graisse. Pendant que je fréquentais l'Université de Beauté, j'entendis parler de la merveilleuse cure du Docteur Brainos et pendant trois mois je me fis envelopper de paraffine bouillante et finis par redevenir presque svelte. Un peu d'exercice, l'observance de certaines règles de diète pas trop sévères, me conservèrent dans cet état jusqu'en 1932, alors que je revins au Canada. Malheureusement au cours de mon long séjour à l'étranger, j'vais souffert de nostalgie de la cuisine du pays, et à mon retour, une brave tante de Québec me gava de soupe au pois, de ragoût de pattes, de boulettes, bref j'engraissai à vue d'oeil! Un an plus tard, je fis une cure de lait que je répète de temps à autre, et j'ai de nouveau retrouvé le poids normal pour une personne de ma taille et de mon âge et jamais je ne me suis mieux portée. Vous voyez, par conséquent, que je sais par expérience les sacrifices qu'il faut s'imposer pour arriver à perdre la surabondance de graisse dont se capitonne notre anatomie!

Aussi, quand une cousine m'écrit pour me demander comment maigrir sans drogues, sans exercices violents, sans diètes difficiles à observer, je suis en pleine sympathie avec elle. Malheureusement, il ne reste guère que les bains de lumière et le massage à conseiller... et Dieu sait qu'il faut une persévérance qui frise l'héroisme pour en obtenir les résultats que l'on veut!

Si, pourtant, il est un moyen qui est à notre portée à toutes. C'est le corset! Mais pas le corset qu'on achète n'importe où.

Les tissus du corps humains s'usent journellement. On peut donc, au moyen de corsets spécialement établis à cet effet, activer cette usure par la friction, (l'automassage si l'on veut) et perdre une grosse partie de graisse qui nous embarrasse. Aujourd'hui, grâce aux corsets et autres sous-vêtements basiques scientifiquement établis, qui contrôlent la surabondance d'embonpoint, on peut, avoir une apparence... disons convenable, sans pour cela se soumettre à un régime qui n'est pas toujours agréable à suivre, ni se livrer à des exercices violents qui font trembler les murs de la maison!

CONSULTEZ-MOI PAR LETTRE.

J'ai publié, je le répète, toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins au visage, des mains, des cheveux, des yeux; développement du buste, enlèvement des poils follets; la maigreur, l'obésité, etc., etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3 sous pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine. Adressez simplement votre lettre à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

MADAME EST SERVIE

GATEAU ROULE

Ingrédients :

¾ tasse de farine.
1 c. à t. de poudre à pâte.
¼ c. à t. de sel.
¾ tasse de sucre.
4 blancs d'oeufs battus en neige.
4 jaunes d'oeufs battus.
1 c. à t. de vanille.
Gelée ou confiture.

Mode de préparation :

Tamiser 3 fois la farine, la poudre à pâte et le sel.

Incorporer doucement le sucre aux blancs d'oeufs battus et ajouter les jaunes d'oeufs et la vanille.

Incorporez graduellement la farine et cuire à four chaud pendant 13 minutes.

Retourner sur un linge couvert de sucre en poudre, couper les bords, étendre une mince couche de gelée ou de confiture et rouler.

PATE FEUILLETEE

Ingrédients :

2 tasses de farine tamisée.
1 tasse de beurre.
½ c. à t. de sel.
½ à 2/3 tasse d'eau glacée.

Mode de préparation :

Placer dans un endroit frais tous les ustensiles et la farine nécessaire à la fabrication de la pâte.

Mettre le beurre dans un bol d'eau froide et le travailler avec une cuillère de bois ou avec les mains jusqu'à ce qu'il soit malléable.

Le retirer de l'eau, l'envelopper dans un linge humide et enlever toute l'eau pour qu'il ne reste aucune trace d'humidité, et le tenir au frais.

Faire une détrempe avec la farine, le sel et l'eau.

A l'aide d'un couteau, réunir la pâte en boule, la travailler sur une planche farinée jusqu'à ce qu'elle soit bien lisse, environ 10 minutes.

Placer au frais 5 minutes.

L'étendre de forme rectangulaire ¼ de pouce d'épaisseur et placer le beurre au milieu.

Replier la pâte par-dessus, presser les bords, l'étendre légèrement en la frappant avec le rouleau pour étendre le beurre.

Au bout de ce temps, étendre de nouveau la pâte, la replier, presser les bords, recommencer l'opération dans un autre sens et laisser reposer 10 minutes.

La pâte a alors quatre tours : répéter les mêmes opérations encore une fois et laisser reposer au moins ½ heure.

Etendre la pâte assez mince, la détailler, la placer sur une tôle recouverte d'un gros papier brun et laisser reposer encore ½ heure au moins.

GROG AU MIEL

Mettre dans un verre d'un 1/8 de pinte un morceau de glace, une cuillerée à café de miel, remplir avec du cognac, bien remuer avec une cuillère, placer une tranche de citron et servir.

QUELQUES CONSEILS

Les bijoux en or se nettoient dans l'eau de savon; s'ils sont très ternis, on ajoutera à cette eau une cuillerée de cristaux de soude. Rincez à l'eau pure et faites sécher dans un lit de sciure de bois ou de son. Faites briller avec une peau de chamois.

Les bijoux d'argent "reviennent", en général, très bien si on les frotte avec du blanc d'Espagne. Cependant, s'il vous prend fantaisie de nettoyer une vieille chaîne que vous ne portiez plus et qui est extrêmement noircie, plongez-la dans une solution d'hyposulfite de soude. Faites sécher comme pour l'or et frottez avec une peau de chamois.

Les diamants et les autres pierres précieuses reprennent beaucoup d'éclat dans un bain d'alcool à 90o. Cependant quelques personnes font précéder ce bain d'alcool d'un nettoyage à l'eau très savonneuse. Séchage dans la sciure de bois. Vous achèverez de faire briller en frottant avec un papier de soie.

Ne mouillez jamais des perles pour les nettoyer, même des perles authentiques! Le meilleur traitement consiste à les essuyer doucement, l'une après l'autre, avec une peau de chamois ou un gant souple.

Tout système est une pose, et toute pose un affront à la beauté.
A.-D. Sertillanges

"Je ne sais jamais comment déboucher les renvois"

"Rien de plus simple. Servez-vous de la LESSIVE GILLETT"

Vient à bout de toutes les obstructions

● **Recourez régulièrement à la Lessive Gillett Pure en Flocons... et les renvois de vos cabinets, cuves et éviers seront toujours propres et libres. N'abîme ni l'émail ni la tuyauterie. Chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant.**

La Lessive Gillett simplifie une foule de gros travaux de nettoyage ... et vous épargne bien des corvées. Ayez-en toujours une boîte sous la main!

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. La lessive elle-même suffit à réchauffer l'eau.

BROCHURE GRATUITE—La Brochure de la Lessive Gillett vous enseigne une foule d'emplois pour ce puissant nettoyeur. Demandez-en un exemplaire gratuit à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. and Liberty St., Toronto, Ont.

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive

SONT TRES EFFICACES CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau. de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boite de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE

Franco par poste 61 cents sur réception du prix.

En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Modernes - 6614, RUE DELORIMIER

CONVALESCENCE SANS PROGRES . . .

"J'avais été très malade de la jaunisse et pendant six longs mois, je n'ai pu m'occuper de ma besogne de maison. J'étais dans un état de grande faiblesse, toujours étourdie, sans appétit et plutôt insouciante. On me recommanda les PILULES ROUGES. Après en avoir fait usage durant quelques semaines, je me trouvai un peu mieux.....Je continuai mon traitement et c'est avec les PILULES ROUGES que j'ai recouvré mes forces et après quelques mois, j'étais bien comme avant cette maladie. Je recommande fortement les PILULES ROUGES aux femmes faibles. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé)—Mme EDMOND CLEMENT
Ste-Thérèse de Blainville, P.Q.

Témoin (Signé)—

Convalescentes, vous avez perdu courage? Ne vous découragez pas; prenez les bonnes PILULES ROUGES; votre sang redeviendra riche, votre appétit sera stimulé et tous vos organes fonctionneront mieux, vous serez comme rajeunie. Le cas de Madame Clément, plus haut cité, semblait désespéré . . . les bonnes PILULES ROUGES lui ont redonné sa vitalité.

Les bonnes PILULES ROUGES se recommandent dans les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS

EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

PILULES de BEAUTE

DE "MADAME SYBIL"

BEAUTE — FERMETE DE LA POITRINE

Créées d'après les procédés de beauté qui nous ont été transmis à travers les âges par les femmes les plus célèbres. Nous en devons l'origine à la REINE DE SABA elle-même qui découvrit le procédé afin de reconquérir ses charmes amoindris. Les femmes célèbres de l'Histoire — Mad. de Pompadour, Mad. du Barry, Mad. de Maintenon, Cléopâtre, etc., AVAIENT UNE POITRINE MERVEILLEUSEMENT DEVELOPPEE.

Le traitement de MAD. SYBIL est d'une efficacité remarquable. Il exerce une action reconstituante certaine et durable sur le BUSTE, ainsi que sur les organes. Il régularise les périodes, calme les douleurs périodiques, tonifie le système nerveux et stimule le développement chez les adolescentes.

Ce traitement est garanti absolument sans danger, approuvé par les sommités médicales. Il développe et raffermit très rapidement la POITRINE. Peut être pris en tout temps, pendant la maternité, allaitement, menstrues, etc.

Excellent pour personnes MAIGRES et NERVEUSES. Bienfaisant pour la santé comme TONIQUE pour RENFORCIR. Convient à la JEUNE FILLE comme à la FEMME.

CETTE ANNONCE VAUT 50c

Les lectrices de l'ECLAIREUR qui enverront cette annonce avec leur commande, auront un rabais de 50c pendant l'introduction seulement. Bouteille de $1.50 pour $1.00.

$1

Traitement complet 6 bouteilles pour $5.00

LE LABORATOIRE "J.-A. NOSSIOP ENRG."

DEPT A — CASIER POSTAL No 27 STATION B - MONTREAL

POUR RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS (CLairval 1221) — Tous les jours de 2 heures à 9 heures — EXPEDITION SOUS ENVELOPPE ORDINAIRE.

INDICIBLEMENT MISÉRABLE!

NETTOYEZ VOTRE SYSTÈME PARESSEUX

Souffrez-*vous* de maux de tête persistants, de rhumes continuels, de bile, vous traînant sans énergie pour le travail ou le jeu? Le moyen agréable et efficace de vous débarrasser de l'indigestion, des maux de tête et autres misères causées par la *paresse du système* est la dose matinale d'Eau Riga. Ne combattez pas violemment la constipation. Obtenez l'action éliminatrice comme *pâte* qui résulte de l'emploi de l'Eau Riga. Vous connaîtrez alors la joie de recouvrer santé et énergie, vous saluerez le jour avec une humeur joyeuse, vous ferez double travail avec la moitié moins d'efforts. Jouissez de la vie. Demandez l'Eau Riga à n'importe quel pharmacien, épicier ou marchand général. Pour enfants et invalides, demandez la Limonade Riga . . . elle est douce et agréable au goût.

LE LAXATIF QUI VOUS TIENT *EN FORME*

EAU PURGATIVE *et* LIMONADE RIGA

Affiliés à la Soc. Can. D'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

COMMISSION DES C. J. N.

MEMBRES EX OFFICIO. — F. MARIE-VICTORIN, F.E.C., J. BRUNEL, J. ROUSSEAU, R. GAUTHIER, respectivement président, secrétaire général, trésorier et chef du secrétariat de la S. C. H. N.

MEMBRES DESIGNES PAR LE CONSEIL DE LA SOCIETE. — F. ADRIEN, C.S.C., directeur général des C.J.N. — Sr STE-ALPHONSINE, C.N.D., sous-directrice. — Les chefs de service suivants: F. MARIE-VICTORIN (Botanique); Dr Georges PRE FONTAINE (Zoologie); Gustave CHAGNON (Entomologie); P. Léo MORIN, C.S.C., (Géologie-Minéralogie); Henry TEUSCHER (Horticulture); Marcelle GAUVREAU (Pédagogie et Bibliographie); F. NARCISSE-DENIS, F.E.C. (Publicité).

Le siège social de la Société et des C.J.N. est à l'Université de Montréal, 1265 rue Saint-Denis. On est prié d'adresser toute correspondance à cet endroit.

Directeur général: R. F. Adrien, C.S.C., aux soins de l'Université de Montréal.
Sous-directrice: Rév. Sr Sainte-Alphonsine C.N.D. Collège Marguerite-Bourgeoys.
Secrétaire général: M. Jules Brunel, Institut botanique, Université de Montréal.
Secrétaire-adjointe: Mlle Marcelle Gauvreau, Institut Botanique, Université de Montréal.
Trésorier: M. Jacques Rousseau, Institut botanique, Université de Montréal.

CHEFS DE SERVICE POUR LA REGION DE LA BEAUCE
MINERALOGIE: Ecole Normale, Beauceville.
BOTANIQUE: R. F. Béatrix, Collège Beauceville.
ZOOLOGIE: R. F. Valérien, Directeur, St-Georges, Beauce.
ENTOMOLOGIE: Fr Etienne Maurice, Beauceville.
PUBLICITE: Collège Sacré-Coeur, Beauceville.

No. 29 — 18 MARS 1937

UNE BONNE IDÉE DE MONSIEUR LE CURÉ

Pour les Bibliothèques Paroissiales.

Vous connaissez le **Curé de Village**? Qui ne le connaît chez nous? Toujours à l'affût de ce qui peut contribuer au progrès intellectuel de ses paroissiens, monsieur le curé vient de fonder pour eux une bibliothèque, et dans cette bibliothèque il réserve une place aux Tracts des C. J. N. Voilà une idée à laquelle le bon abbé Provancher eût applaudi, lui qui recommandait si souvent à nos gens de lire davantage et de s'intéresser un peu plus aux choses de la nature.

Monsieur le curé veut aussi que l'enseignement donné à l'école d'Adèle Bissonnette devienne plus concret, moins livresque. Il songe à établir un petit jardin botanique, à organiser un musée scolaire. Il a exposé ses projets lors de la dernière assemblée du conseil. Après quelques commentaires appropriés du docteur Desautels, tous ont approuvé: Didace Brunet et Josaphat Pilon furent, pour une fois, d'accord.

— : o : —

Nous rapportons le geste de M. le Curé parce qu'il a inspiré une idée aux dirigeants des C. J. N. D'autres villages désiraient peut-être imiter le village modèle de Choquetteville, comme l'appelle le R. P. Carmel Brouillard. Bientôt, nous l'espérons, le Jardin Botanique de Montréal pourra collaborer à l'aménagement de petits jardins scolaires près des écoles rurales. En attendant, il y a un acte que nous pouvons accomplir tout de suite : à tous les bibliothécaires qui voudraient suivre l'exemple de monsieur le curé, nous enverrons gratuitement la série complète de nos Tracts. Il suffit d'en faire la demande au secrétariat des C. J. N., à l'Université de Montréal.

— : o : —

Vraiment, Monsieur le Curé, vous avez eu une bonne idée.

LE CHRONIQUEUR.

Suite du Rapport sur Etymologie de certains mots scientifiques par le Fr. Adrien, C. S. C., directeur général des C. J. N.

GALLINACEE, du lat. gallina, poule.
GANGLION, du gr. gagglion, même sens.
GASTEROPODE, du gr. gaster, tros, estomac; pous, podos, pied.
GENETIQUE, du gr. gennêtikos, même sens.
GEODESIE, du gr. géôdaisia; de gê, terre; et daiein, diviser.
GEOTROPISME, gê, terre; trepein, tourner.
GERFAUT, du gr. guros, circulaire; du lat. falco, faucon.
GLOMERULE, du lat. glomus, eris, peloton.
GRAPHITE, du gr. graphein, écrire.
GRENAT, du lat. granatum, grain.
HALOPHILE, du gr. hals, halos, sel; et philein, aimer.
HELIOTROPE, du gr. hêlios, soleil, et trepein, tourner.
HELMINTHE, du gr. helmins, inthos, ver.
HEMIEDRIE, du préf. hémi; et du gr. edra, face.
HEMOGLOBINE, du gr. haima, sang; et du lat. globus, globe.
HERMAPHRODITE, du gr. hermaphroditos.
HERPETOLOGIE, herpeton, reptile; logos, discours.
HISTOLOGIE, du gr. histos, tissu; et logos, traité.
HOLOEDRIQUE, du gr. holos, complet, en entier; et edra, face.
HOMOCHROMIE, du gr. homos, semblable; khrôma, couleur.
HYDROPHANE, du gr. hudôr, eau; et phainein, briller.
HYOIDE, du gr. huoeidès; de la voyelle grec v; et de eidos, aspect.
ICHTYOLOGIE, du gr. ikhthus, poisson; et logos, discours.
INERME, du lat. inermis, sans armes; du préf. in; et de arma, arme.
INSECTE, du lat. insectum, divisé en parties.
ISOMORPHISME, du gr. iso, égal; et du gr. morphè, forme.
JASPE, du gr. iaspis, même sens.
LACRYMAL, du lat. lacryma, larme.
LAGOPEDE, du gr. lagôs, lièvre; et du lat. pedis, pied.
LAMELLIBRANCHE, du lat. lamella.
LEPIDOPTERE, du gr. lepis, idos, écaille; et pteron, aile.
LEUCOCYTE, du gr. leukos, blanc; et kutos, cellule.
LICHEN, du lat. lichen; et du gr. leikhèn.
LITHOLOGIE, du gr. lithos, pierre; et logos, discours.
LONGICORNE, du lat. longus, long; et cornu, corne.
LORIOT, du lat. aureolus, couleur dorée.
LUCIFUGE, du lat. lux, lucis, lumière; et fugere, fuir.
LYCOPODE, du gr. lukos, loup; pous, podos, pied.
MACROCHIRE, du gr. macro; kheir, main.
MALACOLOGIE, du gr. malakos, mou; et logos, traité.
MALLOPHAGE, du gr. mallos, toison; phagein, dévorer.
MANDIBULE, lat. mandibula, mâchoire.
MEANDRE, du gr. maïandros, rivière de l'Asie Mineure au cours très sinueux.
MEDULLAIRE, du lat. medullaris; de medulla, moelle.
MELANISME, du gr. melas, anos, noir.
MELILOT, du gr. mélilôtos; de méli, miel; et lôtos, lotus.
MENOBRANCHE, du gr. memein, demeurer; et branchion, branchie.
MERISTEME, du gr. méris, partie; et stêma, filament.
MESENTERE, du gr. mesenteron, de mésos, milieu; et enteron, intestin.
METALLOIDE, du gr. metallon, métal; et eidos, aspect.
METAMERE, du préf. méta, avec; et méros, partie.
MATAMORPHISME, du gr. méta, au-delà; et morphe, forme.
METAZOAIRE, du gr. méta, avec, au-delà; et zoôn, être vivant.
MINERALOGIE, de minéral; et du gr. logos, traité.
MOLYBDENE, du gr. molubdaina; de molubdos, plomb.
MUSARAIGNE, du lat. musaranaeus, rat-araignée.
MYCELIUM, du gr. mukès, champignon.
MYOLOGIE, du gr. mus, muos, muscle; et logos, discours.
MYRIAUODE, du gr. myria, dix mille fois, podos, pied.
MYXOMYCETE, du gr. muxa, mucosité, mukès, champignon.
NAVICULAIRE, du lat. navicula, nacelle, dimin. de navis, vaisseau.
NECROPHORE, du gr. necros, mort; et phero, porter.
NEMATHELMINTHE, du gr. nema, atos, fil; et helmins, inthos, ver.
NIVEROLLE, du lat. nix, nivis, neige.
NOCTILUQUE, du lat. nox, noctis, nuit; et lucere, luire.
NUDICAULE, du lat. nudis, nu; et caulis, tige.
NYCTALE, du gr. nux, nuktos, nuit.
NYMPHOSE, gr. numphê, nymphe.
OCELE, du lat. ocellus, petit oeil.
OCEANOGRAPHIE, du gr. okéanos, ocean; et graphein, décrire.
ODONTOIDE, du gr. odons, ontos, dent; et eidos, aspect.
OLEAGINEUX, du lat. oleaginus; de oléa, olivier.
OLIGOCLASE, du gr. oligos, peu nombreux; et klasis, rupture.
OMBELLULE, du lat. umbella, ombrelle.
OMNIVORE, du lat. omnis, tout; et vorare, dévorer.
OOSPHERE, du gr. ôon, oeuf; et sphaira, boule.
OPHIOGLOSSE, du gr. ophis, serpent; glassa, langue.
OREILLETTE, du lat. auricula, dimin. de auris.
ORFRAIE, du lat. ossifraga; de os, ossis, os; et frangere, briser.
ORNITHOLOGIE, du gr. ornithos, oiseau; et logos, discours.
OROBANCHE, du gr. orobos, orobe; et agko, étrangle.
OROGRAPHIE, du gr. oros, or; et graphè, description.
OSMOSE, du gr. osmos, impulsion.
OSTRACODE, du gr. ostrakon, coquille.
OSTEOLOGIE, du gr. osteon, os; et logos, discours.
OVIPOSITEUR, du lat. ovum, oeuf; et positor, qui place.
PACHYDERME, du gr. pakhus, épais; et derma, peau.
PALEONTOLOGIE, du gr. palaios, ancien; on, ontos, l'être; logos, discours.
PALEOZOIQUE, du gr, palaios, ancien; et de zoon, animal.
PALMINERVE, du lat. palma, paume; et nervus, nervure.
PARENCHYME, du gr. para, auprès; et egchuma, effusion.
PATHENOGENESE, du gr. parthenos, vierge; et génésis, génération.
PAUCIFLORE, du lat. pauci, peu nombreux; et flos, oris, fleur.
PECTORAL, du lat, pectoralis; de pectus, oris, poitrine.
PEDICELLE, du lat. pedicellus, petit pied.
PELTE, du gr. peltê, bouclier.
PENTADACTYLE, du gr. pente, cinq, daktulos, doigt.
PERIANTHE, du gr. péri, autour; et anthos, fleur.
PERICARDE, du gr. perikardion; de peri, autour; et kardia, coeur.
PERISSODACTYLE, du gr. perissos, impair; et daktulos, doigt.
PETROGRAPHIE, du gr. petros, pierre; et graphein, décrire.
PETROLE, du lat. petra, pierre; et oleum, huile.
PHAGOCYTOSE, du gr. phagein, manger; et kutos, cellule.
PHOSPHORE, du gr. phos, lumière; et phero, porter.
PHOTOSYNTHESE, du gr. phos, tos, lumière; et synthesis, même sens.
PHOTOTROPISME, du gr. phostos, lumière; et tropos, rotation.
PHYTOGEOGRAPHIE, du gr. phuton, plante; et phagein, manger.
PLANTIGRADE, du lat. planta, plante; et gradi, marcher.
PLASTIDE, du gr. plasma, formation.

Essayez le thé
"SALADA"
Orange Pekoe
516F

ST-FRÉDÉRIC, BEAUCE

ADIEU AU MONDE :

Mlle Simone Vachon, fille de M. et Mme Thomas Vachon, marchand, nous a quittés, ces jours derniers, pour entrer au Noviciat des Révérendes Soeurs de l'Espérance de Québec.

Nous lui souhaitons "Bonheur et Persévérance".

MALADE :

Mme Vve Valère Roy, actuellement à l'Hôtel Dieu de Québec, pour y subir une opération à la gorge.

Nous lui souhaitons à l'avance un prompt rétablissement.

SOIREE INTIME :

Le 4 mars se réunissaient un groupe d'amis à la demeure de M. et Mme Vital Vachon.

Parmi les invités l'on remarquait : M. et Mme Pit Vachon, de Tring-Jonction, M. Jean Thomas Lagueux, Mlles Corrine Nadeau, Aurore Giguère, Marie-Gloire Vachon, Marguerite M. Doyon, Alphonsine Turmel, Simone Gravel, Suzanne Turmel, Catherine Nadeau, Julienne Vachon, Candide Vachon, Jeanne Doyon, Marie-Jeanne Lagueux, Bernadette Vachon, MM. Gérard Vachon, Gérard Doyon, Georges-Emile Labbée, Marc Nadeau, Hermas Vachon, St-Sévérin, A. Lehoux, St-Sévérin, Alex. Cloutier, Jules Nadeau ,Jean-Marie Doyon, Ange-Aimée Nadeau, Laurier Vachon, Philomon Turmel, Fernand Gilbert, Robert Nadeau, Lauréat Laplante, Darius Gravel, René Giguère, St-Antoine de Pontbriand, Rosario Gravel, Alexandre Lagueux, Rosaire Landry, St-Antoine de Pontbriand, Jean-Louis Lagueux Léonard Maheux, Martin Vachon, Martin Gilbert, Albert Laplante, Renaud Doyon, Georges Cloutier, A. Vachon.

Durant la soirée il y eut chant, violon, musique à bouche, quelques danses. Ce n'est qu'à une heure avancée que l'on se sépara, emportant chacun un agréable souvenir de cette belle soirée.

VA ET VIENT :

MM. Bertrand Vachon, Marc Nadeau, se rendaient à Beauce-Jonction, au début de la semaine dernière.

—M. Siméon Maheux visitait des amis à East-Broughton, tout récemment.

—M. Adelard Lessard, de Saint-Joseph, rendait visite à Mlle Aurore Maheux, tout récemment.

—M. Roméo Lessard de Saint-Joseph, visitait Mlle A. Maheux, dernièrement ainsi que M. M. J. Poulin.

—M. A. Mathieu, de St-Jules, par affaires ici, ces jours derniers.

—M. M. Pit Couture de East-Broughton, vistait des amies dernièrement.

—M. Napoléon Groleau de Saint-Joseph, par ajaires ici au début de la semaine dernière.

—M. Léonard Pomerleau de Beauce-Jonction visitait Mlle Marguerite M. Doyon, récemment.

—MM. Alphonce Marie Nadeau, David Baillargeon, visitaient des amies à East-Broughton, dernièrement.

—M. Ludger Gilbert de passage à Thetford-Mines, pour affaires personnelles.

—M. Honoré Plante se rendait à St-Joseph, à l'occasion d'une assemblée.

—Mme Alfred Doyon actuellement en promenade chez sa soeur, à St-Joseph de Beauce.

—M. Hormidas Gilbert se rendait à Beauce-Jonction au début de la semaine dernière.

—Mlle Lucienne Plante de retour de quelques jours passés à Thetford-Mines chez ses parents.

—M. Joseph Giguère ainsi que M. Irénée Giguère à St-Joseph par affaires.

—Se rendaient à Beauce-Jonction à l'occasion de la convention tenue dernièrement : MM. Oct. J. Rémi Chrétien, Arthur Cloutier, maire, Charles Eugène Chrétien, Joseph André Doyon, Elzéard Doyon, Arthur Vachon, Jean-Marie Doyon, Bertrand Vachon.

COMPTON

DECES :

La paroisse St-Thomas d'Aquin de Compton est dans le deuil. Son vénéré curé, M. l'abbé Pierre Edmond Brouillette est décédé le 4 mars, en son presbytère, à l'âge de 58 ans.

La dépouille mortelle a été transportée à l'église de Compton dimanche à 3 heures.

Lundi, le 8, deux services furent chantés. Le premier à 9 heures et l'autre à dix. Le premier service fut chanté par M. l'abbé Lucien Lefrançois, curé de Beebe, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Joseph Veilleux, directeur des Séminaristes au Séminaire et Réal Veilleux, vicaire, deux enfants de la paroisse. Aux autels latéraux, des messes furent dites par MM. les abbés Henri Beaudry, curé de Danville, et Albert Bruneau, vicaire dominical à Compton.

Le deuxième service fut chanté par Monseigneur J. E. M. Vincent, P. D., V. G., assisté de MM. les abbés Arthur Sidedeau, professeur au Séminaire et à l'Université de Montréal, et Gilles Comtois, curé de la paroisse de l'Enfant-Jésus, deux enfants de la paroisse. Aux autels latéraux des messes furent dites par MM. les abbés Pierre Labrecque, curé de Waterville, et Onésime Lanouette, curé de Dixville.

Dans une allocution qu'il prononça à la fin de la cérémonie, Mgr Vincent s'est fait l'interprète de Son Excellence Monseigneur Gagnon, pour apporter aux paroissiens de Compton toutes ses sympathies dans cette cruelle épreuve.

M. l'abbé Georges Guay, jusqu'à ces derniers temps en repos, agira comme desservant de la paroisse de St-Thomas de Compton jusqu'à ce que le nouveau curé prenne possession de la paroisse, le 21 mars.

Nos sincères sympathies à tous les paroissiens dans leur cruelle épreuve.

ST-GEORGES

FUNERAILLES :

Un bel hommage a été rendu, le 8 dernier, en l'église paroissiale de St-Georges de Beauce, à la mémoire de Mme Vve Napoléon Gilbert, née Amanda Paquet, décédée le 4 mars à l'âge de 64 ans. Un cortège nombreux de parents et d'amis a escorté la dépouille mortelle de la défunte, de la maison mortuaire jusqu'à l'église paroissiale, et de là, au cimetière, lieu de l'inhumation.

C'est M. l'abbé Bernard, vicaire, qui a fait la levée du corps et chanté également le service.

Les porteurs étaient : MM. Philippe, Gaudias, Adalbert, Cyrias Gilbert, Arthur et Joseph Rodrigue. Portait la croix : M. Ernest Bolduc.

La regrettée défunte laisse pour la pleurer : ses fils, MM. Isaie, de St-Samuel, Roméo, de Waterville, et Arthur de St-Georges; ses filles : Mlle Laurette, Corinne, Mme Pelletier, et Béatrice, Mme Chapais, de Waterville; ses gendres : M. Chapais, de Waterville, et M. Arthur Duval, de St-Georges; ses belles-filles : Mme Isaie Gilbert de St-Samuel, Mme Arthur Gilbert, de St-Georges et Mme Roméo Gilbert de Waterville; un frère, M. Gédéon Paquet de St-Georges; ses petits-enfants : Dominique, Denis, Noella, Jacqueline, Violette, Françoise, Gilles, Marcelle, Yvon, Volette, Jeannine, Suzanne, Jacques et Léo Gilbert, William Jr., Robert et Lucien Chapais, Fernand et Valmont Gilbert, Lucille Pelletier, Jeanne d'Arc Marie-Paule et Gilberte Duval.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, lettres et télégrammes de sympathies.

MM. Giguère & Frère avaient la direction des funérailles.

Nos plus sincères sympathies à cette famille si cruellement éprouvée.

VA ET VIENT :

Mgr Fortier, curé de St-Georges, est allé à Québec, dernièrement,

—M. et Mme G. D. Desautels à Québec récemment.

—M. Anatole Papillon de Montmagny, a passé le dimanche chez ses parents, à St-Georges.

—M. Auguste Godbout de Amos, Abitibi, a passé quelques jours à St-Georges, chez ses parents.

—M. et Mme William Chapais, de Waterville, à St-Georges, à l'occasion des funérailles de Mme Vve Napoléon Gilbert.

—Mlle Henriette Hébert est de retour dans sa famille après un séjour à l'Hôtel-Dieu où elle a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. J. A. Gendron à Montréal dernièrement par affaires.

—Mlle Laurette Gilbert et Mme Pelletier, à Québec, dernièrement, par affaires.

—Les personnes suivantes à St-Joseph à l'occasion de l'Appel Nominal : MM. W. Brady, Josaphat Poulin, Stephen Redmond, Jos. Godbout, Dr L. P. Gagnon, notaire Crépault, Gaston Gagnon, Colomb Cliche, Maurice Jacob et plusieurs autres.

—M. Léonce Roberge à Montmagny dernièrement par affaires.

—Mlle Lucille Thivierge de Québec passe un mois à St-Georges, chez son oncle, M. Z. Jacob.

—Mlles Marie-Anna et Marguerite Bernard à Québec dernièrement en visite chez les amies.

—Mme Adelard Gilbert est de retour dans sa famille après un séjour chez sa fille, Mme Evariste Roy de Cohoes, N.-Y.

—Mlle Thérèse Auger de St-Joseph, a passé quelques jours ici, l'invitée de Mlles Godbout.

SAINT-ODILON

DIVERS :

M. P. L. O'Connor est de retour d'un voyage à Val d'Or.

—Le Dr A. Lord de Ste-Germaine à St-Odilon, la semaine dernière.

—M. l'abbé Myles O'Farrell s'est absenté la semaine dernière pour le concours de Pâques à St-Benjamin, et cette semaine il s'est rendu à Frampton pour prêter son généreux concours à M. l'abbé Boyd de cet endroit.

—Mlle Juliette St-Hilaire a ouvert son salon de coiffure à St-Odilon et elle invite ses nombreuses amies à lui rendre visite. Les prix sont modiques et elle assure satisfaction à toutes.

—M. Xavier Vachon a obtenu le contrat de la malle Rurale No 2, qu'avait auparavant M. Amédée Labbé.

—M. Paul Mathieu de Beauceville passe quelque temps chez M. John O'Brien, où il suit un cours d'anglais.

—M. Omer Vallière est de retour dans sa famille après avoir passé plusieurs semaines à l'Hôtel-Dieu de Québec.

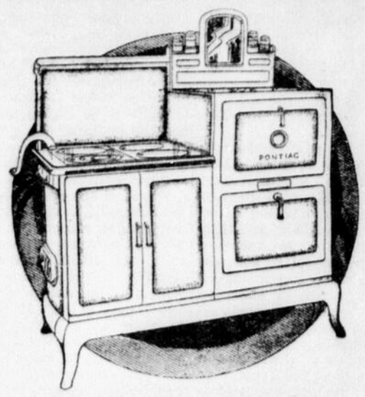
—Le Dr Hervé Reny, dentiste, de St-Joseph, à St-Odilon, samedi dernier.

—M. Charles Chassé, de Ste-Marie, était en visite chez son frère, M. Alexandre Chassé dernièrement.

—M. Wilfrid Giguère de Ste-Germaine était à St-Odilon la semaine dernière.

Le désintéressement est le sacrifice de toute sensualité à la loi de la dignité véritable. — Louis VEULILOT

Modernisez Votre CUISINE
avec un nouveau
POELE de LEGARE

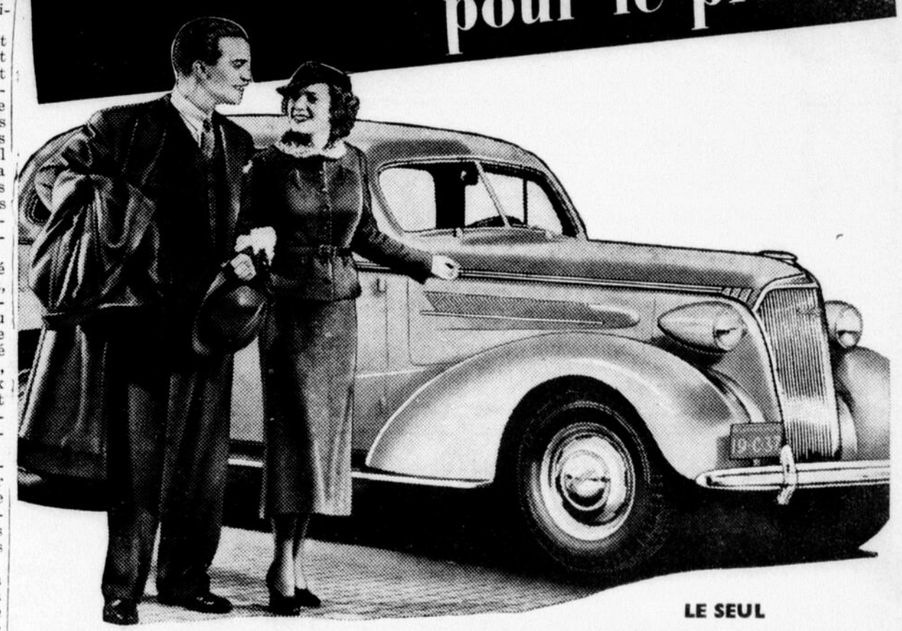


Poêle-Fournaise
"PONTIAC"

Le dessin moderne et élégant de ce poêle, son riche fini, sa construction supérieure et pratique, ses qualités extraordinaires de cuisson et de chauffage le classent au premier rang des poêles canadiens.

COMPAGNIE LEGARÉ LIMITÉE

Le plus grand RENDEMENT pour le prix!



UN ESSAI LE PROUVE!

UN ESSAI sur la route prouvera que le moteur à soupapes en tête complètement nouveau du Chevrolet donne plus d'énergie—plus de souplesse—un rendement supérieur—et une économie d'essence et d'huile jamais réalisée par une autre voiture de pleine dimension! Un essai sur la route vous gagnera pour toujours au confort incomparable des *genoux mécaniques du Chevrolet—au confort qui résulte de son poids équilibré—de ses sièges plus larges—de sa spaciosité supérieure pour la tête, les jambes et le coudes!

Oui, un essai et vous ne serez jamais satisfait d'une sécurité inférieure à celle du Chevrolet . . . sécurité résultant de freins hydrauliques développant leur propre énergie—et de carrosseries Fisher tout à fait nouvelles avec toit-tourelle, construction monacier et glace de sécurité dans toutes les fenêtres!

Faites aujourd'hui même cet essai du Chevrolet. Prenez le volant et contrôlez *les faits.* Faibles paiements mensuels suivant le mode General Motors de paiements à termes.

**Sur les modèles Master de luxe.*

LE SEUL AUTO DE LA CLASSE DES PLUS BAS PRIX AVEC CES 7 PARTICULARITÉS

MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE DE HAUTE COMPRESSION
FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS
ROULEMENT FLOTTANT DES GENOUX MÉCANIQUES ET DIRECTION A L'ÉPREUVE DES CHOCS (Sur les modèles Master de luxe)
CARROSSERIES FISHER MONACIER A TOIT-TOURELLE
VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR
GLACE DE SÉCURITÉ Dans toutes les fenêtres

$745

Coupé d'affaires Master à 2 places, sur livraison à l'usine, Oshawa. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)

Le NOUVEAU 1937 CHEVROLET
IL N'Y A PAS DE DÉLAI QUAND VOUS COMMANDEZ UN NOUVEAU CHEVROLET

C-678F

BEAUCEVILLE MOTOR SALES
BEAUCEVILLE, Qué.
BEGIN AUTOMOBILE ENREGISTREE
LAC ETCHEMIN, Qué.

COIN DU CULTIVATEUR

LA VIE COOPÉRATIVE

J'ai eu le plaisir d'assister à la dernière séance des journées agricoles organisées à St-Léonard, Co. Nicolet, par M. Joyal, agronome de Nicolet, avec le concours de l'agronome régional, M. Boivin; c'est une réunion de cultivateurs des plus nombreuses à laquelle il m'a été donné d'assister et j'en suis revenu enchanté.

Monsieur le curé Mayrand avait bien voulu mettre à notre disposition le magnifique soubassement de l'église paroissiale et les cultivateurs, comme nous d'ailleurs, ont profité de cette aimable hospitalité. Je n'ai pas l'intention de raconter ici toutes les choses qui se sont dites là, mais je crois que le succès de ces cours agricoles a été bien résumé quand monsieur le curé, en nous remerciant tous d'avoir porté à la connaissance des cultivateurs des choses toutes si pratiques, a insisté pour que de nouveau et tous les ans, à l'avenir, il se tienne encore de semblables réunions. J'étais content d'entendre tomber des lèvres de M. Mayrand, des paroles si encourageantes à l'endroit des agronomes et de la Coopération Fédérée à laquelle il veut bien prêter son concours pour "enrôler le plus grand nombre de membres possible".

Il s'agirait de former, à St-Léonard, une société coopérative dont les activités principales seraient la fabrication du beurre et la distribution des moulées alimentaires. J'ai vu là, comme ailleurs, que les bonnes choses que fait la Coopérative Fédérée n'étaient pas bien connues; on se rappelle plutôt de certains défauts qui avaient marqué l'organisation première et ce fut, au dire de M. le curé, toute une révélation que d'entendre donner, avec chiffres en mains et preuves à l'appui, les raisons pour lesquelles la Coopérative doit être considérée comme l'unique association d'affaires pour les cultivateurs de notre province. J'espère donc avoir l'occasion de retourner à St-Léonard pour aider des gens qui m'ont donné la preuve qu'ils veulent s'occuper de leurs affaires.

J'ai entendu, dans le voisinage, quelque chose que l'on se plaît, de ce temps-ci, à répandre un peu partout et qui serait de nature à déprécier notre association, si c'était vrai. On a commencé à faire circuler que la Coopérative Fédérée était la cause d'un fléchissement dans le prix du beurre et que, pour le moins, elle retardait une augmentation des prix. Dans le but de contrôler le marché, elle aurait encore actuellement en mains 300,000 boîtes de beurre dont elle se servirait pour faire, à son gré, la pluie et le beau temps dans les ventes de ce produit. Cette nouvelle fausse de toute pièce est exactement la seconde édition de celle qu'on avait fait circuler, en 1933, et qui devait, d'après ses auteurs, nous couler à tout jamais.

Comme dans ce temps-là, il est facile de couper les ailes à ce canard. Nous n'avons pas une seule boîte de beurre en entrepôt ni sous contrôle de quelque façon que ce soit, depuis le premier septembre 1936. Le prix auquel il s'est vendu durant la saison était assez satisfaisant pour nous empêcher d'intervenir de façon à contrôler le marché. Quand le beurre est tombé à 18c, il y a quelques années, et que les commerçants s'étaient entendus pour l'amener à 16c, nous avons jugé là qu'il était bon d'intervenir et de protéger le cultivateur en emmagasinant une quantité suffisante pour maintenir le prix à un niveau convenable lorsqu'il faudrait le vendre; mais ces occasions ne reviennent pas souvent et le commerce en a eu assez, cette fois-là, pour ne pas tenter de nouveau une expérience qui lui a coûté joliment cher.

Si notre façon de procéder ne plaît pas à certains petits spéculateurs véreux qui colportent toutes sortes de nouvelles sur notre compte, cela nous laisse parfaitement indifférents; d'un autre côté, il ne faut pas que le travail accompli jusqu'ici par la Fédérée soit entravé par des nouvelles de ce genre-là et c'est uniquement à cette fin que je donne ces quelques informations au public qui nous honore de sa confiance. L'on voudra bien en tenir compte et juger à leur valeur les colporteurs de fausses nouvelles.

L. P. DESLONGCHAMPS

VEAUX DE LAIT

Je disais, la semaine dernière, ce que devait être un veau de lait pour répondre aux besoins de nos marchés.

Et, maintenant, voyons quelque peu quels moyens il faut prendre pour répondre à ces exigences.

Ces moyens peuvent se résumer par un mot : ALIMENTATION.

Le lait entier est l'aliment basique de la ration à donner pour faire un bon veau de lait; on devrait dire que c'est le seul aliment à donner. Il est possible, cependant, de réussir autrement, mais je ne recommande que la méthode suivante qui est simple, facile et à la portée de tous. Les autres méthodes, très souvent, ne donnent pas les résultats qu'on peut en attendre, et d'ailleurs, elles ne constituent pas toujours une économie sur les autres, sauf peut-être dans le cas de très fortes laitières.

Le veau est laissé avec sa mère et se nourrit à volonté. Les avantages de ce système, c'est que le veau est moins exposé à être négligé, est assuré de recevoir sa ration en tout temps et peut boire fréquemment, ce qui empêche le développement exagéré du ventre, qualité fort recherchée par les acheteurs. Il est naturellement essentiel que la mère soit assez bonne laitière pour fournir suffisamment de lait pour que le veau fasse des progrès assez rapides. On objecte parfois à cette méthode que la production de la mère, surtout s'il s'agit d'une bonne laitière, est exposée à subir une diminution par suite de l'irrégularité des prises de lait et aussi du fait que la vache n'est pas traite à fond. On peut, cependant, obvier à ces inconvénients en trayant la vache deux fois par jour. Et, d'ailleurs, si l'on tient compte du fait que la production moyenne de nos vaches n'est pas très forte, nous devons admettre que le danger, sous ce rapport, est mince. L'expérience en a d'ailleurs été faite, et l'on peut mettre nos craintes à peu près complètement de côté.

Il n'est pas absolument nécessaire de laisser la vache avec le veau; il y en a qui ont eu du succès en profitant de l'heure des traites pour faire boire le veau. Mais je recommanderais que, si l'on doit séparer le veau de sa mère, on le fasse boire trois ou quatre fois par jour.

Alfred SAVOIE,
de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

NOUVELLES DU MARCHE DE LA POMME DE TERRE

Les quantités en track sont limitées, la demande modérée, et le marché est incertain à la suite de cette baisse dans les prix. Les quantités de patates en entrepôt, *au 1er mars, sont les plus petites* depuis cinq ans.

Voici les prix que les marchands paient, au char, livré Montréal :

Québec #1 — 80 lbs — $1.25.
Québec #2 — 80 lbs — $1.10-$1.15.
N. B. #1 — 80 lbs — $1.27½ $1.30.
I. P. E. #1 — 90 lbs — $1.60.

• • •

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché du beurre :

Ce marché s'est continué ferme et avons à rapporter une légère avance de prix.

Lundi avant-midi, le 15 février courant, le No. 1 pasteurisé d'herbe, reclassé, était coté, au gros, de 25¾c à 26c la livre et le beurre frais de 25¾c à 25½c la livre.

FROMAGE (frais)

La demande est active et il y a facilité à écouler les arrivages courants au prix de 12⅞c à 13⅛c la livre.

VOLAILLES VIVANTES

La demande reste bonne et les prix stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES

Arrivages restreints et prix stables.

OEUFS

Montréal et Québec. — La demande a été plus active et avec diminution d'arrivages, ce marché a été un peu plus ferme.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec. — Marché ferme et légèrement à la hausse.

LONGEANT LA ROUTE MINIÈRE DU CANADA

Le Québec a fourni de très importantes nouvelles, au cours de la semaine dernière. La propriété Québec Manitou, mieux connue sous le nom de Golden Manitou, a rencontré du minerai d'or-zinc de très haute qualité en opérant le sondage au diamant. Il est reconnu que le fait qui paraît responsable des importantes sections de minerai sur la Lamaque, c'est que ces sections continuent vers l'est à travers la Golden Manitou et les propriétés Fleming. La découverte du vaste filon contenant du minerai de sulfure de haute qualité indique le développement d'une mine importante à brève échéance.

La propriété Martin Bird d'Ontario, située quelques milles à l'ouest de la frontière du Québec, apporte d'autres nouvelles importantes. La découverte de minerai de haute qualité sur le premier plan ouest ajoute de l'importance au développement de la mine donnant déjà un tonnage assez considérable.

L'établissement d'un nouveau champ d'huile par la Plains Petroleum Company, par l'introduction d'un puits productif sur les propriétés de 6,000 acres de la compagnie, localisées à 30 milles à l'est de Lethbridge et à 80 milles au sud-est de Turner Valley, est un développement probable d'importance considérable.

LES MÉLASSES ALIMENTAIRES

Importance de la mélasse dans l'alimentation des diverses classes de bestiaux.—Valeur condimentaire.

COMMENT LA SERVIR. — Devant l'importance que prend l'emploi de la mélasse dans l'alimentation des diverses classes de bestiaux, nous avons cru bon de reproduire ici une partie d'un intéressant article écrit par le professeur Toupin et publié dans la Presse agricole.

L'auteur établit dans la première partie de cet exposé que lorsque la récolte fourragère est d'assez médiocre qualité, l'achat de concentrés plus ou moins riches en protéine ne suffit pas à résoudre complètement le problème alimentaire. Il faut alors avoir recours à un ingrédient qui redonnera aux foins et aux pailles de la saveur et les rendra appétissants. A cause de son **très bas prix** à l'heure présente, et de ses nombreux bons **effets sur** l'organisme, la **mélasse alimentaire** rendra aux éleveurs de très grands services.

COMPOSITION. — Les mélasses alimentaires pour bétail sont des sous-produits de la fabrication du sucre de canne ou du sucre de betterave. Ce sont des aliments concentrés ayant à peu près la valeur alimentaire du blé-d'Inde moulu. Elles contiennent environ 20 p. c. d'eau et 80 p. c. de matière sèche, cette dernière étant surtout faite de sucre dans la mesure de 50 à 70 p. c. Elles ne contiennent qu'une très faible quantité de matières protéiques, mais, par ailleurs, elles sont riches en sels minéraux, tout particulièrement en sels de potasse qui les rendent laxatives et diurétiques, si servies en trop fortes doses. Les bonnes mélasses font 60 unités nutritives aux 100 livres, *1200 à la tonne. Sous ce rapport,* elles équivalent le son. Leur valeur alimentaire dépend surtout de leur teneur en sucre. Appréciées au point de vue nutritif, les mélasses sont des concentrés hydro-carbonés, qui tombent dans la catégorie des grains de ferme tels l'avoine, le blé, l'orge, le blé-d'Inde. Pour apprécier l'importance économique des mélasses, toutefois, il ne faut pas seulement prendre en considération leur valeur nutritive ou le prix de revient de leurs unités nutritives, il faut, en plus, tenir compte de leur valeur condimentaire et de leurs effets physiologiques .

VALEUR CONDIMENTAIRE.— La valeur condimentaire des mélasses prend une importance de premier ordre quand les fourrages entrant dans le rationnement des vaches laitières, des chevaux et des moutons, sont fibreux, grossiers, peu savoureux. Les éleveurs ne sauraient trouver aucun condiment mieux approprié que les mélasses pour rendre de tels aliments appétissants. Aussi, les éleveurs qui ne comptent que sur des fourrages vieillis, grossiers, lavés, ne doivent pas hésiter à utiliser les mélasses pour condimenter ces aliments. Les bêtes les consommeront, il va sans dire, avec plus d'appétit, et en plus grande quantité. Par contre, la digestion de ces aliments fibreux sera améliorée à cause des sécrétions digestives plus abondantes, et ces aliments seront en conséquence plus profitables. En plus de leur valeur nutritive et condimentaire les mélasses servies en doses normales exercent sur l'organisme de bons effets physiologiques. Elles excitent les sécrétions du tube digestif, sont tonifiantes et légèrement laxatives. **Mieux vaut à ce point de vue recourir aux mélasses plutôt qu'à ces poudres magiques qui n'ont aucune valeur alimentaire et sont vendues à des prix de beaucoup plus élevés. Il vaudrait mieux, pour l'amélioration du rationnement de nos animaux de la ferme, trouver un baril de mélasse alimentaire par ferme que d'y trouver un sac de poudre de condition dont le coût varie de 15 à 20 sous la livre, tandis que la mélasse ne coûte qu'environ 1 sou la livre.**

MANIERE DE SERVIR. — Les mélasses se servent diluées dans l'eau. On en arrose les fourrages une fois ces derniers déposés dans les mangeoires. On peut aussi servir les mélasses sur les concentrés en procédant par arrosage ou bien en incorporant par brassage les mélasses diluées aux concentrés. On dépose dans un arrosoir la quantité de mélasse requise et on dilue cette mélasse dans trois ou quatre fois son poids d'eau. Etant donné que les mélasses sont laxatives et diurétiques, si servies en trop fortes doses, il serait bon, pour prévenir tout trouble de cette nature, de suivre les directions suivantes en cette matière :

Classe de Bétail. — Quantité par jour : Vaches laitières 2 à 3 lbs. Boeufs à l'engrais, 3 à 8 lbs. Veaux d'élevage ¼ à 2 lbs.

(Veaux d'élevage) commençant à l'âge de 6 semaines par 2 onces et augmentant graduellement.

Classe de Bétail. — Porcs à l'engrais 1 à 2 lbs (a) Chevaux de vitesse ou de voiture 2 à 3 lbs (b) Chevaux de trait 1/3 à 5 lbs.

Classe de Bétail. — Moutons (a) Agneaux à l'engrais ¼ à ¾ de lb. (b) Sujets âgés 1 à 2 lbs.

On est prié de tenir compte des directions suivantes dans l'usage des mélasses alimentaires :

1. — Introduire les mélasses dans les régimes alimentaires par petites quantités d'abord, afin d'y habituer l'organisme. 2. — Surveiller l'état des déjections des bêtes pour prévenir chez elles des dérangements intestinaux possibles, si les mélasses leur sont servies en trop fortes doses. 3. — Ne servir aux femelles gestantes de toute classe de bétail que la moitié des quantités de mélasse prescrites plus haut et les supprimer complètement 4 ou 5 semaines avant la mise bas. 4. — Se souvenir que les mélasses de betteraves à sucre sont plus laxatives que les mélasses de canne. Ces dernières peuvent être servies en doses un peu plus fortes que celles indiquées plus haut. 5. — Se rappeler que les mélasses sont mieux appréciées des vaches, des chevaux et des moutons qu'elles ne le sont des porcs. 6. — Ne pas perdre de vue que les mélasses alimentaires pour bétail, tout en étant des aliments de la catégorie de l'avoine, du blé, de l'orge et du blé-d'Inde, sont de plus des tonifiants de l'organisme et des condiments qui peuvent donner aux aliments grossiers une saveur agréable.

Comptoir des Mélasses d'Engrais Inc., 111, Côte de la Montagne. Québec.

LE CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE

AVIS AU PUBLIC

En marge des comités organisateurs du Congrès de la langue française, des sollicitations en faveur de l'oeuvre du Congrès ont été faites, sous forme de contribution à des séances publiques tenues en faveur de la langue, ou de demandes d'annonces à insérer dans les programmes de ces séances.

Pour éviter tout équivoque à l'avenir, le Comité central d'organisation du Congrès met le public en garde contre ces entreprises, et il avertit que seuls ses comités régionaux et paroissiaux sont autorisés à prélever des souscriptions ou à percevoir des recettes en faveur de l'oeuvre du Congrès de la langue française.

Le Comité d'Organisation du Congrès.

JOYEUSE RÉUNION

Dimanche soir, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la résidence de Mme Trefflé Roy pour célébrer l'anniversaire de sa naissance. De jolis cadeaux lui furent offerts avec les voeux de bonne fête de chacun. Mme Roy sut remercier en termes délicats. La veillée fut des plus joyeuses; il y eut du chant, de la musique et parties de cartes. Un succulent réveillon fut servi par Mlles Carmelle et Jeanne d'Arc Roy. On se retira tous très enchantés de cette réunion où la gaieté avait constamment régné.

Parmi les invités on remarquait: Mme Vve Charles Poulin, M. et Mme Wilfrid Giroux, M. et Mme Georges Gilbert, de St-Joseph de Beauce, M. et Mme Wilfrid Roy, M. Conrad Mathieu, Mme Gédéon Grondin, M. et Mme Adélard Roy, M. et Mme Louis Roy, Mlles Florentine Roy, Rollande Roy, Marie-Jeanne Mathieu, Alice Grondin, Marie-Ange Poulin, Carmelle Roy, Jeanne-d'Arc Roy, MM. Philippe Poulin, Henri Grondin, Emile Mathieu, Gédéon Fortin, Donat Gilbert, Gérard Bisson, Léon Gilbert, Patrick Vachon, Ludovic Grondin, Clément Doyon, Gustave Roy, Jean Poulin, Maurice Roy, Armand Roy, Napoléon Poulin, Victor Mercier, Alexandre Poulin, Victor Quirion, André Poulin, Gustave Hamel, Gérard Mercier, Philippe Bolduc, Hormidas Grondin, Philippe Jolicoeur, Rolland Poirier.

J'Y ETAIS.

Coin du Collège

CONCOURS

Les élèves de sixième année ont été appelés dernièrement à concourir sur les principales matières de leur programme. Les notes ont porté sur les compositions suivantes : lectures, dictées française et anglaise, arithmétique et écriture. Les dix premiers sont H. Gagné, 93 sur 100; P. H. Cloutier 92; G. Jobin et G. Gamache 86; M. Gagné 83; R. Chouinard 81; G. Poulin, M. A. Landry et H. Bélanger 79; G. Richardson 78.

CHEZ LES FINISSANTS EN AGRICULTURE

Nos bienveillants lecteurs se rappellent, sans doute, que nous leur avons parlé il y a quelque temps des cours donnés par M. H. Dupuis, spécialiste en industrie sucrière et en apiculture. Nous leur avions promis de faire connaître les notes des compositions aussitôt que nous les posséderions; nous venons de recevoir ces résultats, nous sommes heureux de les communiquer. Tous les élèves ont conservé une moyenne de plus de 60 pour 100, c'est un résultat magnifique. Le maximum à obtenir était de 20 points.

Pour la composition sur l'Industrie sucrière : J. C. Tremblay 18.00, R. Lessard 17.75, R. Baillargeon 16.50, R. Lapointe, 16.50, A. Vézina 15.50, L. Lizotte 15.00, P. Bergeron 13.75, J. E. Bilodeau 13.50, J. C. Martel 12.50, A. Couture, 12.50 et J. Corriveau 11.25.

Sur l'Apiculture : R. Lapointe 19.00, R. Lessard 18.50, J. E. Bilodeau 17.50, A. Vézina 16.00, J. C. Martel 15.00, L. Lizotte 14.50, R. Baillargeon 13.50, P. Bergeron 13.00, A. Couture 12.50, J. Corriveau 12.50, J. C. Tremblay 12.00.

VISITEURS

Les diverses assemblées de dimanche dernier ont deversé sur la ville de Beauceville un tel lot de visiteurs qu'infailliblement il devait s'y trouver plusieurs parents de nos élèves. Se sont particulièrement réjouis de recevoir la visite de leur père ou de leur mère, J. L. Fecteau, J. Drouin, G. Gamache, M. Lemieux, S. Paquet, A. Bélanger, L. Bernier. Plusieurs autres ont eu la visite d'un oncle, d'un voisin, d'un ami de la famille ou même pour quelques-uns d'un camarade, ce sont : P. E. Ferland, A. Charest, H. Jacques, C. Jobin, P. Côté, O. Baillargeon, R. Baillargeon, R. Talbot, M. Veilleux; C. A. Thibaudeau tient la tête avec la visite de ses quatre frères, Gérard, Yvon, Andréa et Clovis. M. J. Auclair, barbier de Québec, avait aussi profité de l'occasion pour venir rendre visite au cher frère Donat dont il est le beau-frère. M. A. Pelletier, député de Gaspé-Nord a bien voulu profiter de son passage dans la Beauce pour rendre visite au cher frère Ambroise qui fut son voisin pendant six ans à Sainte-Anne des Monts. M. Pelletier était accompagné de M. P. Roy, étudiant en chimie. Ils ont profité de leur première visite ici pour faire la visite complète de notre Collège; ils se sont montrés enchantés de tout ce qu'ils ont vu.

M. J.-EMILE PERRON VICTORIEUX

(suite de la première page)

Nationale, M. Vital Cliche pour l'Action Libérale Nationale, et M. Joseph Paquet comme libéral. Ils ont obtenu :

Poulin : 4,788; Cliche : 2,701; Paquet : 1,207.

Le nouveau député de Beauce, M. J.-Emile Perron, siégera pour la première fois en Chambre le 30 mars, c'est-à-dire à l'expiration des délais légaux. Le décompte devant l'officier rapporteur se fera mardi prochain, mais comme l'Assemblée Législative ne siège pas durant les jours saints, M. Perron sera assermenté après Pâques.

FISSURE ANALE
Rapidement fermée. Douleur épuisante instantanément et radicalement supprimée.
Dr. L. G. PERRIN,
24 DU PONT, - QUEBEC
Tél.: 4-4871

Désirez-vous obtenir plus cher pour vos volailles?
Expédiez-les VIVANTES chez :
Edmond Sylvain Enrg.
Viandes et Provisions.
48 RUE CHAMPLAIN,
Québec.

BIENTOT paraîtra
Nouvelle édition de,
"LEGIONNAIRE"
PAR :
HENRI POULIOT
Récit palpitant et devenu d'actualité, des cinq années passées à la Légion Etrangère de :
ARTHUR FONTAINE.
Réservez votre exemplaire par malle.
J. H. JOBIN,
80, RUE ST-PIERRE,
Québec, - - Qué.

— LE —
ROYAL
Faites l'essai de la nouvelle Machine
ROYAL
Soyez assuré d'avoir une machine rapide et perfectionnée.
E. LACOULINE
146, Côte d'Abraham,
Tél.: 41869 - QUEBEC

SEMENCES - PLANTES - BULBES
HECTOR-L. DÉRY, LIMITÉE
Maison 100% Canadienne-Française
32 est, rue NOTRE-DAME - - Montréal

EXPÉDIEZ VOTRE CRÈME
A notre laiterie pour vous assurer les meilleurs revenus de ce produit.
Nous garantissons
les plus hauts prix et les remises les plus promptes.
Laiterie de Québec Ltée
JULES GINGRAS, Président
75 Ave DU SACRE-COEUR, QUEBEC.
La vieille laiterie de confiance qui gagne de plus en plus la faveur du public agricole.

Albini Samson,
AGENT D'IMMEUBLES
Achat, vente, échange de tous genres de propriétés par toute la province
S'adresser :
41, KING-OUEST,
Sherbrooke, Qué. - Tél.: 510

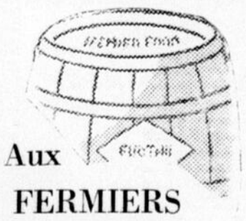
VOUS devriez toujours porter des verres de première qualité et de vision parfaite. Tous nos verres sont de première qualité et garantis.
• • •
J. E. GAGNON & CIE,
463, RUE ST-JEAN,
Québec, - - Qué.

Réclamez!
PORTER
"Champlain"
c'est un vrai pain liquide

FABRIQUÉ PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDÉPENDANTE

CAPITOL THEATRE
MATINEE Tous Les JOURS
QUEBEC
(Programme sujet à changement)
VENDREDI, SAMEDI
19-20 MARS
deux grands films :
Reprise de :
"CAMILLE"
avec
Greta Garbo, Robert Taylor
aussi
"LET'S MAKE A MILLION"
avec
Edward Everett Horton, Charlotte Wynters, Porter Hall
DIMANCHE, LUNDI, MARDI
21-22-23 MARS
"ONE IN A MILLION"
avec
Adolphe Menjou, Jean Hersholt, Ned Sparks, Don Ameche, Ritz Brothers
MERCREDI, JEUDI,
24-25 MARS
deux grands films :
George Bancroft, Helen Burgess, John Trent, Sidney Blackmer
dans
"DOCTOR'S DIARY"
et
Ray Milland, Sir Guy Standing Heather Angel, Porter Hall, Reginald Denny,
dans
"BULLDOG DRUMMOND ESCAPES"
VENDREDI-SAINT,
26 MARS
fermé toute la journée
SAMEDI ET DIMANCHE,
27-28 MARS
Joan Crawford, William Powell, Robt Montgomery, Frank Morgan, Jessie Ralph,
dans
"THE LAST OF MRS CHENEY"
Matinée: semaine. 25c
Matinée: dimanche. . . . 25-35c
Tous les soirs: 30-40c

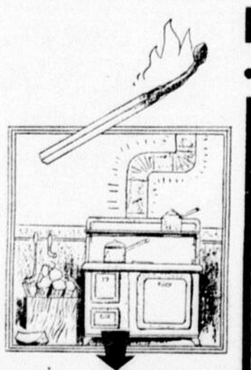
LES POUSSINS DE "MILLS" PRODUISENT PLUS D'ARGENT.
DEMANDEZ notre nouveau catalogue illustré offert gratuitement. Il explique comment vous pouvez vous procurer une bonne poulette pondeuse MILLS pour 0.50 à 0.60 chacune, y compris le coût du poulet, l'alimentation et le chauffage. Chaque sujet passé à l'épreuve du sang analysé et approuvé. Leghorns, Rocks et New Hampshires.
THE "MILLS" HATCHERIES,
NAPANEE, - Ontario



Aux FERMIERS qui n'ont jamais essayé la mélasse
★
GRATIS
Brochure descriptive de rations équilibrées et éprouvées, envoyée sur demande. Ecrivez pour recevoir l'exemplaire intitulé : "Comment Alimenter la Mélasse".
★
En ajoutant de la véritable Mélasse de Canne à Sucre aux rations que vous préparez pour votre bétail, vous obtiendrez les résultats que vous désirez. EVITEZ TOUTE DECEPTION: achetez la véritable Mélasse de Canne à Sucre W.I.B. Refusez toute substitution. Demandez et exigez la W. I. B.
Garantie
52% SUCRE et 14 livres au GALLON
Comptoir des Mélasses d'Engrais Enrg.
111 Côte de la Montagne, QUEBEC

Sirop ESKIMO
Casse TOUX
RHUME - BRONCHITE
Vous connaissez les symptômes d'un rhume. Ne courez pas le risque, prenez, tout de suite du Sirop ESKIMO et vous désrouterez votre rhume avant qu'il se soit implanté. Craignez les complications d'un rhume négligé. Le Sirop Eskimo prévient et soulage RHUMES, TOUX, BRONCHITES, etc.
En vente partout
CIE ONGUENT ESKIMO
MANSONVILLE, P.Q.

VOUS DEVRIEZ CUISINER À L'ÉLECTRICITÉ
SÉCURITÉ Parfaite
LA CUISSON ÉLECTRIQUE EST SANS DANGER

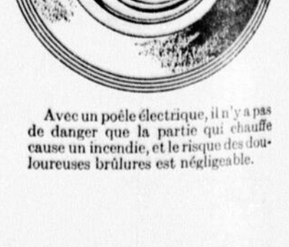


Avec un poêle ancien modèle, l'incendie n'est pas le seul danger, il y a aussi le risque des brûlures inévitables aux bras et aux mains.

Toutes les ménagères savent combien il est facile de se brûler en faisant la cuisine sur une flamme libre, tandis qu'avec un poêle électrique, il n'y a pas de danger de s'infliger de ces douloureuses brûlures aux mains et aux bras, à moins, bien entendu, qu'on ne touche l'élément chauffant.

De plus, le danger d'incendie est éliminé, car non seulement le filage électrique de chaque poêle installé est approuvé par les Inspecteurs du Gouvernement, mais il n'y a ni tuyau qui surchauffe et menace de se briser, ni flamme libre dangereuse.

N'importe quel représentant de la "Shawinigan" sera heureux de vous donner des renseignements au sujet des poêles électriques; mais voyez-les vous-même à votre bureau local ou chez n'importe quel marchand.



Avec un poêle électrique, il n'y a pas de danger que la partie qui chauffe cause un incendie, et le risque des douloureuses brûlures est négligeable.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

BEAUCEVILLE

Nos gens ont eu une belle journée, pour la votation. Un peu sombre, il est vrai, un peu humide, mais douce et les routes étaient dans un état acceptable. Comme on le verra par le résultat du vote que nous donnons dans une autre page, les électeurs se sont rendus aux différents bureaux de votation en assez grand nombre.

—Toute la semaine, le comté a été couvert par une foule d'étrangers. Nos hôtels suffisaient à peine à recevoir les visiteurs, cabaleurs de toutes les couleurs. Ça été une aubaine pour nos hôteliers et pour les charretiers.

—Nous offrons nos sincères sympathies à M. et madame Alonzo DeBlois qui ont eu la douleur d'apprendre la mort de leur neveu, le jeune Napoléon Bergeron, fils de M. Eleucippe Bergeron, marchand, de Kénogami. Le défunt était âgé de 22 ans. Son service et ses funérailles ont eu lieu, ce matin, à Kénogami. Madame DeBlois s'est rendue à Kénogami à cette occasion. Nos sympathies.

—Nous regrettons également d'apprendre la mort de Marie-Louis Genest, jeune fils de M. et madame Josaphat Genest, décédé mardi matin, à l'âge de 10 ans et quelques mois. Son service et ses funérailles ont eu lieu, jeudi matin, à neuf heures, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille en deuil.

—M. Albert E. Jacques, de Beauceville, vient d'apprendre la mort de son oncle, M. Ernest Talbot, de Québec, arrivée subitement mercredi. M. Jacques partira pour Québec, vendredi soir, afin d'assister aux funérailles qui auront lieu, samedi matin. L'inhumation sera faite à l'Isle Verte, paroisse natale du défunt. Nos sympathies à M. Jacques et à la famille en deuil.

—Le docteur Cyrille Pomerleau, directeur de l'Unité Sanitaire de Beauce, nous prie d'annoncer que la semaine prochaine, étant la Semaine Sainte, le personnel de l'Unité Sanitaire ne sera pas en service. Toutefois, mercredi soir, le docteur Pomerleau donnera sa conférence aux jeunes filles, au lieu de vendredi soir. Cette semaine, il y aura conférence comme à l'habitude.

—Aujourd'hui, il fait une giboulée de mars. Nos cultivateurs se préparent à entailler les érables. On devrait avoir du sucre frais, prochainement.

—MM. Edouard Fortin, régistrateur, et François Fortin, sont de retour de Montréal où ils ont assisté aux funérailles de leur soeur, Mme J. A. DeCelles.

—Nos hôtels ont repris leur aspect habituel, malgré que l'affluence des voyageurs est encore assez considérable.

—Mlle Suzanne Fortin est de retour d'une longue absence à Québec.

—Mlle Suzanne Renault est descendue à Québec, mardi matin. Elle sera de retour, en fin de semaine, avec sa soeur, Mlle Françoise Renault.

—M. l'abbé A. Papillon, vicaire à la cure, est descendu en voyage à Québec, mardi matin.

—Madame Charles Rioux a reçu un groupe de dames, mercredi après-midi, à l'occasion de la fête de saint Patrice.

—M. Henri Doyon, de Montréal, était de passage à Beauceville, en voyage d'affaires, cette semaine.

—Mlle Germaine Bernard et M. Dominique Bernard, de Québec, ont passé le dimanche dans leur famille.

—Mlle Marthe Poulin, de Québec, a également passé le dimanche dans sa famille.

—Mlle Gilberte Bolduc, de Québec, est de passage à Beauceville, dans sa famille, pour une quinzaine.

—Mlle Véronique Bolduc est de retour d'un voyage à East-Broughton, où elle était l'invitée de M. et madame Roméo Bouchard.

—M. Patrick Veilleux est de retour d'un court voyage à Montréal.

—Madame Pierre Mathieu est allée à St-Anselme, dimanche, visiter ses filles, Mère St-Charles et Mlle Huguette Mathieu.

—Mlles Hortense Morin et Thérèse Auger, de St-Joseph, étaient à Beauceville, dimanche, les hôtes de Mlles Fortin.

—M. Paul Bégin, I. C. de Nicolet, était de passage en notre ville, mercredi.

—M. et Mme Pierre Duval, Mlles Cécile Boucher, Joyce Fairservice, Simonne et Marcelle Duval, MM. Roger Baril et Léo Auger, de Québec, étaient les hôtes de Mlle Donalda Duval, à l'hôtel Beaurivage.

Hommes demandés
dans chaque municipalité pour introduire
LIQUEURS EN POUDRE
SY-BON
GROS PROFITS
Produits QUATRE ETOILES
24 Rue Laval.
QUEBEC

CHEZ LES CHEVALIERS DE BEAUCEVILLE

Lundi soir, les membres du sous-conseil des Chevaliers de Colomb, à Beauceville, ont tenu l'assemblée régulière du mois et une foule de questions intéressantes ont été mises sur le tapis. Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, M. le président Renault a procédé à l'ordre du jour. Après une assez longue mais très amicale discussion, la résolution suivante a été adoptée :

A une Assemblée du sous-conseil des Chevaliers de Colomb de Beauceville, tenue au lieu ordinaire, le 8 mars 1937, sous la présidence de M. H. R. Renault, la résolution suivante a été adoptée par le sous-conseil :

Attendu que la dernière soirée récréative qui a été donnée le 7 mars 1937 dans la salle de l'Hôtel de Ville, surtout en ce qui concerne le vaudeville qui a suivi la représentation d'une vue animée, n'était pas convenable et qu'elle était répréhensible tant au point de vue moral qu'au point de vue artistique et péchait gravement contre le bon goût.

Les Chevaliers de Colomb, réunis en assemblée, protestent unanimement contre de telles représentations théatrales et demandent au Conseil de la Ville de Beauceville-Est d'exercer un contrôle sévère à l'avenir afin que de pareils abus ne se repètent pas et de refuser la location de sa salle pour des soirées de cette nature. Que copie de la présente résolution soit pupliée dans le journal local et adressée à M. le curé de la Paroisse de St-François.

Vraie copie certifiée.
Charles RIOUX, N. P.,
Secrétaire Correspondant.

Les membres ont également attiré l'attention du Conseil de Ville sur certains désordres qui se propagent, à Beauceville, et qui menacent de corrompre notre jeunesse. Ils ont adopté une résolution à cet effet. Ils ont ensuite discuté communisme, échangé leurs vues sur les dangers de cette propagande, dans nos campagnes, et assuré les officiers de leur coopération pour lutter contre cette plaie sociale.

M. Edouard Fortin a accepté la demande qui lui a été faite de donner une conférence aux membres, la semaine prochaine. Le public sera invité. La date à laquelle cette conférence sera donnée sera fixée par le président, M. Renault, et annoncée. Cette conférence aura lieu tout probablement, mardi soir prochain, le 16 mars courant, à l'Hôtel de Ville.

Après avoir reçu et accepté le rapport du secrétaire financier, M. Jos. Cloutier, et jeté les bases de l'organisation d'une fête au sucre à la cabane, pour la fin de mars. L'assemblée ensuite a pris fin.

LA SAINT-PATRICE

Il serait inimaginable que la Saint-Patrice passât inaperçue là où il se trouve un noyau d'Irlandais assez considérable pour que l'on puisse organiser une démonstration publique et populaire en l'honneur du célèbre patron de l'Irlande. Et nos grandes villes qui comptent dans leur population une bonne proportion de protégés du grand saint, a comme naturellement le spectacle annuel d'un imposant défilé qui est devenu une sorte de tradition.

C'est mercredi que l'on a fêté la Saint-Patrice. Et le shamrock symbolique et les rubans verts étaient partout à l'honneur, partout arborés fièrement, en témoignage de fidélité à la patrie et à la race irlandaises.

Bref, une autre Saint-Patrice admirablement réussie, dans l'entrain, la gaieté, la contagieuse sérénité du peuple qui fêtait le grand et populaire saint. La température s'était d'ailleurs mise de la partie, et sans doute aussi se trouvait-il dans la foule des curieux bon nombre de Canadiens qui, sans aucune ascendance irlandaise, aimaient s'associer cordialement et spontanément à la fête du jour, en sympathie entière et sincère avec leurs compatriotes : ceux-ci ne sont pas sans savoir, en effet, qu'ils ont de très nombreux amis dans tous les rangs de la population, des amis qui leur souhaitaient le grand succès qu'a été la fête patronale célébrée, mercredi.

CERCLE CHAPMAN

Pour des raisons incontrôlables, la partie de cartes, annoncée au public, la semaine dernière, est remise après Pâques et sera organisée par les Dames Auxiliaires de la St-Vincent de Paul, aidées des membres du cercle.

(Communiqué)

NAISSANCE

Jeudi, madame A. R. Rioux, (Noëlla Berberi), épouse de M. A. R. Rioux, de l'"Eclaireur", a donné naissance à un garçon qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Marc, Gabriel, Louis. Parrain et marraine, M. et madame Gabriel Berberi, grands-parents de l'enfant. Mlle Jeannine Berberi, sa tante, l'a porté au baptême.

Nos félicitations.

CHIEN PERDU

Jeune chien FOX noir perdu. Récompense promise à la personne qui le ramènera à :

JOSAPHAT QUIRION
Beauceville-Ouest.

MONTAIT L'ESCALIER À QUATRE PATTES

A cause de rhumatisme dans les genoux.

Ce n'était pas une manière très élégante de monter un escalier, mais elle avait du rhumatisme dans les genoux et elle ne pouvait faire autrement. Depuis, elle a pris des Sels Kruschen et son état s'est beaucoup amélioré. Lisez sa lettre :

"Je souffrais de la goutte dans un gros orteil et parce que j'avais du rhumatisme dans les genoux je devais monter l'escalier à quatre pattes. Il y a plus de trois ans, je commençai à prendre des Sels Kruschen. Je dois dire que j'ai encore un peu de goutte quand le temps est humide, mais mes genoux sont beaucoup mieux. J'ai plus de 60 ans, mon teint est celui d'une jeune fille et ma santé est excellente. Je suis amplement récompensée d'avoir pris chaque matin une demi-cuillerée à thé de Sels dans une tasse d'eau chaude". — (Mme) A. W.

Les douleurs et la rigidité du rhumatisme proviennent souvent de dépôts d'acide urique dans les muscles et les articulations. Les nombreux sels du Kruschen contribuent à régulariser votre foie et vos reins, et les aident à se débarrasser de cet excès d'acide urique, cause de tant de souffrance.

HOTEL-DE-VILLE A SAINT-JOSEPH

Par une majorité presque absolue, les citoyens du village de St-Joseph de Beauce ont décidé la construction d'un Hôtel de ville sur le terrain autrefois la propriété du notaire Dumais, de Montréal. La corporation s'est portée acquéreur de ce terrain.

Nous sommes informé que le conseil va construire un bel édifice, avec l'aide d'octrois du gouvernement de la province pour le chômage et des autres octrois pour la protection des incendies. On dit que l'architecte qui préparera les plans et devis est M. Berchmans Gagnon, architecte, de Ste-Marie.

"ICI ET LÀ DANS LE SPORT"

Les Castors de Léo Bourgault sont défaits.—Prochaines parties des "As" québecois.—Série indépendante de hockey à Québec.—Retour des As.—Hockey amateur aux Etats-Unis.—Boxe et lutte.—Maraton de 26 milles à Boston.—eL sport en raccourci.—Cancans sportifs.

DEFAITE DES CASTORS

Les Victorias de Montréal ont été proclamés champions juniors de la province, dimanche après-midi, après avoir vaincu les "Castors" de Léo Bourgault, au pointage de 10-2 dans la première partie d'une série de deux dans trois.

Etant donné le haut pointage, la Q. A. H. A. a supprimé la deuxième partie de cette série qui devait être jouée à Québec, mardi dernier, et accordèrent aux Victorias le championnat. Les Victorias représenteront donc maintenant la province dans les séries éliminatoires pour la coupe Mémorial alors qu'ils rencontreront le gagnant de la série Provinces Maritimes vs Vallée de l'Ottawa, sous peu.

LES "AS" AU DEVOIR

Après avoir pris un repos d'environ une semaine, les "AS" québécois se remettront à l'oeuvre, demain, alors qu'ils rencontreront les gagnants de la série qui fut jouée au commencement de la semaine, entre St-Jérôme-Victoriaville. La deuxième partie de cette série sera jouée, à Québec, dimanche après-midi, et tout laisse prévoir que le tout Québec se rendra à l'Arena de Québec, à cette occasion. Les "AS" sont les grands favoris, dans cette série.

SERIE INDEPENDANTE DE HOCKEY

Dix-neuf clubs indépendants de la vieille capitale font présentement partie d'une série annuelle pour le championnat indépendant de Québec et de la banlieue. Ces parties sont commencées depuis lundi dernier, et attira des assistances assez considérables. Les débuts de cette série mettaient aux prises les clubs Saint-Grégoire-P. Godbout et Crescents-Vico-Brookside.

TROPHEE "STEWART"

Cliff Maundrell, joueurs d'avant des "Sénateurs" d'Ottawa, a mérité les honneurs du trophée Ken Stewart, comme le joueur le plus utile à son club, durant la saison 1936-37. C'est ce que l'on a annoncé après le dépouillement officiel des votes donnés par les différents chroniqueurs sportifs de Québec, Montréal et Ottawa. Maundrell a obtenu 70 votes, soit 24 de plus que ses plus proches rivaux, Lloyd Perras, gardien de buts des Canadiens et Lester Brennan, joueur de défense des As de Québec.

LES "AS" SONT CHAMPIONS

Un point brillamment compté par Ray Malenfant avec un peu moins de deux minutes à jouer dans la troisième partie d'une série trois dans cinq, contre les Royaux, pour le titre sénior, a assuré, vendredi dernier, le championnat de ce circuit à nos valeureux "AS" québecois qui battaient pour une troisième fois consécutive les champions de ce groupe, l'an dernier.

Cette partie qui se termina au pointage de 1-0, fut jouée devant une assistance de 11,000 spectateurs, la plus grande foule vue au Forum pour du hockey amateur. Ils avaient gagné les deux premières parties de cette série aux pointages de 2-1 et 4-2. Durant cette série, tous les joueurs se signalèrent, mais une mention toute spéciale va au valeureux cerbère des "AS" qui joua en maître. Nous profitons donc de l'occasion qui nous est offerte pour féliciter Fred Magurn, le coach, qui a su si bien conduire ses "AS" au championnat sénior et nous lui souhaitons maintenant tous les succès possibles, afin que la coupe "ALLAN" fasse un séjour dans la vieille capitale. L'arrivée des "AS", à Québec, dimanche soir, fut irradiée par le poste CHRC de Québec, et fut suivi par nombre de radiophiles.

VICTOIRE DES "LIONS"

De Londres, l'on nous apprend ont été défaits, ces jours derniers, que les Lynamiters de Kimberley par les Lions de Wembley, meneurs de la Ligue Nationale de Londres, au score de 4-2. Le duc et la duchesse de Gloucester étaient au nombre des 11,000 spectateurs à la partie jouée en souvenir du regretté roi George V.

HOCKEY AMATEUR AUX E.-U.

Le hockey amateur est destiné à prendre une importance inconnue jusqu'ici, aux Etats-Unis, de même qu'à Montréal, ainsi que dans la province de Québec, en général. On calcule que l'intérêt est déjà assez grand, puisque les "Rovers" de New-York jouent presque toujours devant des assistances de 15,000 personnes, et serait tout probablement augmenté par la visite de clubs canadiens. D'autre part, tous les amateurs de hockey amateur de la province seraient anxieux de voir des clubs américains à l'oeuvre. Il se peut que les amateurs soient appelés à juger, puisqu'il est tout probable qu'une série internationale soit organisée entre le champion de la Eastern League des Etats-Unis et un club canadien, tout probablement le champion de la série "Allan".

NOMBREUX BLESSES

Une photographie aux rayons X a démontré, ces jours derniers, que deux os au-dessus de la cheville de Larry Aurie, premier compteur à date dans la N. H. L. étaient fracturés. Des autres blessés de la N. H. L., l'on constate les suivants : Doug. Young et Orville Rouston, du Détroit, (fractures de jambes) Chs. Conacher, de Toronto, et Toe Blake, des Canadiens (poignets cassés); Buzz Boll, de Toronto, (bras cassé); Eddie Shore, de Boston, (blessure à la hanche); Roy Worters, des Américains (hernie); Doc Rommes, du Chicago; Alex Connell, des Maroons; Harry Oliver, des Americains; Pit Lépine, des Canadiens, et Jimmy Ward, des Maroons (influenza); Howie Morenz, des Canadiens, (décédé des suites d'un accident).

BOXE ET LUTTE

Lou Ambers, champion poids léger du monde, devra attendre au 7 mai pour défendre son titre contre Tony Canzonerri, au Madion Square Garden, à la suite d'une décision de Sammy Goldman, gérant de Canzonerri, qui déclara que l'ancien champion désirait avoir plus de temps à sa disposition pour se préparer à cette bataille. De Londres, on apprend que Small Montana, poids-mouche, des Iles Philippines, a battu aux points Pat Palmer, d'Angleterre, dans une bataille de dix rondes, au Albert Hall. Henri Deglane, 222, de Paris, et Ed. Don George, de Buffalo, N. Y., deux anciens champions du monde à la lutte, se sont rencontrés, ces jours derniers, au Palais des Sports de Paris, devant une assistance des plus nombreuses. La victoire sourit à Deglane.

MARATHON DE BOSTON

Le vétéran Clarence DeMar, de Boston, maintenant âgé de 49 ans, s'est enregistré dans le marathon annuel de Boston qui sera couru sous peu, sous les auspices du Lucky Rock Manor de Hopkinton. On calcule qu'au-delà de 175 concurrents participeront à ce marathon. Les amateurs de course auront le plaisir de voir à l'oeuvre des coureurs, tels que l'Indien Tarzan Brown, champion de l'an dernier, Johnny Kelly, champion de 1935, Leslie Pawson, Pat Dengle, Cecil Bill, Pete Gavuzzi et une phalange d'autres concurrents représentant les différents pays. Le Canada sera représenté par le club Castor qui portera, à cette occasion, des chandails blancs avec sur le devant, une feuille d'érable, emblème canadien.

"SPORT" EN RACCOURCI

Geo. Clark et Dan O'Mahoney, deux fameux lutteurs, ce dernier, ancien champion, se rencontreront, le 19 mars, à Boston; le gagnant s'assurant le droit de rencontrer Yvon Robert, au début de mai. Dave Campbell, gérant du Victoria, vient de suggérer de ne pas faire porter le No. 7 à aucun joueur du groupe sénior, en mémoire de Howie Morenz. Le Garden de New-York, tente d'organiser un combat de boxe entre Bob Pastor et André Lenglet, de France, qui vient de vaincre par deux fois Phil Brubaker. Marty Burke, autrefois du Canadien, maintenant du Chicago, passerait aux Américains, l'hiver prochain. Joe DiMaggio, la fameuse recrue qui fit sensation comme voltigeur des Yankees, l'an dernier, vient de signer son contrat pour 1937, avec le salaire de $15,000, soit $6,500 de plus que l'an dernier.

CANCANS SPORTIFS

Disons, en passant, aux amateurs de hockey montréalais, que les "AS" sont toujours plus forts que les "ROIS" (Royaux).

Le boxeur Johnny Risko rencontrera Joe Louis, à Cleveland, au mois de juillet. Bien que Braddock ait perdu 17 combats depuis 1929 et qu'il n'eut qu'à battre Max Baer pour le championnat, il sera favori contre Louis. Bill Stewart, A. Smith, Johnny Mitchell, Mickey Ion, Clarence Campbell et Babe Dye seront les officiels pour les séries éliminatoires pour la coupe "Stanley". Agé de 28 ans depuis deux jours, Mell Ott est un vétéran de quinze saisons avec les Giants.

Une dame bien connue pour ses tapis au crochet dit comment elle obtient ses couleurs artistiques.

"On me demande de partout comment j'obtiens les belles et fraîches couleurs de mes tapis!" Ainsi s'exprime Mme S., dont les tapis crochetés ont obtenu plusieurs prix aux expositions ontariennes. "Je teins moi-même tous mes tissus au moyen des **Teintures Diamond**. Seule la Marque Diamond m'assure les teintes riches qu'il me faut. J'obtiens, avec un seul paquet, plusieurs nuances différentes parce qu'elles contiennent une plus grande quantité des meilleures anilines."

TEINTURES DIAMOND
FABRICATION CANADIENNE

Wilf Cude débuta comme ailier dans le hockey, cependant que Morenz et Chuck Gardiner débutèrent comme gardiens de buts. Le jockey Sunny Workman gagne environ $60,000 par année.

ROZERJAK (Québec).

DANS LA COUR SUPERIEURE, BEAUCE

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE BEAUCE.
No. 15,581

Joseph Brillant, Nazaire Beaulieu, tous deux journaliers, Héléna Aimont, épouse séparée de biens du dit Nazaire Beaulieu et le dit Nazaire Beaulieu, pour assister et autoriser son épouse Marie Bélanger, épouse séparée de biens du dit Joseph Brillant et ce dernier pour assister et autoriser son épouse, tous de Lewiston, Maine, dans les Etats-Unis d'Amérique,

Demandeurs,
— vs —
Thomas Walters, de Philadelphie, Etat de Pennsylvanie, dans les Etats-Unis d'Amérique,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Bureau du Protonotaire, Saint-Joseph de Beauce, ce neuvième jour de mars, mil neuf cent trente-sept.

(Signé) **Vézina & Ferron,**
P. C. S.

(Vraie copie)
Morin & Morin,
Procureurs des demandeurs.
11-18 m.

DANS LA COUR SUPERIEURE, BEAUCE

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE BEAUCE.
No. 15,577

ACHILLE RODRIGUE,
Demandeur.
— vs —
MATHIAS VEILLEUX,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Saint-Joseph de Beauce, bureau du Protonotaire, le 8 mars 1937.

(Signé) **Vézina & Ferron,**
P. C. S.

(Vraie copie)
Paul-Eugène Baillargeon,
Proc. du demandeur.
11-18 m.

BEURRE FIN
OEUFS FRAIS
FRUITS CHOISIS
AMANDES
SÉLECTIONNÉES
voilà ce qui fait la qualité et la réputation des
GÂTEAUX
de la maison
Kerhulu LTEE
22, rue de la Fabrique
Québec.
Tél.: 2-6401

Petit Salon pour Diners intimes.

Demandez nos menus et nos prix pour
Banquets
Réceptions
Mariages
Anniversaires

TERRE A VENDRE

Terre de 225 acres dont 125 acres en culture; terrain planche et excellente terre de culture; bonnes bâtisses, érablière, etc. Située dans la paroisse de Berry, Comté de Compton, Cantons de l'Est.

A vendre à très bonnes conditions. S'adresser à :

Victor Peloquin,
WEEDON,
ou
Philémon Després,
THETFORD MINES

FEU FEU
Il n'y a qu'un moyen efficace de vous protéger contre ce fléau DESTRUCTEUR.
FIRETOX
EST UNE SENTINELLE QUI NE DORT JAMAIS,
sa protection est automatique et garantie, approuvée par les underwriters.
Distribué par :
L'AGENCE PAVEL,
83, St-Augustin. Tél.: 2-7761
QUEBEC.
FEU FEU

MAISON A VENDRE

Maison de deux logements, 6 pièces, située 109-111, rue Bourlamaque.

Grande cave en ciment, garage, grande cour, toutes les améliorations modernes. Fini intérieur remarquable.

Perait un très bon poste de commerce. S'adresser au Dr Stanislas Gaudreau, 98 rue St-Joseph ou au Dr Gustave Ratté, 139, rue St-Jean.

Tél.: RURAL
Dr L. P. GAGNON
DENTISTE
St-Georges, Beauce
Bureau à Beauceville
CHEZ Mme BOURASSA
Le mercredi et vendredi toute la journée.

Le lieu favori des gourmets
New World Restaurant & Grill
31, rue Buade, - Québec
Qualité et Service
Petit déjeuner — Déjeuner
"Spécial" — Diner table d'Hôte — Spécialités :
"POISSONS DE MER"
Bières et Vins.
Service privé sur demande.

TERRE avec ronde de laitier, à deux milles de North Hatley, près de Sherbrooke. 125 acres, 24 vaches, 12 jeunes animaux Jersey de race, 8 porcs, tous les instruments aratoires. Silo, aqueduc, équipement de sucrerie de 600 chaudières et bouilloire. Maison avec fournaise, chambre de bain, téléphone.

Cause de vente: Maladie. Prix: $5,900.00 complet, ou $3,000.00 pour terre seule avec ronde de lait "termes". Pour détails, s'adresser à :

J. D. O'BREADY,
50, King Ouest, - Appt. 10
SHERBROOKE, Qué.
4 fs P.

Suivez le chemin longeant la Rivière Chaudière pour :
HOTEL BEAUCEVILLE
LICENCE : BIERE et VIN
BEAUCEVILLE
SOUS UNE NOUVELLE ADMINISTRATION
Accommodation des Touristes et Voyageurs
REPAS A TOUTE HEURE
CHAMBRES AVEC EAU COURANTE, CHAUDE ET FROIDE.
"UN CHEZ SOI"
Tél.: RURAL 540 — Tél.: NATIONAL 11
J. A. DELAGE ENRG. Prop.

Docteur L. H. LESSARD,
Spécialité: Chirurgie
Ex-Médecin résidant de l'Hôpital Général de Verdun
Ex-Elève du New York Polyclinic Hospital
CHIRURGIEN DE L'HOPITAL DE BEAUCEVILLE
Bureau: chez M. Alfred Fortin
BEAUCEVILLE-OUEST, - P. Qué.

Dr HERVÉ RENY
Chirurgien - Dentiste
St-Joseph, Beauce
Absent les mardi et jeudi de chaque semaine.

Dr ANTONIO RENY
Chirurgien - Dentiste
Beauceville
Bureau ouvert à tous les jours de 9 h. a.m. à 8 h. p.m.
Edifice Deschêne

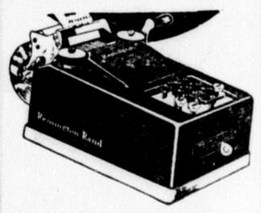
Tout le monde l'aime!
ELLE EST SI BONNE

BIÈRE La Madelon
Demandez-la de préférence
FABRIQUÉE PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDÉPENDANTE

L'ATTENTION
MM. Les Marchands, Voyageurs de Commerce, Hommes d'affaires, etc.
Lorsque vous serez de Passage à Québec, enregistrez-vous à :
l'Hôtel National
CI-DEVANT
NEPTUNE INN
115 Côte de la Montagne
Chambres propres avec eau courante bien éclairées et aérées.
Une cuisine parfaite et un service irréprochable.
Licence des Vins et Bières
Prix: $1.50 par jour Chambre et pension payable en signant le régistre
Prix spéciaux au mois ou à la semaine.
LAURENT TANGUAY, Prop.

Pour vos MEDICAMENTS
demandez les produits BRUNET.
LABORATOIRE Canadien-Français
sous la direction d'un médecin et de cinq pharmaciens.
W. BRUNET & CIE Ltée
70 RUE LALIBERTÉ
QUEBEC, CANADA.

Hommes ambitieux, Attention !
FAMILEX veut plus de vendeurs. Proposition payante. Succès certain. PAS DE RISQUE. 200 Nécessités Domestiques garanties. Produits et annonces GRATIS. Conditions abordables. Ouvertures près de chez vous. CATALOGUE ET DETAILS GRATIS.
570 St-Clément, - Montréal
Annonce No 1

MACHINE A ADDITIONNER
"REMINGTON"
Ne pèse que 11 livres
Prix défiant toute compétition.
Conditions de vente :
$5.00 comptant
$5.00 par mois

GERALD MARTINEAU
78, rue St-Pierre,
Tél.: 2-2890
"LA MAISON DU SERVICE"

Contre la chute des cheveux
Tonique Capillaire
Tonique antiseptique contre les pellicules du cuir chevelu.
En vente chez tous les bons marchands.
W.-B. BRUNET & CIE
Pharmaciens
139 St-Joseph. Tél.: 8141
Québec.

350 à 400 chars
A VOTRE DISPOSITION
Messieurs les automobilistes nous sommes en mesure de vous fournir toute partie d'automobile que vous désirez avoir, nous avons à votre disposition 350 à 400 chars usagés. Par conséquent, facile pour vous de vous procurer les accessoires que vous désirez avoir à un prix modique.
Venez me voir, soyez assuré d'être bien servi.
Ludger Ferland
ENRG.
105, 1ère Avenue, Québec
Tél.: 4-2920

TAUX RÉDUITS POUR PÂQUES
Entre toutes les gares du Canada
Renseignements complets de tous nos bureaux.
Québec Central

-- prévenez-la, cassez-la ! prenez un GIN chaud
—de l'eau bien chaude —deux doigts de MELCHERS
—le jus d'un citron —du sucre au goût
—saupoudrez de muscade
Distillé et embouteillé au Canada par
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - Montréal et Berthierville

ENTRETIEN DU JARDIN CANADIEN

L'un des premiers ouvrages de tout jardinier canadien consistera à commander les produits de pépinière et à leur donner les premiers soins. Cet ouvrage doit être fait dès le début du printemps. La plupart de ces produits qui comprennent les plantes vivaces, les rosiers, les arbustes, les vignes et les arbres fruitiers et ornementals, doivent être mis en terre dès que la condition du sol le permet. Les commandes devront être placées à bonne heure, afin d'éviter les désappointements. S'il est impossible de mettre les plantes en terre sur leur réception, il faut les couvrir de terre humide ou encore, les placer dans un endroit frais et humide jusqu'au temps propice à leur plantation.

Les autorités insistent sur l'importance de la fraîcheur de ces produits et sur leur provenance de source canadienne et fiable. Les tiges et les racines des bons produits de pépinière sont souples et humides, et les vignes et les arbustes auront à l'extrémité de leurs branches, des bourgeons verts et vigoureux. Avant de planter une plante, il est préférable d'en émonder les branches supérieures pour compenser toute perte de racine et il n'est pas recommandable de laisser trop fleurir une plante la première année.

FLEURS COUPEES

Les jardiniers d'expérience recommandent à ceux qui désirent avoir des fleurs de coupe en abondance, d'en semer une certaine quantité en ligne droite parmi les légumes ou encore dans un endroit à part. Des massifs de fleurs annuelles en mélange attrayants offrent un aspect désagréable si l'on cueille trop de fleurs, et d'autres fleurs autrement magnifiques, tels que les Pois de Senteur par exemple, n'ont pas un feuillage attrayant. Il est donc préférable de cultiver ces dernières dans un endroit spécial, à l'arrière des massifs. Le choix dépendra naturellement des goûts particuliers de chacun, mais ceux qui ne s'y connaissent pas pourront se guider sur ce qui suit :

Tiges longues : Glaïeuls, Pied d'Alouette, Muflier, Dahlia, Salpiglossis.

Tiges moyennes : Cosmos, Zinnia, Pavot, Scabieuse, Pois de Senteur.

Plantes naines : Pensée, Capucine, Oeillet d'Inde, Souci, Calliopsis.

Si on désire une grande quantité de fleurs ou de légumes hâtifs, on recommande une couche chaude. Pour une petite quantité, une boite peu profonde dans un endroit ensoleillé suffira. Les légumes, tels que les tomates, la laitue, les choux, les choux-fleurs, etc., sont ordinairement cultivés de cette façon dans presque toutes les parties du Canada. On en fait de même pour les fleurs, tels que les Pétunias, les Reines-Marguerites, les Zinnias et les Oeillets d'Inde. Un tel semis (en mars) assure des fleurs ou des légumes, des semaines plus tôt que ceux provenant d'un semis fait en pleine terre.

La couche chaude est ordinairement préparée à ce temps-ci. Elle consiste en un amas de fumier de cheval frais d'environ 18 pouces de profondeur qui sert à fournir la chaleur sur lequel on place de deux à trois pouces de bonne terre. Après l'avoir laissé chauffer et refroidir, c'est-à-dire, trois ou quatre jours plus tard, on sème la graine dans des sillons distancés de quelques pouces. Les côtés de la couche sont protégés par des planches ou de la terre s'élevant de 10 à 18 pouces au-dessus de la surface et sur lesquelles on place un cadre vitré incliné vers le Sud. Les plantes doivent être repiquées dès qu'elles ont deux feuilles et, avant de les mettre en pleine terre, il faut les acclimater dans une couche froide qui n'est autre qu'une couche chaude sans fumier. Les gouvernements de chaque province donnent des bulletins gratis sur leur construction. La petite couche de fenêtre n'est qu'une petite boîte de deux à trois pouces de profondeur remplie de terre légère et humide. La laitue et les radis très hâtifs peuvent être cultivés en couche chaude jusqu'à maturité.

Là où l'électricité coûte bon marché, on peut employer des fils de chauffage spéciaux au lieu du fumier.

L'EMONDAGE

On considère ordinairement la période de mars à juin comme la meilleure pour l'émondage, mais il y a quelques exceptions dont la plupart s'appliquent aux arbustes à floraison hâtive, tels que le Forsythia, qu'il faut tailler qu'après leur floraison. Les vignes de raisin doivent être taillées au début de mars afin d'éviter un saignement trop abondant. On ne taille les framboisiers qu'après la récolte, alors qu'on enlève tout le bois de l'année précédente, ne laissant que les nouvelles pousses. Le but principal de l'émondage, qu'il s'agisse de rosiers, d'arbres fruitiers ou d'arbustes, est d'ouvrir l'intérieur des branches pour permettre au soleil et à l'air d'y pénétrer librement et aussi, bien entendu, pour donner à la plante une forme symétrique. Naturellement, toute branche faible ou morte, ainsi que celles qui nuisent à la croissance des autres devraient être coupées.

ÉCLAIRER LES GRANDES ROUTES

Cette année, on lancera aux Etats-Unis, un vaste programme d'éclairage des grandes routes, qui servira à diminuer le taux anormalement élevé d'accidents fatals, dont la majorité surviennent la nuit. L'insuffisance de visibilité la nuit, a été cause de milliers de décès; par conséquent, toute mesure prise pour remédier à un état de choses si déplorable, devrait rencontrer l'approbation générale. Presque tout le monde voyage sur les grandes routes; les automobilistes ne sont pas les seuls à s'en servir; ce qui fait qu'il est de l'intérêt général d'appliquer des mesures et des moyens pour rendre la circulation automobile plus sûre, la nuit.

En sus des pertes d'existence, qui sont, naturellement, la première des considérations, les accidents d'automobiles coûtent au pays de rondelettes sommes chaque année — quelqu'un est obligé de payer pour ces sérieuses mésaventures, en sorte qu'au point de vue humanitaire comme à celui économique, c'est un problème qui nécessite des mesures énergiques. L'an dernier, chez nos voisins du sud, plus de 38,009 personnes furent tuées dans des accidents d'automobiles; plus d'un million d'autres furent grièvement blessées et un autre million de gens subirent des blessures moins graves. Ces statistiques ne sont-elles pas affreuses ? Au Canada, en 1935, plus de 1,100 décès eurent lieu comme résultat d'accidents d'automobiles; 20,000 personnes furent blessées grièvement et on rapporta 36,000 accidents. N'est-il pas temps qu'on prenne des mesures pour sauvegarder les vies humaines ? C'est un problème infiniment plus important que celui qui touche à la municipalisation des services d'électricité.

Quand on se rend compte que dans tout le territoire de la Southern Canada Power, la facture annuelle moyenne pour le service domestique de l'électricité est de $18.09, ou 5c par jour, on est étonné d'entendre de telles clameurs au sujet des taux prétendus élevés. Aucune autre organisation, soit particulière ou publique, pourrait-elle faire mieux ? La régie publique fonctionnerait-elle aussi efficacement que l'entreprise particulière ? Si on se base sur les statistiques fédérales au sujet du développement industriel, on peut alors, affirmer très catégoriquement que l'entreprise privée dans le domaine de l'électricité, a eu beaucoup plus de succès que la régie publique. Nous référons ceux que ce sujet intéresse, aux statistiques fédérales comprenant la période 1921-1931. Elles révèlent un progrès bien plus remarquable dans tout le territoire de la Southern Canada Power, que dans les centres servis par des installations électriques municipales. Par conséquent, si nos taux sont plus bas que ceux d'aucune autre municipalité du Québec, servie par des installations sous régie publique; si nous avons procuré beaucoup plus d'emplois aux citoyens; si nous avons distribué beaucoup plus de salaires que ne l'ont fait les municipalités où l'électricité est sous régie publique, ne donnons-nous pas la preuve concluante que l'entreprise privée est supérieure à la régie publique, tant au point de vue social, qu'à celui économique ?

LA BELLE MARTYRE

A l'église de Coyoacan, communion solennelle, ce matin. Les enfants défilent, blancs et frêles, sous les yeux de leurs maîtresses. Il y a de la joie, mais aussi de l'énervement, dans l'air. A cent cinquante pas, un peloton de communistes guette derrière la haie. Maria de la Luz devine le danger; elle tremble... mais ne recule pas. Ses enfants du catéchisme vont recevoir Jésus, qu'elle leur a enseigné. Quand la dernière petite a franchi le portique, elle se tient à l'arrière et monte la garde.

Jusqu'à l'offertoire, silence... Quelques sarcasmes tombent sur les vitraux, mais tout le petit monde prie pour le Mexique.

C'est le temps de la communion : **Domine non sum dignus...** Les blasphèmes, les ricanements augmentent.. Des balles sifflent. Derrière ses petites communiantes, Maria surveille, debout.

...Une à une les hosties blanches mettent Jésus au coeur de ces anges, puis de Maria. Elle ferme les yeux et retourne avec le Christ prendre son poste d'arrière-garde.

Tout à coup, un **bruit d'enfer** sort de terre... Les **Chemises Rouges** hurlent contre le **Christ-Roi. Maria** s'avance sur le portique avec sa soeur Lupita, et répond à la canaille : **Vive le Christ-Roi !** Les Rouges, exaspérés, déchargent leurs revolvers. Une balle atteint Maria au coeur. Le sang gicle sur sa blouse blanche et sa robe verte. La martyre s'affaisse doucement aux bras de sa soeur, enroulée dans les couleurs de son pays. "Il faut mettre sa plus belle robe et porter ses plus beaux joyaux pour une première communion", avait-elle dit.

La première communion, ce matin-là, s'achevait par le martyre de Maria de la Luz, la grande fervente de l'Action catholique. Dans l'intime de leur petit coeur, les enfants promettent à Jésus de combattre et de mourir, s'il le faut, pour Lui.

En deux mots, tel est le drame palpitant d'une belle héroïne que vient d'immortaliser le R. P. Dragon, dans son ouvrage si lisant et si bien illustré, **Au Mexique rouge.** L'on parle quelquefois de lectures **inspirantes** : en voilà une, à cent pour cent. L'on verra que les bons peuvent être aussi braves que les coquins.

L'on verra aussi que la grâce du martyre ne s'improvise pas, mais qu'elle se prépare. Notez cette phrase de Maria, présidente du cercle Sainte-Isabelle : "Notre cercle essaiera de détourner les jeunes filles des amusements mondains, **où le bon Dieu est tellement offensé...**"

BÉNÉFICES POSSIBLES EN AVICULTURE

Ce que révèle la comptabilité de 465 basses-cours sous observation. — Profit de $1.65 par poule. 50,000 poules.

Les autorités du ministère de l'Agriculture croient opportun de faire connaître au public quelques chiffres documentaires extraits d'un rapport spécial sur l'aviculture.

Il s'agit du résultat des opérations de nombreuses basses-cours établissant les bénéfices réalisables par l'exploitation rationnelle d'un poulailler sur la ferme. Les chiffres démontrent que les cultivateurs s'adonnant sérieusement à l'élevage des volailles trouvent dans cette occupation non seulement une compensation raisonnable pour les travaux et l'attention qu'elle réclame, mais que, compte tenu de la mise de fonds requise, cette branche importante de l'agriculture constitue, bon an mal an, l'une des sources de profits les plus certaines de l'exploitation d'une ferme.

Les 465 basses-cours observées sont disséminées dans tous les districts agronomiques de la province. Elles sont exploitées dans des conditions ordinaires et sont la propriété d'aviculteurs débutants organisés en cercles avicoles. Le ministère de l'Agriculture fournit à chaque exploitant un livre de comptabilité dans lequel celui-ci est tenu d'enregistrer recettes et dépenses quotidiennes se rapportant au poulailler. L'aviculteur fournit en plus un état de son inventaire, au début et au terme de l'année. C'est de la compilation de ces bilans que proviennent les chiffres pour l'année 1936.

Sur 465 poulaillers, 450 ont rapporté des bénéfices dont la somme moyenne s'élève à $183.56 par exploitation. Quinze basses-cours ont enregistré un déficit attribuable, en majeure partie, à des causes extraordinaires, telles que vol, accident ou maladie du propriétaire. Le bénéfice par poule est de $1.65, tandis que la population moyenne d'un poulailler est de 111 poules et celle des poussins élevés s'élève à 320 unités.

Ces chiffres font état d'un intérêt de 5% sur le capital investi. On porte également au compte de profits et pertes 5% pour la dépréciation des constructions et du matériel d'exploitation.

Du fait que ces chiffres sont fournis mensuellement, sous la signature d'aviculteurs résidant dans toutes les parties de la province, qu'ils couvrent les opérations de basses-cours représentant une population de 50,000 poules près, ils nous semblent constituer une documentation très utile et non équivoque quant aux chances de succès à attendre d'une entreprise avicole bien conduite.

Les membres des cercles avicoles tiennent cette comptabilité qui leur permet de mieux diriger leur entreprise; mais, ce qui prouve davantage l'utilité d'une bonne comptabilité c'est que les éleveurs ayant déjà appartenu à ces cercles réclament encore le livre de comptabilité avicole.

GARE AUX CHIENS

Le 24 mai, il y a quelques années, un forgeron robuste se tenait debout dans la porte de sa boutique, n'ayant grand'chose à faire par ce jour de fête; il fumait sa pipe bien paisiblement quand il vit errer aux alentours un magnifique chien "Terreneuve". Il admirait cette belle bête qui tout à coup se dirigea vers lui, entra dans la boutique et se mit à lui faire des joies. Le forgeron qui aimait beaucoup les animaux se mit à flatter ce beau chien et à jouer avec lui jusqu'au moment où l'animal se leva sur ses pattes d'arrière, posa ses deux pattes de devant sur les épaules de notre homme et le mordit au nez sans plus de cérémonies puis il décampa.

Le forgeron fit tout de suite appeler son médecin qui pansa la blessure et lui recommanda fortement de recourir au traitement préventif de la rage. La plaie fut bien vite guérie et le forgeron négligea de suivre les conseils du médecin.

Un mois plus tard, exactement, notre forgeron commença à ressentir de curieux symptômes, il ne pouvait avaler; son état alla en empirant et le médecin, rappelé, ne put que diagnostiquer la rage ou hydrophobie. Il n'y avait pratiquement plus rien à faire pour soulager le patient à ce stage de la maladie. Il mourut en moins de 72 heures, dans un accès de folie furieuse.

Dans la rage, la période d'incubation a une étendue extrêmement variable selon que l'infection est rapprochée ou éloignée du cerveau. Dans le cas précité, la morsure au nez localisait l'infection à proximité du centre nerveux. Le début de la maladie fut conséquemment hâtif.

Les morsures de chiens, à plus forte raison des chiens égarés ou errants, pour aucune considération ne devraient être négligés. A tout prix il faut capturer l'animal et le renfermer pendant une période de 10 jours; si, à la fin de ce temps, il est vivant et en bonne santé, il n'a pas la rage et la morsure bien désinfectée et pansée guérira sans suites sérieuses. Mais si le chien a l'air malade ou s'il est mort dans l'intervalle on enverra sa tête dans un laboratoire pour en faire examiner le cerveau afin de se rendre compte s'il y a présence de microbes de la rage. Dans l'affirmation, l'enfant ou la personne qui a été mordue devra se soumettre immédiatement à l'application du sérum contre la rage. Ce traitement dure 21 jours, l'application en est simple, inoffensive et très effective. On peut se procurer les produits nécessaires à ce traitement dans tout service de santé moderne. Voilà un des préventifs absolument sûrs contre la maladie laissé à la postérité par l'immortel Pasteur.

Que de souffrances, d'angoisses et de pertes de vie sont évitées par le monde entier grâce à cette précieuse et inappréciable découverte qu'est le sérum antirabique.

POUR STIMULER L'ÉLEVAGE CHEVALIN

Dans les centres agricoles où les reproducteurs pur sang sont plutôt rares.

Un amendement à la loi de classification des reproducteurs.

Dans le but de donner plus d'ampleur au beau mouvement qui se dessine depuis quelques années, dans la province, en faveur de l'élevage de bons chevaux sur la ferme, l'honorable ministre de l'Agriculture, M. Bona Dussault, a fait adopter un ordre en conseil en date du 9 mars, en vertu duquel les étalons croisés jugés aptes à la reproduction par les médecins vétérinaires présidant à la classification des reproducteurs chevalins, seront désormais pourvus d'un permis de monte.

Il est entendu, toutefois, que seuls les étalons croisés susceptibles d'être choisis comme reproducteurs devront, pour être acceptés, subir l'inspection réglémentaire qui portera principalement sur la conformation, l'état de santé qui devra être irréprochable, et les candidats, de plus, devront être exempts de toutes tares héréditaires.

Il convient de stipuler que cette loi a été acceptée en ce sens afin d'accommoder principalement les districts de la province où le nombre des reproducteurs pur sang est encore insuffisant.

Les autorités du Ministère de l'Agriculture espèrent que cet amendement à la loi aura pour bon effet d'augmenter le nombre des étalons, partant l'élevage du cheval qui s'impose chez nous, afin de mettre un terme à l'importation de chevaux des provinces voisines.

Le Ministère entend également continuer ses politiques d'encouragement à l'élevage de chevaux de race pure par ses prêts pour achat de bons étalons pur sang et par l'octroi de primes. Il désire donner une impulsion plus considérable à l'organisation de syndicats d'éleveurs de chevaux pur sang vu que nous devons à ces groupements l'essor notable qu'a pris l'élevage chevalin dans le Quebec, croyant que, par ce moyen, dans un avenir rapproché, notre province n'aura rien à envier à ses soeurs de la confédération canadienne quant à sa qualité et la valeur numérique de son cheptel chevalin.

Les propriétaires d'étalons croisés qui croient avoir des chevaux possédant les qualités requises pour obtenir un permis de monte devront adresser leur application sans faute au Ministère de l'Agriculture, (service de l'Industrie animale) d'ici le 15 avril, date à laquelle commencera l'inspection de ces étalons croisés.

SAINT-LOUIS

MARIAGE

M. Rosario Picard a épousé Mlle Laurence Bernard, fille de M. Georges Bernard.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

DECES :

M. Hormidas Rodrigue est décédé à l'âge de 54 ans. Il laisse dans le deuil outre son épouse, née Emma Busque, un fils, M. Louida Rodrigue, trois filles, Mme Hormidas Roy, Eva, Mme Joc. McKinnon, Marguerite, Mlle Lucienne Rodrigue, une belle-fille, Mme Louida Rodrigue, quatre petits enfants, Jean-Marc, Ghislaine McKinnon, Clermond, Eugène Roy, un frère, M. Joseph Rodrigue de Ste-Germaine, une soeur, Mme Joseph Poulin de Morissette Station.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

BAPTEME :

M. et Mme Valère Bilodeau ont le bonheur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Benoît, Georges, Emile.

Nos félicitations.

DIVERS :

M. et Mme Paul Bédard de St-Côme visitaient leurs parents, ces jours derniers.

—Mlle Irène Chabot de Ste-Justine en promenade au presbytère.

—M. Arthur Gagné, maire, est allé à Québec récemment.

—Mme Joseph Paradis est de retour d'une promenade d'un mois à Sherbrooke.

—M. et Mme A. Lachance, de Québec, visitaient leurs parents dernièrement.

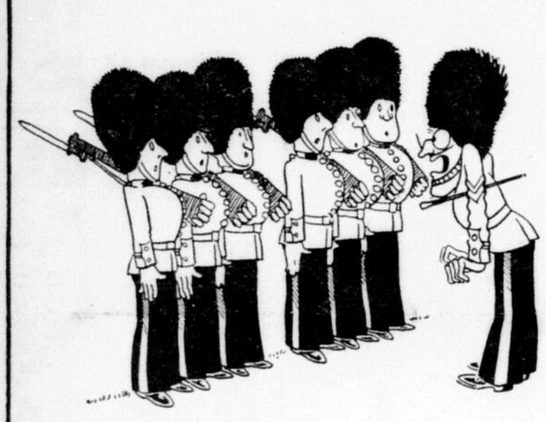
—M. et Mme Edg. Gonthier, M. et Mme Leclerc, également de Québec, étaient les hôtes de M. Alfred Picard.

—Mme Vénérand Vachon de Ste-Justine, en visite au presbytère.

—M. Adrien Lambert est allé à Ste-Germaine par affaires.

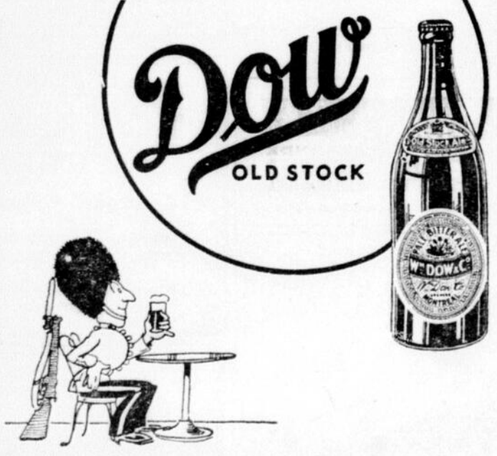
—M. Jos. McKinnon en voyage d'affaires à Québec.

OÙ EST JOS ?



—PRENDRE UNE BIÈRE

Dow OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D53F

FAITES PAYER VOS LOISIRS !

Vous désirez améliorer votre position? Connaître plus d'indépendance, plus de succès de fortune? Etre dans l'aisance en un mot? Alors

ORGANISEZ UN COMMERCE PAR POSTE

(Mail Order Business) à l'aide de nos plans parfaitement éprouvés, que ce soit pour marchandise achetée ou articles faits à la maison, chez-vous.

Vous n'avez pas de sollicitation personnelle à faire. Nous vous montrons à tout conduire, de chez-vous, par la poste. Déjà des centaines ont fait un succès de l'exploitation de nos plans d'ailleurs préparés par des experts. Pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Pas besoin de capital pour partir.

ENVOYEZ 15 SOUS EN TIMBRES A :

LES LOISIRS PAYANTS

CASIER 129, - GRANBY, P. Q.

A MONTREAL

L'HÔTEL "QUEEN'S"

EST LE RENDEZ-VOUS PAR EXCELLENCE DES VOYAGEURS

TARIF : $1.50 en montant

RESTAURANT — CAFETERIA

Adélard RAYMOND, Vice-Président

Connaissez-vous

"LE TERROIR" ?

Revue Mensuelle Illustrée

Organe de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec.

Fondée depuis bientôt dix-huit ans, cette revue régionaliste met en relief nos activités intellectuelles; travaille à la survivance de nos qualités distinctives; combat pour la refrancisation; prêche la fierté nationale et l'attachement à nos moeurs, coutumes et traditions.

Un numéro spécimen vous sera adressé gratuitement, en écrivant à :

"LE TERROIR LIMITEE"

No 76, du Pont, - Québec

ATTENTION

SUR RECEPTION D'UN APPEL TELEPHONIQUE

JE ME RENDRAI SUR LES LIEUX

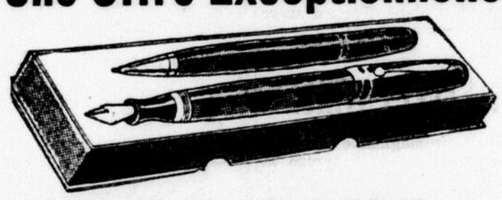
L. P. Jolicoeur

CONTRACTEUR - ELECTRICIEN

OUVRAGE GARANTI ET DE TOUTES SORTES

BEAUCEVILLE ◆ Tél.: RURAL No. 115

Une Offre Exceptionnelle !



CRAYON AUTOMATIQUE et PLUME-RÉSERVOIR

De la fameuse marque EVERLAST, dans une jolie boîte. Un heureux achat en quantité nous permet de vous faire une offre aussi sensationnelle. Cet ensemble porte la garantie du manufacturier. En pyraline de couleur. Les deux pour .

69c

La Prime Moderne Enr.

Boîte Postale 376,

Sherbrooke, Qué.

FONDEE EN 1910

ÉCOLE TECHNIQUE QUÉBEC

BOULEVARD LANGELIER, QUEBEC

Cette Institution offre maintenant les Cours suivants:

1° — Cours Technique — qui assure une formation générale préparant aux carrières suivantes: — Ajusteur-mécanicien, dessinateur, électricien, forgeron, fondeur, mouleur, menuisier, modeleur.

2° — Cours des Métiers — préparant à l'exercice d'un métier en particulier.

3° — Cours spéciaux — répondant à un besoin particulier (Mécaniciens-garagistes).

4° — Nombreux cours libres du soir — pour tous les ouvriers qui n'ont pas eu l'avantage de suivre un cours industriel.

Diplôme officiel. Prospectus sur demande.

EXCURSION DE PAQUES

De Beauceville et les Gares du Q. C. au nord de Thetford Mines.

$10.00 Monnaie Canadienne À BOSTON

Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Worcester, Springfield et points intermédiaires —et Retour

$14.00 Monnaie Canadienne À NEW YORK

New Haven, Hartford, etc. —et Retour

Départ

JEUDI, LE 25 MARS

Pour Boston, Worcester, Springfield et endroits intermédiaires, bons dans voitures ordinaires ou dans wagons-lits, (sur paiement du prix d'un lit). Pour New York, bons dans voitures ordinaires, ou dans wagons-lits, (sur paiement du prix d'un lit), jusqu'à Springfield, et dans voitures ordinaires entre Springfield et New York.

Aussi départ les 26 et 27 mars, équipement régulier.

RETOUR : départ du point de destination pas plus tard que mardi, le 30 mars, 1937.

Taux réduits correspondants de toutes les autres gares du Q. C. de Thetford Mines et Sud.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents.

QUEBEC CENTRAL

UNE NOUVELLE DECOUVERTE "LES VERRES TILLYER"

De jour en jour la science met à profit de merveilleuses découvertes, résultats de minutieuses recherches. Demandez les verres Tillyer, les plus haut perfectionnés, maintenant en vente à la :

BIJOUTERIE EPHREM POULIN

Voyez notre assortiment de montures de lunettes, avec et sans contour, les plus nouvelles et les plus à la mode. N'oubliez pas que nous faisons aussi les réparations. Si vos lunettes sont brisées, adressez-les moi par malle et elles vous seront retournées en dedans de vingt-quatre heures.

MONTRES ! MONTRES !

TOUJOURS en mains le plus beau et le plus grand choix de montres bracelets pour Dames et Messieurs, dans les marques les plus célèbres et les plus en vogue telles que : BULOVA, CYMA, MONTROSE, etc., etc. Voyez aussi nos jolis modèles de montres de poche. Assortiment complet de chapelets de tous genres jusqu'à $10.00. Ils sont incomparables.

PLUMES ET CRAYONS

De toutes sortes et principalement une marque que tous préfèrent, la plume et le crayon WATERMAN dans les prix variant jusqu'à $15.00 le set.

BIJOUTERIE

Voyez-en notre bel assortiment, magnifique suggestion pour cadeau, bague de fiançailles, argenterie, etc. CONFIEZ ou ADRESSEZ-MOI vos réparations. Une attention spéciale leur sera donnée. L'ouvrage est garanti et fait dans le plus court délai.

Ephrem Poulin,

BIJOUTIER - OPTICIEN (d'ordonnance)

ST-GEORGES EST, - Cté Beauce

VOYAGE D'ÉTUDES DE L'ENTOMOLOGISTE ADJOINT DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL

AUX ETATS-UNIS

M. Georges Gauthier, assistant de M. Georges Maheux, entomologiste provincial, fait présentement un voyage de recherches dans quelques états de l'Est américain. Il visitera les plus importantes stations expérimentales des Etats-Unis, entre autres, celles de Geneva, New-York, Wooster, dans l'Ohio, New-Haven, Conn., et Newark, New-Jersey.

Le but que poursuit le gouvernement en subventionnant ces voyages d'études est de pouvoir étudier sur place les méthodes de recherches entomologiques, d'examiner et comparer la procédure à suivre dans la tenue des records et prendre note de l'outillage qui y est employé.

Nous avons dans notre province de nombreux problèmes entomologiques qui sont presque semblables à ceux de l Est américain. C'est pour cette raison que la visite des centres ci-haut mentionnés sera d'une grande valeur pour nos entomologistes.

Les constatations que M. Gauthier rapportera de son voyage seront mises à profit dans les recherches que le Service provincial de la Protection des Plantes entreprendra dès ce printemps sur le ver blanc, la pyrale du maïs, la pyrale des pommiers, les vers taupins, etc.

ÉMISSIONS DE L'ORATOIRE ST-JOSEPH

Les émissions radiophoniques spéciales à l'occasion du Triduum en l'honneur du Saint Patron du Canada, seront présentées directement de l'Oratoire St-Joseph, à Montréal, de 8.00 à 8.30 heures p. m. les 16, 17, 18 et 19 mars par le poste CROM et un réseau de quinze postes depuis Winnipeg jusqu'à Sydney.

Ces émissions rendues possible par la gracieuse coopération de la Division de Québec de l'Imperial Tobacco Company of Canada Limited, permettront aux radiophiles de prendre part aux dévotions de ce fameux lieu de pélerinage. Au cours de chacun des quatre programmes qui seront bilingues, on entendra un sermon, un récital d'orgue, des cantiques et des prières spéciales. Les sermons seront donnés par le père Cashen de la Congrégation de Ste-Croix, le 16 mars; par le père MacDonald du Nouveau Brunswick, le 17; par le père Reid de Montréal, le 18, et le jour de la fête, le 19 mars, on s'attend que Monseigneur McGuigan, Archevêque de Toronto, sera le prédicateur.

Il est bien naturel que les émissions en l'honneur de St-Joseph aient, comme point d'origine, le fameux oratoire. Déjà célèbre dans le monde entier, ce sanctuaire fut érigé en 1904 par le regretté Frère André, c. s. c., alors humble portier au Collège Notre-Dame. Celui-ci commença d'abord par construire une petite chapelle sur le flanc de la montagne où il recevait les pélerins qui venaient demander son intercession. Aujourd'hui, on prévoit que la magnifique basilique qui s'élève à cet endroit, sera bientôt terminée.

LE CARDINAL VILLENEUVE ET M. L'ABBÉ GROULX

Son Eminence assiste au cours de M. l'abbé Groulx. Elle le fait sans se faire annoncer. La signification de ce geste.

Le Cardinal Villeneuve, primat de l'Eglise Canadienne, vient de faire une démarche qui prouve jusqu'à quel point il est attentif à tout ce qui peut être utile à notre peuple.

Sans se faire annoncer, sans même que M. l'abbé Groulx en ait eu vent, voilà que Son Eminence quitte son palais cardinalice, fait trève à ses nombreuses et si hautes préoccupations, et va écouter notre grand historien.

Pourquoi? "C'est pour voir si les Québécois suivent ces cours que je suis venu sans avertir, dit Son Eminence qui ajoute aussitôt: Et je vois que vous êtes venus pour écouter l'historien. C'est un grand sujet de fierté pour moi".

Quelle magnifique leçon et quel splendide témoignage!

L'abbé Groulx n'a pas plus sollicité la Société St-Jean Baptiste de Québec de l'inviter à aller y donner des cours qu'il aurait songé à se permettre d'inviter le Cardinal à aller l'entendre.

De même, dans un autre ordre d'idées ,l'abbé Groulx n'a pas sollicité Claude Henri Grignon, farouche pamphlétaire, esprit indépendant et entier s'il en fut jamais dans nos lettres, de lui consacrer dans ses derniers pamphlets, un article qui fait encore plus d'honneur à celui qui l'a écrit qu'à l'écrivain qui en est l'objet.

De même encore, ce n'est pas lui, on peut en être sûr, qui a sollicité les jeunesses nationalistes du Québec de faire son buste et de le répandre à travers la province.

Elles ont dû lui faire violence pour lui arracher son consentement à "les" laisser faire.

Le buste qu'elles voudraient voir dans tous les foyers où bat un coeur canadien-français, ce n'est point pour glorifier un homme qui n'est pas en quête d'applaudissements ni de suffrages, qu'elles cherchent à le répandre.

La raison, l'unique raison, c'est Valdombre qui la donne. Les jeunesses auraient dit: c'est pour aider à mieux faire connaître son oeuvre. Valdombre, qui cite un passage de l'abbé Groulx, se fait plus direct et plus personnel en employant un langage qui s'applique à l'abbé lui-même **dans son oeuvre:** "Ecoutez-le, je vous en prie, écoutez-le, c'est à vous qu'il s'adresse, c'est à moi, c'est à la jeunesse d'aujourd'hui, c'est aux battus d'hier, c'est à nous tous écoutez-le"!

Le Cardinal Villeneuve, du haut de son autorité de prince de l'Eglise, du fond de son coeur de "gardien de la cité", comme on disait autrefois des évêques de France, de toute son âme de patriote, confie à ses ouailles de Québec qui sont allées écouter l'abbé Groulx, "c'est un grand sujet de fierté pour moi".

Pour mieux l'écouter, pour mieux le comprendre, pour mieux le suivre dans ses leçons de grandeur et de fierté, les jeunes qui se rendent compte de la terrible réalité qui les entoure et les asphyxie, veulent placer dans leur entourage immédiat l'effigie de celui-là qu'ils considèrent comme leur maître pour s'inspirer de son labeur, de sa ténacité en des lendemains meilleurs et puiser dans la robustesse de son patriotisme, le courage de travailler à se créer un avenir respirable.

Que ceux déjà nombreux qui ont commandé ce buste prennent patience. Déjà la livraison va bon train. Que les autres se hâtent en nous aidant. Nos amis sont à leur disposition **dans chaque région.** Ne comptez pas sur le voisin. Ecrivez-leur, écrivez-nous, en vous rappelant que vous n'avez pas affaire aux "magasins à chaîne". Vous avez affaire à des jeunes qui se dévouent pour vous servir. Donnez-leur une chance, mais donnez-la leur. Pas demain, tout de suite. Faire sa part, toute sa part, comme des hommes, c'est cela seul qui compte.

Ecrivez à Maurice Sarrazin, "Les Jeunesses Patriotes du Canada français", 4318 rue St-Hubert, Montréal, CH. 7985, en envoyant d'avance le prix de votre commande, soit $1.75 par buste commandé pour Montréal, $2.00 pour l'extérieur et, sans tarder, la livraison vous en sera faite.

(Communiqué)

LA LUTTE CONTRE LES INONDATIONS

Le débordement de la rivière Ohio, qui a semé la mort et la destruction à travers d'énormes étendues de territoire, a soulevé dans tous les Etats-Unis une émotion profonde, et la nation américaine est bien décidée à mener une lutte à outrance contre ce fléau des inondations, jusqu'à ce qu'ait été trouvé le moyen de maîtriser les crues dévastatrices des fleuves et rivières qui arrosent le continent nord-américain. Le président Roosevelt a adressé dernièrement au Congrès un message demandant l'adoption d'urgence d'un programme de travaux publics portant sur une période de six années, et destiné à éviter à l'avenir des désastres comme ceux qui viennent de s'abattre sur les vallées de l'Ohio et du Mississipi. Ces travaux entraîneront des crédits de plus de 1 milliard 700 millions de dollars.

Disons-le tout de suite: les ingénieurs n'ont aucunement l'espoir de contrôler de façon définitive les grands fleuves de l'Amérique du Nord. Il y a eu des inondations sur le continent américain bien avant qu'aucun Européen n'y mette le pied. Lorsque La Salle atteignit le Mississipi, en 1684, il le trouva en pleine crue et débordant de ses rives. Quand la région du Mississipi devint territoire français, des concessions furent accordées aux colons, mais à la condition expresse qu'ils exécuteraient des travaux de protection tout le long du fleuve. En 1812, le système de digues et de levées s'étendait sur 340 milles de longueur. En 1850, le Congrès des Etats-Unis décréta que le contrôle des inondations était un problème intéressant la nation toute entière, et il vota d'importants crédits pour faire faire par des ingénieurs techniciens, une étude approfondie du Mississipi. Le système de digues fut continué sans interruption sur un front d'un millier de milles. Malgré cela, en 1927, le fleuve déborda et causa des ravages terribles. Un nouveau système de défenses fut édifié, entraînant une dépense de plus de 300 millions de dollars. Ce système consistait en une série de réservoirs et bassins de dérivation, dans lesquels pouvaient être détournées les eaux de l'inondation. C'est ce système de bassins de dérivation qui, cette année, a sauvé de la destruction les villes du bas Mississipi — ce qui n'a pas empêché son affluent, le Ohio, de sortir de son lit et, s'étendant de tous côtés, de ravager sur son passage, villes, villages, terres cultivées.

D'autres fleuves d'Amérique ont, par le passé, causé de terribles désastres par leurs inondations. L'inondation de Johnstown, en 1889, fit 2,200 victimes. La catastrophe de Gelveston, en 1900, coûta la vie à 6,200 personnes. Le Miami, le Merrimac, l'Allegheny, le Monongahela, le Kanawha, et d'autres rivières encore, ont, par leurs inondations, causé la perte de vies humaines sans nombre.

Il n'y a certainement pas de remède breveté contre les inondations. Mais on s'accorde généralement à dire que, par des travaux techniques de grande envergure et une exploitation bien comprise des terres riveraines, il est possible de diminuer la violence et l'étendue des inondations. Cette oeuvre de préservation est d'autant plus importante qu'elle entraînerait en même temps la conservation du sol.

Le projet soumis au Congrès est basé, dans une grande mesure, sur le rapport soumis par la Commission des ressources naturelles, qui demande de larges crédits pour le reboisement, la lutte contre l'érosion du sol, et pour d'autres projets de contrôle des inondations. Ce projet admet, naturellement, que les changements géographiques apportés par la main de l'homme, et les pluies excessives, ont contribué dans une grande mesure aux inondations, en Amérique du Nord. Prenez par exemple, la vallée de l'Ohio. Les colons qui vinrent s'y fixer, après avoir traversé les Alleghanys, empruntèrent les grands fleuves et les rivières comme chemins de communication pour atteindre l'Ouest. Ils s'installèrent sur les rives de ces fleuves et rivières. Lorsque se créèrent et se développèrent les villes et les centres industriels, on rasa les forêts où ces cours d'eau prenaient leur source, et l'on se soucia rarement de replanter des arbres. D'autres part, on laboura et cultiva les terres à flanc de colline, sans réfléchir, sans prendre aucune précaution contre l'effet des pluies, qui ne pouvaient manquer de balayer chaque année des milliers de tonnes de sol arable, causant une érosion qui laissait complètement dénudées et incultes, de vastes étendues de terres auparavant fertiles.

Le bassin de l'Ohio couvre 127 millions d'acres; 98% de ces terres étaient autrefois couvertes de forêts. A l'heure actuelle, c'est à peine si 37% ont été reboisées, et la plus grande partie des reboisements sont plus que médiocres. Les ingénieurs agronomes estiment que 78%, sinon plus, de cette région, ont été soumis à une érosion telle que ces terres sont impropres à la culture.

Le même état de choses sévit dans d'autres régions du pays, et la nation américaine a, à l'heure actuelle, à envisager un double problème: le problème des inondations, et le problème de la conservation du sol.

ÉLECTION EN BEAUCE

Mercredi, 10 mars, fête des Quarante Martyrs et mise en nomination dans la Beauce.

Bien que je sois en retraite, laissons de côté les martyrs et occupons-nous un peu des politiciens. Ne nous a-t-on pas dit et répété, depuis Israël Tarte, que les élections ne se font pas avec des prières?

Vous savez qu'autrefois Lévis, la Beauce et Dorchester constituaient une même division électorale qui s'appelait Dorchester. Le jour du scrutin venu, l'unique poll était établi à Lévis ou à Saint-Joseph. Heureusement, le suffrage féminin n'existait pas encore. Vous voyez-vous, mesdames, par un froid de trente degrés sous zéro, partir des dernières concessions de Saint-Georges et aller voter dans la côte du Passage, en face de Québec? Accueillies là peut-être par des fiers-à-bras armés de barres de fer! Car il n'y avait pas de bulletin avec ou sans talon. Le contribuable se prononçait ouvertement pour un tel ou un tel et, rendu à la porte du bureau, souvent il lui arrivait d'être passé à tabac par le clan adverse. Ce qui expliquait, justifiait même les abstentions. On a beau être animé de civisme...

Les premiers de Dorchester (chaque comté, alors, avait droit à deux représentants) furent Louis-Ignace d'Irumberry de Salaberry et Gabriel-Elzéar Taschereau, élus le 10 juillet 1792.

—Louis-Ignace d'Irumberry de Salaberry, le père du héros de Châteauguay?

—Précisément. Je viens de lire dans l'"Abeille" qu'il fut le premier écolier à rentrer au Séminaire, en octobre 1765 (la maison de Mgr de Laval n'avait pas rouvert ses portes depuis le siège de Québec). Dans ses Mémoires, M. de Gaspé lui consacre presque tout un chapitre:

"Nos parents, me disait récemment M. de Vocelle, ancien et respectable citoyen de cette ville, nous accoutumaient dès l'enfance à saluer M. de Salaberry, et il ne manquait jamais de rendre politesse pour politesse aux plus petits gamins de la cité". Etait-ce la richesse qui lui attirait ces hommages, ce culte universel? Oh non. M. de Salaberry était alors comparativement un gentilhomme peu fortuné. Etait-ce le haut rang qu'il occupait dans la colonie? Certainement non; car il n'était alors que simple juge de paix. Il y avait dans ce culte universel un motif beaucoup plus touchant: cette belle âme semblait avoir constamment devant les yeux la devise incrustée sur les armes de la famille: "Force à superbe! Mercy à foible!"

Devise que les Salaberry tenaient du bon roi Henri IV.

Je vous ai dit que Louis-Ignace d'Irumberry entra au Séminaire en 1765. Il avait treize ans. Cependant d'après l'auteur des Mémoires, il acheva ses études en France. Revenu au Canada, on lui propose un jour d'assister à une représentation théâtrale. Il s'agit du "Barbier de Séville", de Beaumarchais. — "Qu'irais-je faire, dit-il, à votre théâtre: voir massacrer une pièce que j'ai vu jouer par les meilleurs acteurs français?" Il se laissa néanmoins gagner plutôt par complaisance que par enthousiasme. Mais, dès la première scène, entre le comte Almaviva et le Barbier, voici "qu'il se lève de son siège et s'écrie de sa belle voix sonore et retentissante: "Courage, Figaro, on ne fait pas mieux à Paris"! M. de Gaspé dit que les assistants, électrisés par ces paroles, suivirent son exemple: "Courage, Figaro". Et ce furent, ajoute-t-il, des hourras pour Salaberry à n'en plus finir.

Quelqu'un voudra peut-être envoyer mon billet à M. de Warfatz...

Le père du héros de Châteauguay possédait une force herculéenne. En voici deux exemples :

Le fort **Saint-Jean était assiégé** par les **Américains, en** 1775, lorsqu'**une bombe éclata** sur une **baraque dans laquelle** était M. **de Salaberry avec** d'autres **officiers; tous, excepté** lui, eurent **le temps d'évacuer** le vieil **édifice avant d'être** écrasés **sous les débris.** Chacun s'**empressa ensuite de** voler au **secours de leur frère** d'armes, sous **l'impression cruelle** qu'ils **ne retiraient qu'un** cadavre des **décombres, quand,** à leur grande **surprise, ils trouvèrent** le **nouveau Samson,** plus **heureux que le premier,** soutenant **sur ses robustes épaules,** les **genoux et les mains** appuyés **sur la terre, un** pan de l'édifice. **Ce n'est pas** une fable faite à **plaisir. L'accident** eut lieu **devant cent témoins,** dont **trois me l'ont raconté** à moi-**même pendant ma** jeunesse. **Quelques gorgées de** sang qu'il **vomit le soulagèrent; mais il s'en est ressenti pendant bien longtemps, à ce** qu'il nous **disait.**

. . . . . .

Lui et **mon oncle Gaspard de Lanaudière, aussi de force remarquable, étaient, un dimanche avant la messe, au presbytère du Cap-Santé. Un groupe des habitants de la paroisse entourait une cloche, dont j'ai oublié le poids; elle était destinée au clocher de l'église, renversé par la foudre, et les hommes les plus forts essayaient en vain de lever de terre la lourde masse, lorsque mon oncle, les rejoignant, souleva non seulement la cloche, mais la fit tinter plusieurs coups, à la grande surprise des spectateurs, dont il avait d'abord essuyé un déluge de quolibets dirigés contre les messeieurs qui voulaient faire les hommes. De retour au presbytère, il dit en riant au curé qu'il venait de sonner le tinton de la messe.**

"Très bien, Gaspard, dit M. de Salaberry. Vous tenez de votre père, l'homme le plus fort que j'aie connu".

On dine au presbytère, et le curé annonce ensuite, en consultant sa montre, qu'il est l'heure de chanter les vêpres. M. de Salaberry s'esquive alors sans rien dire et, un instant après, on entend sonner la cloche à toute volée. L'hercule rentre en riant et dit :

"Mon cher Lanaudière, vous avez sonné la esse et moi les vêpres".

P.-A. de GASPE, Mémoires.

Je ne me rappelle pas avoir vu cet incident dans l'histoire du Cap-Santé de l'abbé Gatien. Il n'est pas question que le tonnerre soit jamais tombé sur l'église. Un jour, cependant, vers 1774, une des cloches tomba sur la tête du bedeau. Est-ce cette meurtrière que soulevèrent MM. de Lanaudière et de Salaberry? Ou bien l'exploit remonte-t-il au début du 19ème siècle, quand furent refaits les clochers?

L'épisode du fort Saint-Jean, lui, n'est pas sans analogie avec la mésaventure arrivée à l'un des candidats dans la présente élection. On sait que M. Perron, héros de la grande guerre, fut blessé, à Mons, le 11 novembre 1918, jour de l'Armistice. Enseveli dans un trou pratiqué par un éclat d'obus, il ressuscita à la façon de M. de Salaberry. Sera-t-il maintenant député?

Il faudrait vous dire aussi un mot de Gabriel-Elzéar Taschereau, ancêtre du cardinal Taschereau et de l'ex-premier ministre de la Province. De Salaberry avait reçu deux blessures au fort Saint-Jean, en 1775, et devait participer, comme son fils, Michel, à la guerre de 1812. Taschereau, plus âgé, ne combattit pas seulement Arnold mais Wolfe en 1759. Il avait alors 14 ans, étant né le 27 mars 1745. Sans doute était-il écolier au Séminaire. Lors du second siège de Québec, par les Américains, il se trouvait à "l'affaire du Sault au Matelot", dont je vous ai entretenus il y a quelques semaines.

Gabriel-Elzéar Taschereau fut grand voyer du district de Québec, exerça la magistrature et mourut à son manoir de Sainte-Marie de Beauce le 18 septembre 1809.

Les deuxièmes députés (je puise ici mes renseignements dans l'Histoire de Saint-Georges de Beauce, par M. Robert Vézina, avocat) furent, de 1797 à 1800, Charles Bégin et Alexandre Dumas, Taschereau et de Salaberry ayant été battus à cause de leur attitude favorable à la loi des chemins. Dumas s'appelait Alexandre, mais n'était aucunement apparenté au romancier mulâtre qui allait bientôt s'illustrer en France. Il avait été marchand notaire, avocat. Quant à Bégin, c'était un cultivateur. Dumas parlait pour les deux. L'autre faisait peut-être les gestes...

Les troisièmes députés furent Jean-Thomas Taschereau et John Caldwell, ce dernier remplacé par Pierre Langlois. Taschereau, l'un des propriétaires du "Canadien", fut emprisonné avec Bédard au temps de Craig. Plus tard, il monta sur le Banc et siéga aussi au Conseil Législatif. Caldwell a laissé un nom moins glorieux.

Je suis obligé d'abréger. En 1829, la Beauce devint division territoriale distincte. En 1841, l'Acte d'Union la replaça dans le comté de Dorchester. Elle en ressortit définitivement en 1853.

Jusqu'à la Confédération, ses députés furent F.-X. Lemieux, oncle de Sir François Lemieux, Dunbar Ross, solliciteur général du Canada, Henri-Elzéar Taschereau, élevé à la Cour Suprême. Depuis lors, aux Communes, se sont succédé: Christian-Henry Pozer, libéral; J. Bolduc, conservateur; Thomas Linière Taschereau, conservateur; J. Godbout, libéral; H.-S .Béland, libéral; Edouard Lacroix, libéral; à l'Assemblée Législative; C.-H. Pozer libéral; F.-X. Dulac, conservateur; Poirier, libéral; l'honorable Jean Blanchet, conservateur; Poirier, conservateur; Henri-S. Béland, libéral; Arthur Godbout, libéral; Hugues Fortier, libéral; Edouard Fortin, libéral; Vital Cliche, Action Libérale Nationale; le Dr Poulin, Union Nationale.

En Beauce, les campagnes électorales ont toujours été assez rudes. M. Vézina nous dit que Pozer, dans ses meilleures années, "voyageait avec son coffre de voiture rempli d'argent dur. Après ces randonnées, il revenait chez lui le coffre vide, mais avec des partisans réchauffés". Pendant les élections, il fallait une tonne de whisky par bureau de votation, et même deux ou trois.

L'une des mises en nominations les plus tumultueuses fut celle de 1871. MM. Pozer et Blanchet étaient candidats. Le premier se levait pour parler lorsqu'un caillou faillit l'atteindre en plein figure. Alors, le tumulte s'empara de l'assemblée, l'estrade fut démolie, les deux policiers qui la gardaient furent grièvement blessés. Ceci se passait à St-François. Quelques jours après, à Saint-Ephrem, M. Edouard Couture, marchand de Lévis, voulant prononcer un discours sur le perron de l'église, fut bousculé et se fractura une jambe.

Heureusement, nous avons renoncé — les Beaucerons, du moins, ont renoncé — à ces piètres méthodes électorales.

L'oncle GASPARD.

Un meilleur moyen

pour EVITER BIEN des RHUMES

● **Au Moindre Eternuement,**
reniflement ou irritation du nez

● **Vite! Quelques Gouttes**
de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine

● **IL se *Répand***
Son action médicamenteuse scientifique se répand rapidement dans le nez et l'arrière-gorge—où les trois-quarts des rhumes débutent.

Vous sentirez le picotement que produit le Va-tro-nol à mesure qu'il se répand dans la zône dangereuse du nez et de l'arrière-gorge. Son action médicamenteuse a été conçue spécialement pour stimuler les défenses prévues par la Nature dans cette région. Employé à temps, le Va-tro-nol aide à éviter que bien des rhumes désagréables se développent . . . et à vous débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

Dégage rapidement la tête !

VICKS VA-TRO-NOL

Vous trouverez dans votre paquet de Va-tro-nol l'intéressante histoire du Système Vicks Pour Mieux Maîtriser les Rhumes chez soi. Au cours d'essais pratiqués sur 17,353 personnes, ce Système a réduit de *plus de moitié* les malaises dus aux rhumes.

Suivez le Système Vicks Pour Mieux Maîtriser Les Rhumes

Regain Vital

Nombre de grand'mères se conservent jeunes et énergiques, grâce à la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs. L'insomnie et l'irritabilité, aussi bien que la névrite et le rhumatisme disparaissent avec ce traitement restaurateur.

Nourriture Du Dr Chase
pour les nerfs

CIGARETTES
SWEET CAPORAL

Logez à
L'HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE CATHERINE
MONTRÉAL, QUÉBEC

Pacifique Canadien

NOUVEAUX PRIX RÉDUITS POUR PÂQUES

Entre **toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis**

Tarif simple plus 25%
pour billets d'aller et retour

Aller — départ depuis jeudi, 25 mars, jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 29 mars 1937.
Retour-départ jusqu'au dernier train du mardi, 30 mars, 1937.

MINIMUM des PRIX réduits 25c

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

SOYEZ FORT...

"Je travaillais très fort et je suis devenu fatigué. Je n'avais pas d'appétit et naturellement mes forces s'en allaient graduellement; je manquais de sommeil Ma femme me conseilla les PILULES MORO. Après quelque temps, je m'aperçus d'une amélioration; j'ai continué ce traitement et en peu de temps, mes malaises disparurent et je jouis maintenant d'une très bonne santé..."
(Signé) — AUGUSTE BEDARD
Village St-Simon,
DRUMMONDVILLE, P.Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Les PILULES MORO donnent des forces, des muscles et de la vigueur aux hommes. Prenez-les dans des cas tels que: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement). Par la poste: 50c la boîte ou 3. $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro. 1566, rue S.-Denis. Montréal

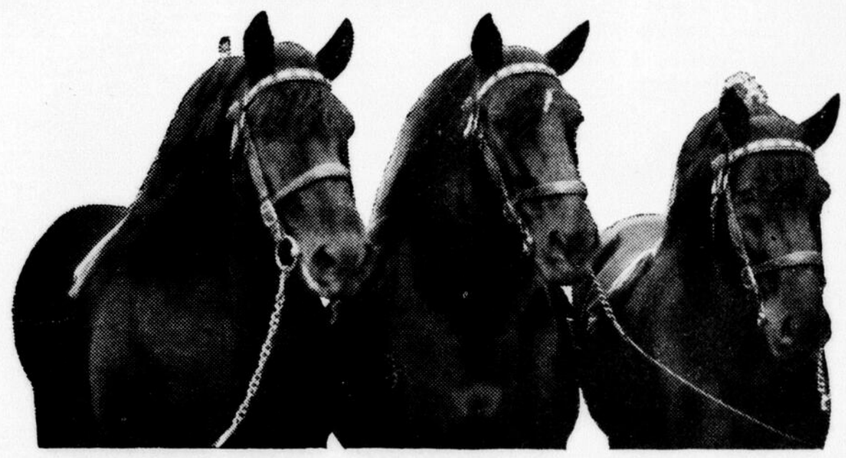
FORD HOTELS

Toronto — l'Hôtel le plus économique, 750 chambres. Tarif: **$1.50 à $2.50** Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable **$1.50 à $2.50** Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

AU SERVICE DU PUBLIC — QUATRIEME ARTICLE



5,700 CHEVAUX
POUR LES CULTIVATEURS CANADIENS

En 5 ans, les "Black Horses" ont engendré 5,700 poulains pour les cultivateurs canadiens. Jamais, dans l'histoire d'un pays, pareil service de reproducteurs n'a été mis à la disposition des cultivateurs.

Service de reproduction établi en 1931

Ces 35 étalons percherons de prix, jouissant d'une réputation nationale et internationale, sont la propriété de la Brasserie Dawes de The National Breweries Limited, et le coût entier de leur entretien est défrayé par cette Compagnie.

Bien que les "Black Horses, constituent un médium de publicité pour faire mieux connaître les produits de la Brasserie Dawes. The National Breweries Limited, en formant ce groupe remarquable, a voulu aussi rendre service aux cultivateurs de ce pays en leur aidant à améliorer le type de leurs chevaux de trait. A chaque saison, ces étalons sont envoyés en divers endroits pour faire la monte. Le cultivateur payé $2 et l'argent ainsi perçu est plus tard versé à la société d'agriculture de la région, de sorte que tout l'argent gagné par les "Black Horses" continue de servir les intérêts de la classe agricole.

Le service des "Black Horses" offre trois grands avantages à la province de Québec:

(1) il procure aux cultivateurs des milliers de poulains d'une haute valeur et contribue ainsi efficacement à améliorer le type des chevaux de trait dans cette province;

(2) par l'énorme publicité faite autour des prix remportés dans les expositions, il crée une plus grande demande pour les chevaux de cette province et attire même l'attention de l'étranger sur la qualité des sujets que nous élevons désormais ici;

(3) il contribue à faire encore mieux comprendre aux cultivateurs toute l'importance d'un service intelligent de reproduction et de l'emploi des meilleures méthodes pour l'élevage des poulains. C'est à cette fin que dans le cours de l'année dernière, The National Breweries Limited a distribué aux intéressés plus de 60,000 copies d'instructives brochurettes traitant de ce sujet.

BIÈRE
BLACK HORSE
UN PRODUIT DE LA BRASSERIE DAWES
EXPLOITÉE PAR THE NATIONAL BREWERIES LIMITED — MONTRÉAL

Coin Financier

Sans être très actifs, les cours en Bourse de Montréal ont été assez soutenus, toute la semaine, mais tout de même, on n'a pas enregistré comme au cours des semaines précédentes, de hausses sensationnelles.

Nous sommes à l'époque de l'année où les compagnies publient leurs états annuels. Déjà plusieurs ont fait leur apparition. Dans la plupart des cas, comme on l'aura déjà remarqué, on annonce des augmentations sur les années dernières. Naturellement, ces augmentations étaient prévues et, dans plusieurs cas au moins, elles ont déjà été escomptées à la Bourse. La hausse dans le compartiment des stocks industriels n'a pas d'autres raisons, en effet. C'est parce qu'on sait que les différentes compagnies font de meilleures affaires que les cours ont monté pour la peine, pendant ces derniers mois. D'autre part, on aurait tort de croire que cela est fini. Si rien d'extraordinaire ne survient sur la scène mondiale, il n'y a aucun doute que toutes ces entreprises vont encore faire de bonnes affaires au cours de l'année qui vient de commencer. Cela veut dire que les prix des actions peuvent encore gagner graduellement du terrain. Cela veut dire aussi que les dividendes qui ont été augmentés, en 1936, pourront l'être encore, cette année. Dans plusieurs cas aussi, ce sera la reprise du paiement de dividendes.

Aux Etats-Unis, comme on le sait, il y a eu nombre d'augmentations de dividendes. Naturellement, les affaires ont été meilleures là-bas aussi et l'augmentation des dividendes est due à cela pour une bonne part. Toutefois, il y a danger qu'on soit sous une fausse impression, là-bas, pour la bonne raison que la nouvelle loi du gouvernement américain force, en quelque sorte, les compagnies à distribuer leurs profits sous forme de dividendes. Si elles ont, en effet, un certain pourcentage de profits à la fin de leur exercice fiscal, elles doivent le remettre au gouvernement. On conçoit, dans un cas comme cela, qu'elles préfèrent le distribuer à leurs actionnaires. Evidemment, il y a danger, dans tout cela, et c'est que les compagnies ne peuvent, comme anciennement, se constituer des réserves pour les mauvais jours. Cela veut dire que, dès que les affaires ne seront plus ce qu'elles sont aujourd'hui. Que les dividendes seront retranchés immédiatement. Dans le passé, il pouvait arriver une ou deux mauvaises années, mais les compagnies pouvaient continuer à payer leurs dividendes à même les réserves accumulées. Ce ne sera plus le cas dans l'avenir puisqu'elles sont obligées de pratiquement tout distribuer.

LES AFFAIRES

Commerce du détail. — Les affaires, dans ce compartiment, se sont assez bien maintenues, au cours de la dernière semaine. Les marchandises saisonnières se sont vendues plus facilement, par suite de l'amélioration dans la température.

Commerce du gros. — Les achats pour le printemps, se font sur une bien plus haute échelle, depuis quelques jours. On anticipe de bonnes affaires. Le commerce des épiceries est tout particulièrement actif. On a enregistré un déclin dans l'indice des prix du gros qui s'établit maintenant à 81.4.

Les débits bancaires. — On vient de publier les débits bancaires pour la dernière année écoulée. On constate une augmentation de 14% sur les chiffres de 1935, ce qui est une preuve évidente de l'amélioration des affaires. Dans la seule province de Québec, le gain a été de 21%.

L'immeuble. — Les conditions s'améliorent. On remarque qu'il y a bien moins de logements vacants dans tous les centres de la ville. D'autre part, on rapporte que les propriétaires de maisons situées dans de bons centres n'ont aucune difficulté à obtenir des augmentations variant de 5 à 10%. La perception des loyers se fait aussi plus facilement. Les ventes immobilières ont été plus considérables, à Montréal et dans le district, au cours de la dernière semaine.

Les faillites. — Le nombre des faillites a été de 8 avec un passif de $19,176, dans le district de Montréal, la semaine dernière. On rapproche ces chiffres de 28 avec un passif de $411,892. dans la semaine correspondante de l'an dernier.

Le blé. — Les prix du blé se sont maintenus à un niveau élevé à la Bourse de Winnipeg, cette semaine. A une fraction près, ils ont atteint les prix records de décembre. Il y a des années que le blé ne s'est pas vendu aux alentours de ces prix.

Produits de la ferme. — Des ventes de beurre à la Bourse des Denrées se sont faites, cette semaine, à 25½ cents la livre pour celui de première qualité. Les oeufs de la catégorie "A" se vendent en gros aux prix de 31 et 34 cents. Les pommes de terre du Québec, No. 1, se vendent à $1.55 le sac de 80 livres.

Bourse de Montréal. — Les affaires ont été plutôt tranquilles, sur notre place locale, au cours de la semaine. Peu de valeurs ont enregistré des gains appréciables.

Bourse de New-York. — Les prix des valeurs ont eu une tendance à la hausse, au cours des jours derniers, et l'activité a été prononcée.

Bourse des Mines. — Les transactions, en général, se sont faites de façon irrégulière, toute la semaine.

THE REGENT KNITTING MILLS
LIMITED

Obligations 4% 1ère hypothèque
échéant en 1952

Prix: 100 et l'intérêt couru

Les bénéfices de la Compagnie se sont continuellement accrus au cours des cinq dernières années. Ce n'est pas peu dire car, durant au moins la moitié de cette période, les conditions économiques ont été de nature à éprouver toutes les entreprises industrielles, grandes ou petites. Exprimés en chiffres, les progrès réalisés par cette société québécoise sont encore plus frappants; en effet, les profits bruts de 1936 accusent une augmentation d'environ 57% sur ceux de 1932.

Si nous limitons notre comparaison aux trois dernières années, nous constatons que la moyenne des gains annuels, compte tenu de la nouvelle émission, aurait suffi à:

a) gagner plus de trois fois les intérêts sur la dette obligataire,

b) accumuler un solde d'environ $2.61 par action privilégiée au dividende annuel de $1.60.

Nous invitons tous ceux qui s'intéressent aux valeurs industrielles à demander notre analyse détaillée sur la Regent Knitting

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
70, rue St-Pierre
QUÉBEC
Montréal — Trois-Rivières — Ottawa — Toronto

NOUVELLE DE ST-PIERRE CADILLAC

Louis L. Morin & Cie, courtiers de Montréal, qui surveillent avec un très vif intérêt les activités de St. Pierre Cadillac Gold Mines, Limited, ont reçu du gérant de la mine, le message suivant :

"Sondage au diamant trou No 3 a atteint 600 pieds de profondeur. Avons frappé 2 filons de quartz richement minéralisés et bande étroite de conglomérat. Espérons frapper zone No 2 d'un moment à l'autre. L'ingénieur fait l'analyse des échantillons. Quantité d'or sera bientôt connue".

M. Louis L. Morin établit que ce sont là des nouvelles encourageantes et que des développements importants suivront à brève échéance.

(Communiqué)

LES PRÉVOYANTS DU CANADA

"GRANDS PROGRES"

Les Prévoyants du Canada "Fonds de Pension" ont fait de grands progrès durant l'année 1936. Les statistiques ci-après résumées le plus possible, l'établissent éloquemment. La perception a dépassé de 6.7% celle de l'année précédente. La vente de nouvelles rentes est en augmentation de 12.9% sur 1935.

Une somme de $418,937.88 a été versée aux rentiers le 1er juin; ce qui est $42,365.00 de plus que l'année dernière. Les sommes payées en rentes, dépasseront les trois millions de piastres, après le versement de juin prochain.

Cependant l'Actif a été accru considérablement dans chaque compartiment. La Réserve Spéciale est passée de $175,860.00 à $243,417.02, tandis que la Réserve Générale montait de $1,149,059.23 à $2,088,-100.10. Le grand total de l'Actif du Fonds de Pension a atteint le sommet de $7,886,646.13.

Il y aurait à mettre en évidence l'importance économique et sociale des Prévoyants du Canada. Une oeuvre comme celle-là, peut jouer un rôle de premier ordre dans un plan d'autonomie économique. Pour le moment, signalons seulement cette possibilité avant de rappeler une fois de plus, la protection absolue qu'offre le Fonds de Pension à ses membres. Les déconfitures financières amenées par la crise, font voir l'instabilité malheureusement trop grande des fortunes. L'expérience constante démontre combien peu d'enfants savent conserver l'héritage laissé par les parents. C'est pourquoi il importe que les pères et les mères réalisent bien que s'ils veulent être certains que leurs enfants jouiront toute leur vie des biens qu'ils leur laisseront, ils doivent les placer en viager, comme aux Prévoyants du Canada. Dans les différentes caisses de ceux-ci, ils trouveront la protection absolue et constante. A cause de l'insaisissabilité des rentes, personne ne pourra les ôter à leurs enfants. A cause de l'incessibilité de ces mêmes rentes, les enfants eux-mêmes ne pourront pas s'en départir. Les pensions que les parents achètent chez les Prévoyants du Canada peuvent d'abord leur être servies toute la vie, et ensuite être payées régulièrement et infailliblement à leurs enfants aussi longtemps qu'ils vivront.

Les jeunes gens (garçons et filles), tous ceux qui veulent protéger leur avenir, devraient posséder un certain nombre de rentes viagères. En faisant cette opération financière avantageuse, par l'entremise des Prévoyants du Canada, ils s'assurent la plus grande protection possible. De plus, tout en soignant leur intérêt personnel, ils contribuent à l'accumulation de capitaux qui aideront à l'émancipation économique des nôtres.

Tous n'ont pas les moyens de prêter de l'argent, de spéculer; mais tout le monde a le moyen d'économiser pour se protéger personnellement ou pour la protection des enfants. Les Prévoyants du Canada ont à la disposition du public, les contrats les plus variés de rentes viagères. Ils ont ce qui vous convient, que vous soyez jeunes ou moins jeunes; que vous désiriez une pension demain ou dans un an, dans cinq, dix ou vingt ans.

Le Bureau de Direction se compose de M. Louis S. St-Laurent, C. R., Président; M. C. E. D'Auteuil, Vice-Président; MM. Nap. G. Kirouac, P. H. Bédard, M. D., L'Hon. Lucien Moraud, C. R., J. Adolphe Grenier et le Notaire Yves Montreuil, Directeurs. M. Antoni Lesage est le Gérant-Général.

FEU MADAME J.-G. ALBERT DECELLES

(suite de la première page)

Lamarche, M. Jean Desforges, Mlle Françoise Laberge, M. et Mme J. E. Pouliot, M. et Mme J. T. Raymond, Mme Raoul Thibault, famille J. A. Demers, l'Eclaireur de Montréal, Inc., M. et Mme P. H. Fecteau, Mlle Eva Bédard, M. et Mme J. A. DeBlois, M. et Mme Alphonse Bertrand, Dr et Mme Trépanier, M. et Mme G. Desparois, Mme A. N. Shink, M. et Mme Léon Simard, M. Gérard Desforges, M. et Mme L. A. Gaudreault, M. et Mme J. A. L'Ecuyer, Mlle G. DeCelles, M. et Mme Louis Viens, Mlle Gabrielle Simard, Mlle Jeanne Desforges, Mme Alfred D. Desforges, Mme Edgar Mainville, M. Chs-Edouard Desforges, Mme Z. S. Aubert, M. et Mme H. Gohier, Elèves de Notre-Dame de Grâce, Mlle Rita Despatie, Mlle Lucienne Parent, Mlle Mariette Brossard, Mlle Jacqueline Fréchette, Mlle Claire Rousseau, M. et Mme Mainguy, Club de Tennis du Manoir, M. et Mme Josaphat Quirion, M. et Mme Lucien Côté, M. et Mme J. M. Cartier, M. et Mme H. F. Bergeron, M. et Mme Adrien Pilon, Mlle Irène Desforges, Mlle Aline Cherrier, Mme Pascal Fortier, Frère D. Morissette, Mlle Claire Genest, Mlles L. et M. Desrosiers, Mlle Marie Perron, Mlle Cécile Fague, Mlle Camélia Décarie, Mlle Fernande Turcotte, Mlle Suzanne Dorais, notaire J. C. V. Roy, Pointe-aux-Trembles, M. et Mme J. Quirion, Beauceville, M. et Mme Albert Jacques, Beauceville, M. et Mme J. A. DeBlois, Beauceville, Mlle Marie-Anna Bédard, Québec, M. et Mme Edmond DeCelles, Trois-Rivières.

Bouquets spirituels : M. Frédéric Baril et ses élèves, Rev. Soeur St-Joseph des Miracles, Mlle Phyllis Galardo, M. J. Marchessault.

Sympathies : Société St-Jean-Baptiste, Section Côme Cherrier, Madame Nadeau, Madame Thériault, M. et Mme J. A. Renaud, Rev. J. D. Lalonde, p.s.s., Supérieur du Collège de Montréal, famille Blanchet, M. et Mme Chs A. Houde, M. et Mme J. C. Richard, M. Chs Bousquet, M. et Mme T. R. Perrault, M. et Mme Sylvio Martin, Cercle Chapman, Beauceville, famille S. Paquette, Reine, Claire et Roger Pépin, Mme Georges Boisvert, M. Cyrano Larocque, Personnel Unité Sanitaire, Beauce, Mlle Juliette Mathieu, St-Simon les Mines, Mlle Laurette Beaudry, Mlle Annette Poitras, M. J. P. Benoît, Bureau d'Enregistrement, Beauceville Est, M. Raoul Brunet, M. et Mme Mercier Fauteux, Mlle Phaneuf, Mlle C. Phaneuf, Mlle M. M. Huot, Mlle M. Brisset, M. J. P. Daunais, M. et Mme P. Farreault, Mlle Thérèse Brisset, Mme Paul L'Espérance, Dr Gaspard Fauteux, Mlles DeCelles, Mme Joseph Jean, Mlle Yvonne Aubut, Mme B. Letellier, Mlle J. M. Letellier, Mme J. Courteau, Mlle B. Pépin, RR. Soeurs N. D. du Sacré-Coeur, RR. Soeurs de Ste-Croix, RR. Soeurs Congrégation N.-Dame, Hôpital Ste-Marie, RR. Frères du Sacré-Coeur, Mme W. Poitras, Mlle F. Beauchamp, Mlle M. Marien, Mlle et Mme Aquin, famille Albert Blaser, famille Georges Blaser, famille Leclair, Dr J. A. Beaudoin, notaire Jean Beaudoin, M. Ed. Huot, M. H. S. Pépin, M. Jack Russell, Mme A. Cartier M. Chas. Houde, famille Breton, famille Courteau, Jean-Jacques Poirier, Jean-Paul Robert, Jean-Paul Daunais, J. B. Guay, Mlles Desrosiers, Russell Nerval, Mlle Geo. Sauvageau, Mme Art. Giroux, Mme Jack Russell, Mme J. P. Dumaresque, Mme Jules Lemaistre, Mme Ludger Bolduc, Mlle G. Sarrasin, Mlle M. Paquette, famille Léo DeCelles, Dr et Mme John Meek, Montréal, M. et Mme Paul Paradis, Montréal, M. Alphonse Fortin, Québec, M. J. M. Fortin, St-Isidore, M. Arthur LaMalice, New-York, M. et Mme Eugène DeCelles, Longueuil.

A la famille éprouvée, nous réitérons nos sincères condoléances.

NAISSANCE

M. et Mme Wenceslas Rodrigue, née Emilienne Poulin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 1er mars sous les noms de : Marie, Denise, Judith. Parrain et marraine : M. et Mme Elzéar Rodrigue, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mlle Anita Rodrigue.

Nos félicitations.

MORT DE MME JOSEPH PARE DE SAINT-VICTOR

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Joseph Paré, née Emilie Dostie, épouse de feu Joseph Paré, de St-Victor. La défunte était âgée de 88 ans et elle laisse 5 fils et 3 filles : MM. Amédée, Ernest et Valère Paré, de St-Victor, M. Omer Paré, de Thetford, et M. Camille Paré, de St-Jules; Clara, de St-Victor, Geneviève et Marie-Louise, de St-Joseph; un frère, M. Adolphe Dostie.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, à 9 heures, à St-Victor.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

NAISSANCE

M. et Mme Réal Loubier, née Alexina Morin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le onze mars sous les noms de Marie, Florence, Darisse. Parrain et marraine : M. et Mme Wilfrid Morin, remplacés par M. et Mme Henri Loubier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mlle Bertha Roy.

Nos félicitations.

N'adorez point de dieu étranger. Le Seigneur s'appelle le Dieu jaloux; Dieu veut être aimé uniquement. — (Ex. XXXIV, 14)

Les Prévoyants du Canada

Fonds de pension

28ième Rapport Annuel

Extrait de l'Etat du 31 décembre, 1936.

— ACTIF —

(Propriété absolue des sociétaires)

OBLIGATIONS :

Puissance du Canada et provinces	$ 93,833.79
Commissions Scolaires	634,767.96
Corporations Municipales	1,799,516.07
Fabriques et Syndics	596,969.65
Institutions ou Communautés	390,055.22
Utilités Publiques	1,760,195.84
Premières Hypothèques	1,345,459.11
Intérêts et annuités dus et accrus	189,151.81
Immeubles	484,282.51
Caisse et Banque	241,167.72
Total	**$7,535,399.68**

L'Actif du Fonds de Pension est accrû de **$329,660.44 à $7,535,399.68,** abstraction faite des arrérages.

La Réserve Générale a été augmentée de **$259,040.93** durant l'année et se totalise maintenant à **$2,008,100.16.**

LaRue & Trudel
Comptables agréés
Chartered Accountants
LIQUIDATEURS DE FAILLITES

J.-A. LaRUE,	C.A.	M. CHARTRE,	C.A.
A.-E. BEAUVAIS,	C.A.	J. LaRUE,	C.A.
M. BOULANGER,	C.A.	J.-P. GAUTHIER,	C.A.
LIONEL ROUSSIN,	C.A.	R. CHAGNON,	C.A.
REAL-A. RONDEAU,	C.A.	L.-P. BELAIR,	C.A.
PAUL HUOT,	C.A.	PAUL E. BRUNET,	C.A.
DOLLARD HUOT,	C.A.		

QUÉBEC — — MONTRÉAL

Langevin & Cie
Membres { Bourse de Montréal, Curb de Montréal, Canadian Commodity Exchange.
126, rue St-Pierre, - QUEBEC
TELEPHONE : 2-8221
Fil direct avec Montréal, Toronto et New-York. Ecran lumineux donnant les cotes des bourses de Montréal et Toronto. Ticker de New-York.
Directement de nos bureaux, nous donnons tous les jours au poste C.H.R.C. à 12.30 P.M., les cotations des bourses de Montréal, Toronto et New-York.

CHEZ Roger Dussault
DECORATEUR
199, rue St-Jean, - - Québec
Vous bénéficiez de l'avis des décorateurs GRATUITEMENT avec chacun de vos achats.
Nous pouvons vous fournir tout pour la maison :
Rideaux — Stores — Tapis — Prélarts — Bibelots, Lampes, etc., etc.

Nous Recommandons la BIÈRE Champlain

Elle est pure et forte
FABRIQUÉE PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDÉPENDANTE

ETES-VOUS AU COURANT ?
- Des Activités Actuelles dans Les Régions Minières de Québec.
- Des Progrès enrégistrés dans le District de Cadillac.
- De l'Amélioration des Affaires dans la province de Québec.
- Du maintien, oui ou non, du prix de l'or à $35 l'once.
- De l'Interprétation des Rapports Miniers.

Remplissez le coupon ci-annexé et faites nous le parvenir. Nous vous enverrons aussitôt, sans frais, notre bulletin contenant d'intéressants renseignements sur les Mines du Quebec et sur le Marché Mobilier en général.

Louis L. Morin & Co.
EDIFICE ALDRED - MONTREAL, P.Q.
PLateau 6651
Louis L. Morin & Co.
Courtiers en valeurs
Edifice Aldred, Montréal.
Sans aucune obligation de ma part, veuillez me faire envoyer votre bulletin.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

A. ST-CYR
MARCHAND DE MUSIQUE
GROS ET DETAIL
VIOLONS, GUITARES, "ACCORDEONS"
Mandolines, Ukeleles,
18, RUE ST-JOSEPH,
Québec, Qué., No 1

Serins importés
Je viens de recevoir un bel assortiment de bons et beaux serins. Jaunes, Oranges, Verts, Blancs. Garantis chanteurs. Professeur, Belitones, Choppers allemands, Rollers, Choppers anglais Norwichs, Yorkshires, Border fancy blanc, ainsi que les femelles prêtes pour accoupler. Aussi colombes mauves ou blanches. Nourritures et remèdes Brocks. S'adresser à :
J.-R. Hallé,
87, Lachevrotière, Tél.: 7578
QUEBEC

JEAN TURGEON,
B.A., L.L., L.
AVOCAT
81, RUE ST-PIERRE
Téléphone: 2-8023
QUEBEC

ICH DIEN BY APPOINTMENT
DISTINGUÉ et différant ce modèle de bague de fiançailles est le choix du jeune homme qui demande le plus nouveau en dessin et en valeur.
FLEUR-DE-LYS
Diamant solitaire supporté de quatre diamants à chaque épaule, modèle en platine : $175.00

Anneau nuptial platine avec neuf diamants : $40.00
Birks
Bijoutiers Carré Hôtel de Ville Québec

DESIREZ-VOUS UN BON REPAS
— allez à —
HOTEL PALACE HILL
JOHN CANTIN, Prop.
Prix spéciaux: Repas réguliers, à la semaine ou au mois.
• Chambre et pension. •
10¾-12 COTE DU PALAIS, EN FACE DE L'HOTEL-DIEU QUEBEC Tél.: 2-0441

SPECIAUX DE J.-E. LIVERNOIS LIMITÉE
rue St-Jean - Tel.: 2-5214
LUNDI 22 MARS
MARDI 23 MARS
Pionnier des BAS PRIX POUR 4 JOURS
Ajoutez quelques sous pour les frais de transport.
MERCREDI 24 MARS
JEUDI 25 MARS

Balance pour chambre de bain
Rég. $3.95
pesant jusqu'à 250 lbs. Spécial :
$2.95

TOILETTE

PATE à dents Lormel, 2 tubes pour	.25
LOTION Lilas de France Pinaud	.29
EAU de Cologne, Bout. 2 oz.	.19
EAU de Cologne Russe, Bout. ½ litre	1.19
PATE à barbe, Le tube	.13
LOTION après la barbe	.19
POUDRE à toilette, Piver	.59
POUDRE à toilette, Quelques fleurs, Houbigant	.39 et .72
MIEL PUR — 1 livre	.23
2 livres	.43
4 livres	.69

DIVERS

HUILE Foie de Morue Norvège. Bout. 16 oz.	.33
1 pinte	.65
HUILE Russe, Bout. 16 oz.	.35
1 pinte	.60
EAU Montclair (type Vichy), 5 bout. pr.	.75
EAU de Vichy J. d'Arc 5 pour	1.00
SIROP Hypophosphite, Bout. 16 oz.	.69
VICK'S Vapo Rub ou Vatronol	.36
SIROP Roche au Thiocol	.87
BOLDINE, A. F. D.	.60
FOSFOXYL	1.19
ELXIR GAGAIL	1.19
BIPHOSPHATES de chaux, FF. Maristes	.59
GLOBEOL, Grande	.89
PEROXYDE Hydrogène. Bout. 16 oz.	.32
IRRIGATEUR 2 litres en granit. Complet	.89
BASSINE à douche en granit blanc	1.75
SERINGUE vaginale à poire	.89
COTON Absorbant, 1 lb.	.32
RIGOLLOTS, bte 10, en carton	.35
PATE à barbe, Le tube	.13
VAPORISATEUR pour la gorge. Rég. 89c pr	.69
POND'S Cold Cream avec lotion, pour	.49
SEL à bain, cellophane, sac de 35c, pour	.29
SAVON à bain Jergens, La douzaine	.59
LITHINES Groc, 2 pour, avec 1 verre gratis	.75
SAVON Castille, Petite barre	.09
SAVON Castille, la barre	.45
PEPSODENT liquide, antiseptique, 2 pour	.51
LAMES de rasoir, "Bleues", 25 pour	.25
EPONGES caoutchouc, pour le bain	.15
THERMOMETRE, Clinique, sans étui	.30
KOTEX, Paquet de 36	.55
KLEENEX, Paquet de 200	.17
PAPIER à toilette, Premier, 6 pour	.42
BONBONS à la menthe "Humbug", la livre	22